

Agir pour la Diversité & la Nature asbl

bulletin ~ janvier 2018

rte du Maquisard 38 <http://www.adnature.be> 0494/98.35.36
4910 La Reid (Theux) info@adnature.be 0499/35.88.42

2008
10 ans
2018



Avec le soutien de la commune de Theux

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Nous l'avons fait... en 2017 | 4 |
| Aux sources d'AD&N | 13 |
| 10 ans déjà ! AD&N en 10... .. | 16 |
| Enfin un verger conservatoire à Theux ! Mais, au fait, à quoi sert-il ? | 22 |
| Qui se cache derrière AD&N ? | 23 |
| Nos proches témoignent... .. | 34 |
| Agenda des activités | 40-41 |
| En 30 ans, près de 80% des insectes auraient disparu en Europe | 42 |
| Mais à quoi ça sert ? - « Les collemboles » | 46 |
| Les recettes buissonnières de Jean-Claude | 52 |
| Le grand rhino : il passe et repasse... .. | 53 |
| Des réserves et des légendes : « <i>Les pierres noires</i> » | 56 |
| Une épicerie pas comme les autres | 58 |
| Le marbre noir de Theux : | |
| - approche géologique | 59 |
| - approche historique : Brève histoire du marbre noir de Theux | 66 |
| Natura 2000 : genèse et situation à Theux | 70 |
| AD&N recherche... .. | 76 |
| Remerciements | 79 |
| Devenir membre / renouveler sa cotisation..... | 80 |

Contacts

Agir pour la Diversité & la Nature asbl

route du Maquisard 38 - 4910 Theux
info@adnature.be - <http://www.adnature.be>
0494/98.35.36 - 0499/35.88.42
BCE 0442.264.372
compte bancaire : BE38 0682 5112 7872



Les administrateurs...

| | |
|---------------------|-------------------|
| Christophe BIESMANS | Olivier LOUIS |
| Michaël DOTHEE | Nelle MIGNOT |
| Guillaume DETRY | Sébastien PIROTTE |
| Fabian LEJEUNE | |

...et le reste du staff

| | |
|-----------------------|----------------------|
| Jean-Claude DEBROUX | Trecy MARTINEZ-PEREZ |
| Anne-Catherine MARTIN | |

*Sauf mention contraire, les photos de cette
revue sont de S. Pirotte*



Editorial



Le 29 février aurait dû être, pour AD&N, une journée spéciale. Nous aurions dû souffler notre dixième bougie, rien que ça ! Mais voilà, à voir le jour une année bissextile, AD&N peut se vanter de faire bien moins que son âge, quatre fois moins même. Quelle chance ! ☺

Dix ans déjà ! Dix ans à mettre en place diverses actions, dix ans de rencontre, dix ans d'aventures... cela en fait des choses à raconter. Cette revue anniversaire est l'occasion pour nous de poser un regard sur le chemin parcouru. Et quel chemin !

Nous commençons tout doucement à faire partie du paysage theutois, au même titre que bon nombre de nos réalisations d'ailleurs. Mais pas question de se reposer et de s'arrêter en si bon chemin ! Bien au contraire, nous voulons continuer à évoluer et poursuivre nos projets en faveur de la nature et de nos paysages.

Nous profitons de cet édito pour remercier tous ceux sans qui cette aventure n'aurait jamais été possible. Nos projets, au départ mis en place par

un petit cercle d'amis, sont aujourd'hui portés par toute une équipe, épaulée par de très nombreux volontaires, eux-mêmes encouragés par d'encore plus nombreux membres. C'est indéniablement une belle histoire !

Sans vouloir nous montrer orgueilleux, nous pensons avoir fait, ensemble, un excellent travail. Nul doute que les 10 années à venir verront la poursuite de nos projets, de nouvelles rencontres et de nouvelles aventures.

Outre notre historique, vous trouverez, dans ces quelques pages, la présentation de ceux et celles qui tentent de mener le navire ainsi qu'un retour de quelques-uns de nos proches. Il sera également question du monde minuscule des collemboles, d'une étrange légende de makrales, de l'énigmatique marbre noir de Theux, de notre nouveau verger conservatoire, de cette étrange chose qu'est Natura 2000, d'un soupçon de cuisine sauvage, etc.

Nous levons nos verres (de biolégère !) aux dix ans qui viennent.

Merci mille fois et bonne lecture

Invitation à notre assemblée générale le lundi 5 février 2018

Notre assemblée Générale annuelle se tiendra le **lundi 5 février à 20h** au Centre Culturel de Theux (place Taskin 1 – 4910 Theux).

Tout membre y est cordialement invité. Est membre toute personne en ordre de cotisation et ayant reçu sa carte d'affiliation.

Vous souhaitez devenir membre ? Super, allez vite voir le verso de cette revue.

Nous présenterons le bilan comptable de l'année 2016 ainsi qu'un compte-rendu des activités réalisées pour nous centrer ensuite, et surtout, sur l'avenir, à mettre en place ensemble. Cette AG est l'occasion, pour celui qui le souhaite, de nous rencontrer ou de nous faire part d'un projet qui lui tient à cœur afin d'envisager la possibilité de le réaliser en collaboration avec AD&N asbl.

AD&N a besoin de votre soutien

- Soutenez-nous en devenant membre ou donateur. Cfr. verso de cette revue.
- Vous pouvez également nous aider en devenant bénévole, guide dans le cadre de balades thématiques, (co)organisateur d'activités, etc.
- Vous souhaitez guider une balade ou organiser un chantier nature ? Contactez-nous afin de programmer cela ensemble !
- Voir aussi la page 76 pour connaître d'autres manières de nous aider.

Nous nous réunissons tous les deux mois pour planifier et organiser nos activités. N'hésitez pas à prendre contact avec nous pour vous joindre au staff d'AD&N.

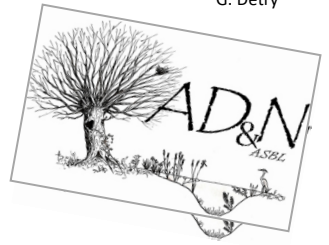
AD&N asbl, c'est vous aussi !

Nous l'avons fait... en 2017 !



Toujours aussi active, AD&N a franchi un cap ! En effet, cela fait exactement une décennie que notre belle région theutoise bénéficie de l'aide bienvenue de nombreux bénévoles, œuvrant en faveur de nos espèces, de la restauration de milieux semi-naturels et de la mise en valeur de nos paysages. De plus, 2017 a vu des records d'affluences. Comme toujours, nous insistons sur le fait qu'AD&N est votre association. Ses résultats sont donc le fruit de vos efforts. Suite logique d'actions déjà réalisées, certains projets étaient tout à fait traditionnels au regard du bilan de ces dix années, mais d'autres ont pu voir le jour au gré de rencontres, discussions, du hasard et des possibilités s'offrant à nous. AD&N étant exclusivement constituée de bénévoles, le temps consacré à nos activités est relativement limité et si cela nous était possible, nos actions, en particulier sur le terrain, seraient plus nombreuses. En effet, les bénévoles forment le moteur de l'association. A ce titre, nous vous convions, chers lecteurs, à vous joindre à nous, de façon ponctuelle lors de projets qui vous attirent en particulier, ou de manière régulière. N'hésitez pas non-plus à faire part de vos expériences au sein de l'association autour de vous. Enfin, si une opportunité de projet rentrant dans le cadre de nos activités vous parvient, il peut bien sûr nous être soumis. Malgré cette limite de disponibilité, nous pouvons être fiers de ce que nous avons accompli cette année encore. Les pages qui suivent relatent brièvement nos réalisations estampillées « 2017 ».

Notre rapport d'activités, dont cet article n'est qu'un petit extrait, est disponible au format PDF. Chaque activité y est plus longuement rapportée sous forme de « fiches », laissant plus de place aux explications et aux illustrations. N'hésitez pas à nous le demander.



AD&N en 2017, c'est...

- ✓ 260 heures de travail de gestion des réserves naturelles, par 64 volontaires ;
- ✓ 156 arbres fruitiers plantés dans Mont et dans le vallon du Wayot, par 53 volontaires ;
- ✓ 1 verger conservatoire grâce à une belle mobilisation et une aide inestimable de membres, de propriétaires et exploitants, et d'associations de la région ;
- ✓ 457 mètres d'anciennes haies regarnies, par 8 volontaires ;
- ✓ 17 sorties variées de sensibilisation et de découverte ;
- ✓ 3 conférences autour de la faune, qui ont rassemblé 364 participants ;
- ✓ 2 matinées du fruitier rassemblant, à chaque fois, une 50aine de participants ;
- ✓ 2 activités de poursuite de la lutte contre les plantes invasives ;
- ✓ 1 marche Adeps au départ de Becco avec entre 870 et 900 marcheurs ;
- ✓ 1 état des lieux des cours d'eau de la commune de Theux ;
- ✓ 1 nouveau site internet prêt pour 2018 ;
- ✓ sans oublier les réunions du CA et AG, le temps consacré à la préparation des activités et leur promotion, à la revue et la rédaction d'articles, à contacter les propriétaires de terrains et les partenaires, le travail administratif, ...



Organisation des activités

Nos activités sont annoncées dans notre revue annuelle, celle-là même que vous tenez entre les mains, sur notre page Facebook (le site web étant actuellement revu en profondeur) et par email.

En raison du temps bénévole disponible, de nos contacts (agriculteurs, propriétaires, divers partenaires...) et des conditions climatiques, une foule d'autres activités sont également organisées sur le vif. Ces dernières sont annoncées le plus rapidement possible par email.

Lutte contre les plantes invasives

Les plantes invasives sont des plantes non indigènes, introduites volontairement ou non, en dehors de leur aire naturelle de distribution et qui se répandent massivement causant des dégâts considérables tant économiques qu'écologiques. Phénomène relativement bien étudié, cette problématique est considérée comme étant la deuxième cause d'extinction d'espèces dans le monde, juste après la destruction des habitats. Ces espèces sont présentes partout et Theux n'échappe malheureusement pas à la règle. Renouée du Japon, Berce du Caucase, Balsamine de l'Himalaya, Sénéçon du Cap, Cotonéaster horizontal, Robinier faux-acacia, Solidage du Canada... sont quelques exemples des espèces problématiques présentes. Nous n'avons pas la prétention de vouloir éradiquer ce problème du territoire communal, cela relèverait de l'utopie, mais bien d'essayer d'en venir à bout sur



La Balsamine de l'Himalaya, une de ces belles invasives dont il faut se méfier.

certaines tronçons « amont » des cours d'eau ou encore autour des sites reconnus pour leur intérêt biologique. Ainsi, comme chaque année, la Renouée du Japon à la mare didactique de Jusleville et au Site de Grand Intérêt Biologique de Spixhe ont fait l'objet d'interventions ; le foyer du Solidage du Canada ayant déjà été éliminé sur ce dernier site avant 2016. En ce qui concerne la Balsamine de l'Himalaya, les sites visés par le passé font désormais l'objet d'une surveillance annuelle et les opérations menées ont manifestement porté leurs fruits puisque cette invasive n'y est plus présente actuellement.

Gestion des milieux semi-naturels

Cela fait désormais 6 ans que cet axe de travail occupe l'agenda d'AD&N de façon de plus en plus régulière. En effet, les projets LIFE Héliantheme et LIFE Pays mosan, portés par Natagora ASBL, ont permis la création de quatre nouvelles réserves. En 2017, trois d'entre elles ont fait l'objet de gestions menées par les bénévoles d'AD&N.

→ les réserves naturelles du « Thier du Gibet » et du « Coteau de Mont »

Ces sites en fortes pentes, bien exposés et caractérisés par un sol calcaire superficiel bien exposé au soleil, permettent la présence de nombreuses espèces animales et végétales particulières liées à ces conditions. Il s'agit de ce que l'on appelle des « pelouses calcicoles », milieu rare et menacé en Wallonie. Les gestions menées par AD&N depuis la création de ces réserves, en complément du pâturage, ont permis une belle avancée dans la restauration de ces sites, de sorte que la charge de travail diminue progressivement au profit d'une faune et d'une flore ⁵ exceptionnelle.

En 2017, nous avons ainsi fauché 0,2 ha sur le Thier du Gibet et 0,27 ha sur le Coteau de Mont. Ces fauches complémentaires au pâturage contribuent à réduire le niveau de fertilité du milieu, favorisant ainsi les espèces frugales des pelouses, et à contribuer à la lutte contre la recolonisation ligneuse qui, bien qu'amointrie, est toujours bien d'actualité.



Les préparations de chantiers, ici à la barre faucheuse et à la débroussailluse, sont en général prises en charge par les agents de terrains du LIFE Pays mosan.



Arrivée sur site dans un superbe cadre



Impitoyablement, même les plus jeunes sont mis à contribution. 😊



Alors que certains travaillent...

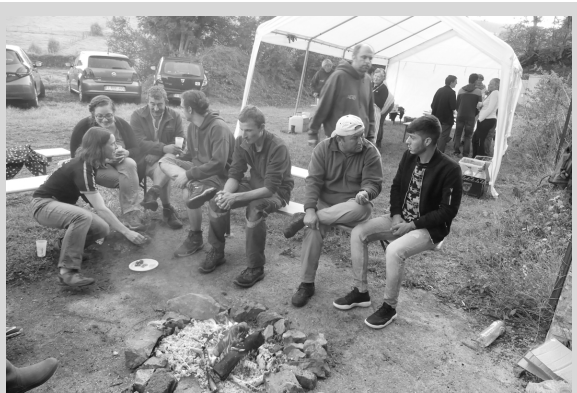
La coupe sélective de rejets ligneux a également été menée sur près de 1 ha ainsi que le déboisement de 110 m² de fourré.

→ la réserve naturelle des « Thiers de Theux », alias le vallon du Wayot

Le site des Thiers de Theux est une réserve naturelle récemment créée par Natagora au début de son projet LIFE pays mosan, en 2014. Près de 7,2 ha de pelouses calcicoles et de prairies maigres sur calcaire sont ainsi désormais protégées. Contrairement aux deux autres sites précédents, le pâturage de ces parcelles n'a pas été complètement abandonné, mais, mis en place de manière inadaptée à ces milieux, il n'a pu maintenir toutes les espèces caractéristiques, ni même empêcher un embroussaillage conséquent. Cette année, nous avons pu intervenir par fauche sur 1,82 ha en complément au pâturage, pour les mêmes raisons qu'expliqué ci-dessus. La coupe sélective de rejets ligneux a également été menée sur près de 4,92 ha. Nous avons également poursuivi la restauration de prairie maigre ou de pelouse par déboisement de fourrés, tout en maintenant ce qu'il faut d'arbres et arbustes pour la faune.

A l'instar des années précédentes, la préparation de ces chantiers sur pelouses calcaires, notamment les fauches, a été réalisée par l'équipe professionnelle du projet LIFE Pays mosan de Natagora.

Dans le but d'œuvrer plus efficacement sur une surface importante et afin d'agir dans la bonne humeur collective, une partie de ce travail a été



Feu de camp, bbq, jeux, apéros, chants, ... rien n'est de trop pour nos fins de journées.

abattu durant un w-e résidentiel avec bbq et feu de camp. Tant qu'à faire, autant rendre le moment festif.

Nous profitons de ces lignes pour remercier chaleureusement la Régionale Natagora du Marquisat de Franchimont pour sa précieuse collaboration à ce WE de gestion. Une fois encore, ces quelques motivés ont contribué à la réussite du désormais traditionnel WE de gestion en fournissant et préparant le BBQ du samedi soir. Quel bonheur, après une dure (mais conviviale !) journée de labeur, de savourer tous ensemble un bon repas ! **MERCI !**

Les activités « ornitho »

Cette année, quatre balades ornithologiques ont été organisées. Ces sorties, qui rencontrent un franc succès, sont développées pour permettre aux participants de se familiariser aux chants et cris des oiseaux communs.

Comme cela se fait déjà dans de nombreux lieux en Wallonie, nous avons, pour la septième fois à Theux, organisé une « Chouette soirée », lors de laquelle une présentation sur les rapaces nocturnes a été suivie d'une sortie de terrain.



Guidance ornitho à Wislez

Projets « haies »

Force est de constater qu'aujourd'hui, les haies n'ont toujours pas le vent en poupe et que si le rythme des arrachages s'est considérablement réduit du fait de la législation, celui de la replantation est toujours nul.

Et pourtant, à l'origine, après les mares, la plantation de haies était la deuxième motivation qui nous a poussés à créer AD&N. En 2015, des actions avaient enfin pu être conduites dans ce

sens. Il n'y avait donc aucune raison de s'arrêter en si bon chemin lors de cette année. Nous notons ainsi trois nouvelles plantations, ayant permis le regarnissage de 457 mètres d'anciennes haies.

Projet « verger traditionnel »

Depuis 2013, AD&N plante des vergers composés d'arbres fruitiers à hautes tiges de variétés traditionnelles. Nous ambitionnons de poursuivre le rythme de ces plantations avec un minimum de 40 arbres/an. Ainsi, 153 arbres ont été plantés cette année sur 2 terrains : 8 arbres dans la réserve du Wayot et le reste à Mont dans le cadre d'un projet de verger conservatoire décrit à la page 22 de cette revue. Deux « matinées du fruitier » ont également été organisées à la ferme pédagogique de Fancheumont. La première, en mars, a abordé les méthodes de taille des arbres fruitiers à haute tige ainsi que de leur forme palissée. Les techniques de greffe ont également été abordées. La seconde matinée, en octobre, a



Mise en pratique du greffage lors de la matinée du fruitier de mars.



Plantation de fruitiers devant un vieux pommier sénescent. La relève est assurée !

permis d'aborder les techniques de plantation et le choix des variétés, ainsi que les techniques de multiplications des « petits fruits ». Faute de fruits (gelées printanières), nous n'avons pas pu permettre la dégustation des variétés locales comme nous le faisons traditionnellement. Comme les années précédentes, ces activités ont fait l'objet de démonstrations sur le terrain, étapes que nous considérons essentielles pour permettre un bon apprentissage des participants. Ces matinées du fruitier sont organisées en collaboration avec la ferme pédagogique de Fancheumont et les Vins & Elixirs de Franchimont. Une fructueuse collaboration, comme toujours !

Activités de sensibilisation

Divers guides nous ont permis de proposer de nombreux évènements en termes de sensibilisation, en plus des activités ornitho décrites ci-dessus.

→ balade « les eaux qui chantent »

Habituee à nous proposer des balades thématiques, Marie-Andrée nous a guidés le long de la Hoëgne et du Wayai, évoquant les usages passés de leurs eaux ainsi que la nature que l'on y observe actuellement.

→ balade gourmande « Et si on allait cueillir notre dîner ? »

Toujours fidèle au poste et jamais à court d'idées en termes culinaires, Jean-Claude nous a remémoré les usages alimentaires passés basés sur l'emploi d'espèces végétales. Encore une fois, il a ravi nos papilles !

→ balade de l'herboriste

A l'instar de l'année passée, Christelle Loneux, herboriste tenant le magasin En vie naturelle à Theux, nous a fait découvrir les bienfaits de quelques plantes médicinales qui mériteraient bien une place dans nos pharmacies.

→ visite de jardins

Ce sont deux visites qui ont permis à nos membres de puiser d'éventuelles idées grâce à l'observation de deux jardins conduits selon les principes de la permaculture à proximité de Theux.

→ balade à la découverte du Chaffour

Nelle Mignot, membre très active, nous a guidés autour du Chaffour, ancienne carrière de calcaire, et de ses chantoirs, à La Reid.

→ balade champignons

Pour la quatrième année consécutive, et suite aux succès des éditions précédentes, nous avons renouvelé l'expérience avec Jean-Léon Vandembroucke, mycologue passionné, par ailleurs co-gérant de Biobelvin, magasin de vins bio à Spa. Les participants l'ont suivi cette fois-ci à Frahinfaz, sur les hauteurs de Spa, pour une reconnaissance de diverses espèces et sur des explications sur un éventail très large de champignons.

→ « Nature et patrimoine de la Vesdre »

Passionnée d'art et d'histoire, Renée Muller nous a présenté l'histoire du Bois des Récollets, auparavant occupé par des maisons de campagne de riches habitants dont seuls des vestiges témoignent de l'existence passée. A l'aide de photographies d'archives, la guide illustre ses propos et nous surprend parfois avec des anecdotes inconnues même des Verviétois.

→ visite d'un jardin d'exception

Afin que les membres récoltent des idées de gestion de leur jardin, une visite du remarquable jardin de Jeannine et Jacques à Hodbomont a été organisée. En effet, celui-ci comprend un potager, 53 fruitiers de variétés anciennes, 153 rosiers ainsi que plusieurs centaines d'espèces de plantes vivaces. Une fameuse source d'inspiration et un travail formidable !



Visite du jardin d'Hodbomont - J-C Debroux

→ escapades dans 3 jardins d'Oneux

Dans la même optique que la sortie évoquée ci-dessus, celle-ci s'est consacrée à la visite de trois jardins de membres d'AD&N. Très variés,

montrant des façons de faire très différentes, ils nous ont permis de visualiser diverses façons de favoriser la biodiversité dans leur jardin.

→ balade « Sur les traces des Bobelins »

Nelle nous a guidés dans la cité des Bobelins en nous faisant part de ses connaissances sur les cures pratiquées au 19e siècle dans la ville thermale.

→ balade « Des arbres pour tous les goûts »

A Heusy, Renée Muller nous a proposé une nouvelle balade, celle-ci entièrement consacrée aux arbres qui nous entourent régulièrement et auxquels nous ne faisons parfois plus attention. Ses connaissances nous ont à nouveau éclairés.

→ balade familiale « 1, 2, 3, nous irons au bois »

Trecy et Stéphanie ont proposé une balade familiale qui a ravi les plus jeunes. Au programme, différents défis se sont offerts à eux afin de mettre en avant les traces des animaux dans la forêt par exemple.

→ conférence « les petites bêtes qui nous dérangent »

Toute une biodiversité peut s'inviter dans les maisons mais certaines espèces peuvent vite devenir insupportables. Faut-il cohabiter, tolérer ou simplement chercher à s'en débarrasser ? Quels solutions/traitements peut-on envisager ? Philippe Wegnez, un naturaliste dont le métier est la lutte contre les "nuisibles" nous a permis d'en apprendre davantage. L'objectif de cette soirée est de permettre aux participants de mieux comprendre les mœurs des espèces commensales pour mieux cibler d'éventuels problèmes et trouver des solutions adaptées aux situations rencontrées, les moins perturbantes pour nos écosystèmes.



Conférence « biodiversité et nuisibles ».

Autres activités

→ marche ADEPS

Après une première édition qui était pour nous expérimentale, AD&N a, pour la deuxième année consécutive, organisé une marche ADEPS, cette fois au départ de Becco. A nouveau, quatre itinéraires furent proposés pour faire découvrir les sentiers, parfois oubliés, et les paysages autour de Theux. C'était également l'occasion de nous faire connaître d'un plus large public et de faire découvrir le travail réalisé depuis de



Point de départ de la marche ADEPS à Becco

nombreuses années à Theux.

→ foire de Saint-Hubert

Autre évènement ayant été organisé en 2017 pour la deuxième fois, cette foire a à nouveau permis à des personnes de découvrir nos activités ainsi qu'à nos membres de nous rencontrer dans un autre contexte, en prenant plus de temps pour discuter.



Stand d'AD&N à la Saint Hubert à Theux

→ état des lieux des cours d'eau sur la commune de Theux

Le rapport 2017 a concerné la Hoëgne sur le tronçon reliant Jusleville à Marché, à hauteur du

Turon. Divers points problématiques ont été relevés comprenant les caractéristiques suivantes : déchets verts, inertes, dégradation du bâti au niveau de la berge, obstacles créant une entrave à l'écoulement...

→ participation au « village des associations » à Theux

Organisé en septembre, cet après-midi rentre pour nous dans le même cadre que la foire Saint-Hubert, cet évènement nous ayant en effet permis de faire découvrir nos actions, le tout dans un contexte rassemblant les différentes associations actives dans la commune de Theux.

A TESTER !

ESSAYEZ CHEZ VOUS UNE METHODE DE DESHERBAGE ALTERNATIF

En vue d'encourager une réduction d'utilisation des pesticides,

AD&N asbl met à votre disposition deux désherbeurs thermiques !

Vous avez une surface à désherber ?

Vous souhaitez vous affranchir des herbicides et faire un geste pour notre environnement ?

Vous êtes simplement « curieux » de voir et essayer un désherbeur thermique ?

**Alors n'hésitez pas,
contactez-nous et**



empruntez nos désherbeurs thermiques.



Coût :

A titre symbolique, il est demandé une participation de 2€/emprunt ainsi que le paiement du gaz propane consommé (possibilité d'utiliser sa propre bouteille).



Matériel mis à disposition (prêt à l'emploi) :

- brûleur Sievert promatic ou Foker 35 (grand et petit modèle)
- 4 mètres de tuyau avec embouts
- bouteille de propane 10,5 l (utilisation de votre propre bouteille possible)
- chariot porte-bouteille au besoin



AD&N asbl

rte du Maquisard 38 - 4910 La Reid

info@adnature.be

0494/98.35.36 0499/35.88.42

Utilisable par tout le monde !

Explications relatives à l'usage du matériel fournies lors de l'emprunt ou en prenant contact avec AD&N asbl info@adnature.be

Maxime KAYE



Arboriste-grimpeur

Parcs et jardins

- Abattages (dangereux)
Démontages d'arbres
- Elagage
- Soins des arbres
- Création et entretien
de parcs et jardins
- Gestion et exploitation
forestières

Devis gratuit - Intervention rapide en cas d'urgence !

0496 / 42 78 52 - maximekaye@hotmail.com

Puits margot n°2 4910 La Reid



Boucherie • Charcuterie

Rue Hovémont 107
4910 Theux

Tél. 087/54 11 37



LB Aménagement

TERRASSEMENTS - AMÉNAGEMENTS EXTÉRIEURS

Aménagements de site - Terrassement de tout genre - Réalisation de tranchées
Pose de citerne à eau de pluie et micro-station - Réalisation de parking empierré
Pose de klinkers - Gabion - L béton - Création de plan d'eau ...

☎ **0479/58.69.58**

lb-amenagement@outlook.be

4860 PEPINSTER

ECO CONCEPT

RUE VICTOR BESME 23/1, 4800 VERVIERS



G.S.M. : 0472/07 07 14

www.eco-concept-sprl.be

ecoconcept.sprl@hotmail.com

 : [eco.concept.verviers](https://www.facebook.com/eco.concept.verviers)



Rénovation - gros œuvre

- . Fabricant de châssis
- . Chauffage
- . Électricité
- . Cloisons
- . Plafonds
- . Toitures
- . Annexes
- ...





AD&N souffle cette année sa dixième bougie !

Mais à bien y regarder, son origine remonte plus loin que 2008. Bien plus loin...

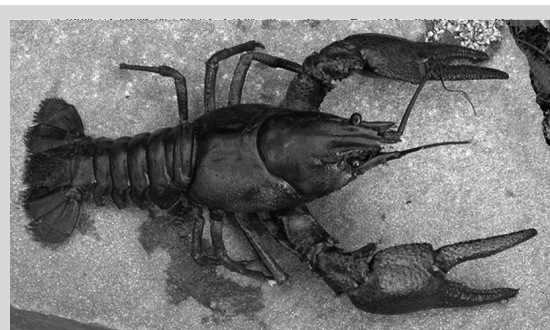
Profitions donc de cet anniversaire pour remonter un peu le temps à la recherche des origines de notre association.

Ce voyage dans le temps nous fait remonter en... mars 1989.

A ce moment, à l'initiative de Didier Herman, un groupe d'amis passionnés par la préservation de l'environnement se rassemble pour fonder l'Association Theutoise pour l'Environnement. Dès sa création, une vingtaine de projets sont listés, dont la plupart auront fait l'objet d'activités dans les 15 années qui suivirent.



Cette structure s'est fait un nom et une solide réputation. Le projet de sauvegarde de l'écrevisse indigène (l'Ecrevisse à pieds rouges) y a indéniablement joué un rôle important. Ce projet innovant a permis de sensibiliser un large public mais également des suivis scientifiques et des actions de protection. Parallèlement à cet ambitieux projet, de nombreuses actions de sensibilisation ont été menées, non sans succès, par des membres passionnés de l'ATE auprès d'un public très varié.



L'Ecrevisse à pieds rouges a fait l'objet du projet phare de l'ATE. D. Herman-ATE

Au fil des ans, plusieurs étudiants de la Haute école d'agronomie de La Reid ont eu l'occasion de réaliser leur stage et mémoire au sein de cette structure. Au-delà du cadre de leurs études, certains d'entre eux ont continué à s'impliquer dans l'ATE.

Regroupant tous les plus jeunes adhérents actifs de l'association, le « groupe des jeunes de l'ATE » est né en 2005. Ce petit groupe d'amis, tous bénévoles, commence à prendre part aux activités de l'ATE et entreprend diverses actions dont la plus remarquable est certainement le curage et la création de mares, réalisés manuellement (!) sur le territoire communal et bien au-delà. Tous les membres fondateurs d'AD&N font partie de ce groupe des jeunes.



Creusement manuel d'une mare à La Reid.

L'ATE a donc été le véritable creuset de la structure que nous connaissons aujourd'hui.

Brossons la suite de notre petite biographie en mettant en avant quelques dates clés :

- 1^{er} décembre 2005 : les lignes d'un projet « bocage » sont écrites par deux amis, membres du groupe des jeunes. On y retrouve déjà une ébauche bien structurée de nombreux projets toujours menés actuellement. ¹³
- 6 novembre 2006 et le 28 janvier 2007 : lors de ces 2 réunions, de longues discussions ont lieu sur la visibilité, manifestement décroissante, de l'ATE et son avenir. De nombreuses pistes

sont envisagées dont un changement de nom pour marquer un « renouveau ».

- 27 mars 2007 : poussés par les administrateurs de l'ATE, le groupe des jeunes s'est constitué comme un « groupe de travail » au sein de l'association et s'est donné pour nom « ADN », acronyme d'Agir pour la Diversité & la Nature. Ce groupe de travail est principalement centré sur le projet bocage réfléchi en 2005.
- 10 septembre 2007 : nouvelles discussions très animées autour de l'avenir de l'ATE. Il semble manifestement difficile de retrouver la vitalité et la notoriété d'autrefois. Des pistes de partenariat avec d'autres structures associatives sont envisagées. Certains membres du groupe de travail ADN hésitent à faire le pas pour entrer dans le conseil d'administration.
- 23 octobre 2007 : l'heure est grave car la dissolution de l'ATE est à l'ordre du jour. Le conseil d'administration propose au groupe de travail ADN de reprendre le flambeau. Ainsi que l'écriront plus tard les membres du CA de l'ATE : *« Les projets naissent, s'épanouissent, végètent puis s'étiolent, sans doute portés par un enthousiasme qui suit un peu le même cheminement. C'est aussi un phénomène inhérent au milieu associatif qui dépend pour beaucoup de la disponibilité, de l'engagement et de l'endurance de ses membres actifs. L'ATE n'échappe pas à la règle. »* Quoiqu'il en soit, nous restons à ce jour toujours admiratifs de tout ce qui a été entrepris au sein de l'ATE.
- 27 janvier 2008 : lors de cette assemblée générale, plusieurs membres d'ADN intègrent le conseil d'administration de l'ATE, épaulés par leurs aînés, soucieux de voir les efforts de 19 ans de travail se poursuivre avec un souffle nouveau. Des discussions sont menées avec les membres présents afin de cerner leurs attentes.
- 29 février 2008 : l'envie de marquer un véritable renouveau est désormais partagée par tous les membres et administrateurs restants. Les forces vives de l'association ont entièrement changé, de même que les projets moteurs. Pour tout cela, il est décidé de

changer de nom pour marquer ce nouveau départ.

ATE devient AD&N, ce qui nous semblait particulièrement important par notre volonté d'**agir**, un terme très explicite désormais intégré au nom de l'association.

Les statuts sont modifiés et les projets du groupe de travail ADN deviennent les objectifs principaux de l'association mais sans aucune restriction à l'accueil de nouvelles idées. AD&N se veut être une association vivante, prête à évoluer avec ses membres et surtout non figée sur un projet en particulier. Poussée dans le dos par nos aînés, une nouvelle association est née sur les solides bases d'une autre.

Depuis lors, nous n'avons pas cessé de nous faire connaître et de mener des activités en fonction de nos moyens et de nos disponibilités.

En 10 ans, nous en avons mené bien des projets, comme peuvent en témoigner nos rapports annuels d'activités. Ainsi, de février 2008 à décembre 2017, ce ne sont pas moins de 341 activités qui ont été organisées, totalisant quelques 6480 heures de travail sur le terrain ! Et cela sans compter les réunions les plus diverses, le temps que nécessite la bonne organisation de tout cela, les travaux rédactionnels,...



Il faut dire qu'aujourd'hui, nos projets sont très diversifiés.

De nombreuses activités de sensibilisation sont menées, que ce soit des formations, des soirées thématiques, des balades guidées, etc.

Les projets « bocage » sont toujours au centre de nos préoccupations mais force est d'admettre qu'il nous est extrêmement difficile de trouver des endroits où les concrétiser, sans

doute faute de trouver les mots justes de notre part pour « convaincre ». Néanmoins, nous n'avons pas à rougir de nos réalisations dans ce domaine.



Mise en place d'un verger à Desnié.

Il importe également de citer la lutte contre les espèces invasives ainsi que la sensibilisation faite sur cette thématique depuis nos débuts.

La création de nouvelles réserves naturelles, grâce aux projets LIFE de Natagora à partir de 2010, nous a donné beaucoup de travail supplémentaire mais nous a apporté de nombreuses surprises et surtout de nombreux nouveaux membres très enthousiastes.

Il serait difficile de citer ici toutes les activités réalisées tant elles sont nombreuses.

« Agir » pour changer les choses et améliorer l'état de notre environnement reste notre principal leitmotiv. Mais si agir est important pour chacun de nous, il importe plus encore que

tous les moments passés sur le terrain soient des moments de convivialité et de rencontres. Pour nous, c'est à ces conditions que nos interventions pourront se pérenniser.

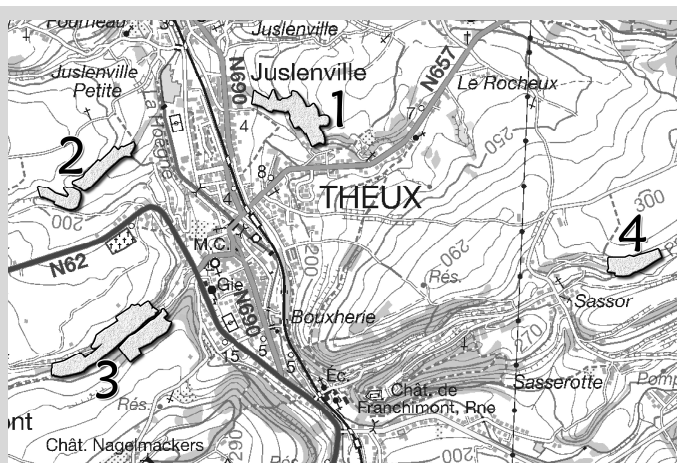
Si le temps semble au beau fixe pour nous, il est important de souligner que nous le devons au soutien de chacun de nos membres, dont le nombre s'est considérablement accru en 10 ans, et surtout à tous ceux qui sont venus nous prêter main forte sur le terrain, que ce soit une paire d'heures ou de manière plus régulière.

Nous profitons également de ces quelques lignes pour remercier la commune de Theux, laquelle nous a soutenus dès nos débuts en 2008.



S'il est une chose que nous ne répéterons jamais assez, c'est qu'AD&N est votre association ! Ainsi, nos projets de demain pourraient très bien être les vôtres.

N'hésitez pas à prendre contact avec nous, que ce soit pour nous soutenir en devenant membre, pour vous investir avec nous sur le terrain ou encore pour nous proposer de nouveaux projets qui vous tiennent à cœur. Ceci est particulièrement important si nous voulons un futur aussi radieux que notre passé. Ces nouveaux projets, ces nouvelles personnes, ... insufflent un sang neuf vital pour la pérennité de l'association. Alors, n'hésitez pas !



Les nouvelles réserves, par ordre de création : 1 : Thier du Gibet, 2 : Coteau de Mont, 3 : vallon du Wayot (Thiers de Theux) et 4 : Sassor



En route pour l'avenir...

10 ans déjà ! AD&N en 10...

A.-C. Martin

Dix années de passées déjà. Il existe de nombreuses manières de dresser le bilan de tout ce qui a été réalisé ou vécu mais je vous propose celle-ci :

AD&N en 10 photos.

1. Des **gestions** diverses rythment notre année. Qu'elles se fassent à 2 ou à 50, c'est toujours l'occasion d'échanges et de bons moments.



Le conseil
d'administration



Olivier



Sébastien



Guillaume



Michael



Fabian



Nelle



Christophe

2. Qui se cachent derrière ces initiales : **C.A.** ? Et bien maintenant, vous savez !

3. Indissociables de nos activités, les **moments conviviaux** autour d'une bière ou d'une pomme locales sont toujours ceux que nous préférons.



16



4. AD&N, ce n'est pas que des naturalistes avec une fourche ou une pelle en main. C'est aussi de nombreuses **balades** didactiques animées par des personnes passionnées et passionnantes.

5. Fourmis, guêpes, vergers, ... Quel que soit le thème, nos **conférences** attirent toujours plus de curieux. Et ils ont bien raison ...



6. Pour notre visibilité, nous avons fait quelques frais nous permettant de nous faire connaître au sein de la commune via un **stand informatif**. Une autre façon de rencontrer nos membres et sympathisants.

7. Il y a l'information et il y a la **formation**. Nous sommes sûrs que l'on apprend toujours mieux par la pratique, comme ici, par exemple, lors d'une « matinée du fruitier ».



8. Du **sérieux**, il en faut un minimum pour assurer nos missions et **17** mener à bien nos projets. Mais pas trop quand même...

9. Des **surprises naturalistes** découvertes au gré de nos balades ou qui sont les résultats de nos interventions. Citons les orchidées, la pelouse aux Bugles de Mont, la Couleuvre coronelle, le Grand Rhinolophe, la Cigogne noire, etc.



10. Sous le soleil ou sous la pluie, nous pouvons toujours compter sur nos membres pour mettre de l'**ambiance** dans nos activités. Merci !

AD&N en 10 chiffres

1. de 16 à 514

En 2017, AD&N compte précisément 514 membres. Qu'ils soient actifs dans les gestions, présents réguliers à nos activités informatives ou simples sympathisants, c'est à eux, à vous (!), que nous devons notre existence. Ce qui nous donne envie d'un petit saut dans le passé. En 2008, première année de vie d'AD&N, nous entamons l'aventure avec 16 membres ! Merci !

2. 148

Le projet de départ de notre dernière grosse action prévoyait la plantation de 20 fruitiers. Un nouveau verger verrait ainsi le jour au hameau de Mont. Finalement, nous avons planté ... 148 arbres ! C'est un extraordinaire verger conservatoire que 51 bénévoles ont installé début novembre 2017. Vous y trouverez notamment les quatre espèces de pommes exclusivement theutoises.

3. 15,07

Petit à petit, les espaces confiés aux bons soins de notre association augmentent. Ainsi, nous avons notamment quatre réserves

naturelles à gérer sur la commune. Il s'agit des réserves de Sassor, du Thier du Gibet, des Coteaux de Mont et du Vallon du Wayot. En tout, cela représente 15,07 ha à entretenir annuellement.

4. 2362

Alors 470 m au Wayot, plus 260 m à La Reid, ajoutons encore les 105 m à Becco, etc. Voilà, le compte y est : sur ces dix dernières années, nous avons planté 2362 m de haies sur le territoire theutois. Pas mal non ?

5. 24

C'est le nombre de personnes impliquées dans l'organisation des activités. Certaines assurent la mise en place des gestions de réserves, d'autres guident des balades sur des thèmes variés, d'autres encore animent les activités telles « les matinées du fruitier », sans oublier toutes celles qui répondent toujours présentes pour assurer l'intendance et le ravitaillement de nos grosses journées, et puis le CA qui orchestre aussi toute la partie administrative... Ça fait du monde tout ça !



6. Une infinité

Impossible de les compter tant il y en a. Quoi donc ? Les sourires des personnes qui nous accompagnent et nous soutiennent depuis 10 ans.

7. 293

Depuis notre naissance, plus de 293 bénévoles différents se sont succédés pour nous aider sur nos différents chantiers. Certains pour un passage unique, d'autres fidèles chaque année depuis le début. En moyenne, cela représente une centaine de personnes par an.



Creusement manuel d'une mare

8. 50

La pelle à la main, les pieds dans la boue... et en dix ans, pas moins de 50 mares ont été créées ou restaurées par AD&N. Parfois dans des conditions frisant l'indécence, mais une bonne soupe chaude revigore toujours les troupes.

9. 75

C'est le nombre de réunions qui ont été nécessaires en 10 ans pour l'organisation de toutes nos activités. Nous n'avons jamais été de grands adeptes de l'administratif !

10. Environ 170

Soit presque 170 casiers, comptant chacun 24 bouteilles de 25 cl de biolégère (bière), calculez combien de litres ont nécessités ces 10 années de labeur. ;-)



19

11. 254 (pourquoi s'arrêter à 10 ? ☺)

254, c'est le record absolu d'affluence à une de nos activités. C'était la conférence sur les grues en février 2017 dans l'auditoire flambant neuf de la Haute Ecole d'agronomie de La Reid (auditoire complet !).

AD&N en 10 mots

1. **Action** : C'est notre maître-mot, celui qui commence d'ailleurs le nom de notre asbl. AGIR ... Parce que nous voulions, à la création d'AD&N, d'une association qui ne prend pas 15 réunions avant d'aller sur le terrain. Nous voulions du concret, du visible, de l'utile... de l'action !
2. **Convivialité** : Tous ceux qui ont déjà participé à une de nos actions que ce soit une gestion de réserve, une matinée informative, une promenade guidée, ... peuvent en attester. Au sein d'AD&N, il y a toujours cette même ambiance « bon enfant » et ce même plaisir de partager nos plaisirs « nature ». Tout le monde est bienvenu, toujours !



Moment de détente lors d'une activité.

3. **Projets** : Parce que ce sont eux qui nous font vivre, qu'ils soient de courte durée ou qu'ils nous engagent pour du long terme. Vous avez des idées pour les prochaines années ? N'hésitez pas à venir les partager avec nous !
4. **Passion** : Impossible de mettre en œuvre tout ce qu'AD&N fait depuis ces 10 dernières années sans la passion de nos membres. Les organisateurs des différents événements qui animent notre agenda annuel en sont la preuve vivante.
5. **Theux** : L'association a son siège social à Theux, commune sur laquelle elle agit principalement. Ce qui ne nous empêche pas

d'aller de temps en temps faire coucou dans le voisinage. Mais le beau Pays de Theux d'abord !

6. **Avenir** : 10 ans, ce n'est pas rien, mais nous ne comptons pas nous reposer pendant les 10 prochaines. Les cartons débordent déjà d'idées et de plus en plus de jeunes nous rejoignent. Sûr, la relève sera assurée !
7. **Pensionné** : Non, il ne faut pas être pensionné pour être membre de notre asbl ! Par ce mot, nous souhaitons faire un petit clin d'œil à un groupe de joyeux hyper-actifs qui se sont eux-mêmes nommés, non sans humour, « le groupe des pensionnés et autres inactifs ». Un chantier à achever, un contact à prendre, une action à mener à un moment où les plus jeunes de l'association sont aux prises avec leurs obligations professionnelles ? Les pensionnés prennent le relais avec une énergie et une bonne humeur sans égale. Merci à eux !
8. **Bénévole** : Car le nombre incroyable d'heures (6480 heures) consacrées à notre environnement est entièrement bénévole. Tous les participants à nos activités le font pour la satisfaction de rendre à notre commune son visage vert, sans autre contrepartie que notre reconnaissance et le plaisir d'avoir partagé ces moments. Et c'est certainement ce qui a le plus de valeur à nos yeux.
9. **Paysage** : C'est le dénominateur commun de la plupart de nos projets. Cela n'a jamais été clairement énoncé dans nos objectifs, pourtant la préservation et l'amélioration du paysage theutois sont toujours au centre de nos préoccupations.
10. **Dynamique** : Nos projets et idées ont évolué au fur et à mesure des années, des rencontres et des besoins. Cela garde un dynamisme certain dans l'équipe. Gageons que ça continue !





Côté Cour Côté Jardin

0494 20 00 90

HAVET Benjamin

Rue Léon Crismer, 2 - B-4970 STAVELOT

Parcs & jardins

- Aménagements et entretiens
- Terrasses, étangs,...
- Jardins naturels "nature admise"



Enfin un verger conservatoire à Theux !

Mais, au fait, à quoi sert-il ?

S. Pirotte

Voilà maintenant 4 ans que nous plantons des arbres fruitiers là où nous le pouvons, toujours en zone agricole et après avoir obtenu la garantie que ces plantations perdureront. Mais nous cherchions encore un endroit sur lequel mener un projet de verger de grande ampleur avec une fonction nouvelle : la conservation du patrimoine fruitier. En d'autres termes, nous cherchions à mettre en place un « verger conservatoire ». Ce verger jouerait bien entendu également les fonctions paysagères et d'accueil pour la biodiversité, qui nous sont chères.

Cette année, le pas a été franchi grâce à la famille Baar et la famille Grosjean, de Mont. Ces propriétaires et agriculteurs nous ont permis de mettre en place un verger de 148 arbres fruitiers à hautes tiges.



Vue du nouveau verger de Mont avec les derniers témoins des anciens vergers. Comme on le voit sur cette photo, un des trois arbres restants est tombé le 3 janvier 2018.

22

Mais, au fait, pourquoi planter des arbres fruitiers à hautes tiges ?

Les arbres fruitiers sont cultivés depuis plus de 10.000 ans, au moment de l'essor de l'agriculture, mais ce n'est qu'à partir du XVII^{ème} siècle que leur culture se généralise chez nous. Nos vergers traditionnels, entendez par là « à hautes tiges », connurent leur apogée au milieu

du XX^{ème} siècle, alors que les siroperies étaient en plein essor. Peu après la seconde guerre mondiale arrivent des fruitiers d'un nouveau genre qui vont littéralement révolutionner l'arboriculture fruitière. Ce sont les fruitiers greffés sur des porte-greffes nanifiant : les basses tiges. Ce nouveau type de porte-greffe devait contribuer à assurer la prospérité alimentaire de l'Europe grâce au développement d'une production qui va passer en quelques années de l'échelle familiale à l'échelle industrielle, avec les conséquences, tantôt bonnes, tantôt mauvaises, que nous connaissons aujourd'hui.

99% de nos vergers traditionnels ont disparu en 60 ans !

Quelques années plus tard, les productions sont colossales et dépassent les besoins. Afin de faire face à cette situation et pour poursuivre la modernisation agricole, la Commission Européenne octroie d'importantes primes d'abattage des vergers à hautes tiges, qui se poursuivront jusqu'au début des années 1970. Ce type de culture était en effet devenu inadapté aux nouveaux standards agricoles et commerciaux. L'herbe et les fruits ne pouvaient plus être produits sur la même parcelle ! Les remembrements ruraux, l'urbanisation croissante, la conversion d'herbages en cultures, la mécanisation, etc. ont poursuivi le rapide



Pulvérisation de fongicides en production de poire en basse-tige sur le plateau de Herve.

déclin de nos vergers. Aujourd'hui, il subsiste moins d'un pourcent des vergers d'autrefois !

Le souhait de rendre aux vergers d'arbres à hautes tiges leurs lettres de noblesse n'est pas guidé par une vision nostalgique ou bucolique de notre environnement agricole. Certes, le verger contribue indéniablement à la qualité paysagère qu'il diversifie à merveille mais il est, avant toute autre chose, un milieu agricole à part entière, non dénué d'intérêts ! Ces vergers constituent une source de diversité génétique importante, faisant intégralement partie de notre biodiversité agricole.



Un vieux verger traditionnel dépérissant à Spixhe

De plus, actuellement, l'essentiel des fruits que nous consommons provient de vergers intensifs, nécessitant plusieurs dizaines de traitements phytosanitaires par an. Etant donné la demande croissante en produits sains et de qualité, la production de fruits locaux issus de vergers à hautes tiges pourrait retrouver un intérêt non négligeable.

Allant bien à l'encontre des campagnes d'abattage du siècle précédent, depuis quelques années, des aides à la plantation sont proposées

par la Région wallonne (cfr l'AGW du 08 septembre 2016 relatif à l'octroi de subventions pour la plantation de haies, taillis linéaires, vergers et alignements d'arbres). De même, via le programme agroenvironnemental issu du second pilier de la PAC, le maintien des vieux vergers est souhaité et des subsides permettent de pallier l'éventuel « manque à gagner » des agriculteurs. Ces dernières évolutions visent principalement à répondre à des besoins de conservation de la biodiversité agricole et de nos paysages, plutôt qu'à satisfaire des besoins de production, lesquels sont toujours assurés par la culture sous forme de basses tiges.

Il n'empêche que c'est un premier pas. Alors que certains produits peuvent être tout à fait envisagés à partir de fruits issus d'arbres à hautes tiges (jus, cidre,...), certaines variétés non produites dans les cultures modernes retrouvent de l'intérêt comme fruit de table chez les consommateurs. Ajoutons encore à cela l'acceptation progressive par certains agriculteurs d'arbres au sein de certaines de leurs parcelles.

Ce contexte était idéal pour nous et nous a donc permis, grâce à la famille Baar, la plantation de 148 arbres, sur 5 parcelles, soit une surface totale de 6,5 ha. Les parcelles concernées sont des prairies attenantes à l'exploitation et autrefois occupées par des... arbres fruitiers.

AD&N n'en était pas à son coup d'essai puisque, depuis 2013, nous avons déjà planté 187 arbres dans 5 vergers distincts.

Nous nous sommes d'ailleurs fixés comme objectif la plantation annuelle de 40 arbres. Mais



Vue aérienne de Mont (lieu de plantation) en 1947, à gauche, et en 2016, à droite, illustrant la profonde transformation de nos paysages agricoles et permettant de mieux comprendre le problème pour la biodiversité.

cela reste une véritable difficulté pour nous de trouver des parcelles « accueillantes ». Ici, à Mont, plus qu'un simple verger, vu le nombre d'arbres envisagés, nous avons voulu lui donner une vocation conservatoire en installant des variétés locales ou traditionnelles en déclin et introuvables en pépinière.

Pourquoi des variétés locales/traditionnelles ? Qu'est-ce qu'un verger conservatoire ?

La diversité fruitière belge était autrefois tout à fait remarquable. En l'absence de produits chimiques et de frigos, nos ancêtres ont réalisé de remarquables sélections pour obtenir des fruits présentant les qualités voulues (résistance naturelle aux maladies, usages variés, conservation naturelle, ...). Ainsi sont progressivement apparues toutes nos variétés.

Par ses traditions fruitières, notre petit pays a d'ailleurs eu une grande influence dans la création de nouvelles variétés, principalement de pommes et de poires. Plus de 1100 poires différentes ont été identifiées chez nous, ainsi que plus d'un millier de pommes. Les prunes n'étaient pas en reste avec plus de 350 variétés. Avec la disparition des vergers traditionnels, ce sont des centaines de variétés qui ont à jamais disparu et de nombreuses autres s'apprentent à suivre la même voie. C'est le cas de la plupart des variétés "paysannes", toutes ces variétés locales non créées par les obtenteurs et qui se transmettaient de génération en génération. Ces variétés ne sont pas toujours nommées et, bien entendu, nous ne les retrouvons pas dans les catalogues des pépiniéristes. Or, leur sauvegarde s'avère aujourd'hui plus qu'utile... et urgente.



Chaque variété de pomme, liée à un terroir, avait un usage particulier et apprécié des locaux.

Pink lady, Granny smith, Jonagored, Jonagold, Golden delicious et Gala, voilà à peu près tout ce que nous trouvons aujourd'hui comme pommes sur nos étals fruitiers. Or, asséoir un tel volume de production sur une base génétique aussi étroite n'est guère un gage de résilience pour notre agriculture, d'autant plus que ces variétés modernes sont d'une extrême sensibilité aux maladies cryptogamiques. Le choix en poires, prunes ou cerises n'est guère meilleur alors que la diversité fruitière belge pouvait autrefois s'enorgueillir de remarquables catalogues, adaptés à chaque région et même à chaque terroir.

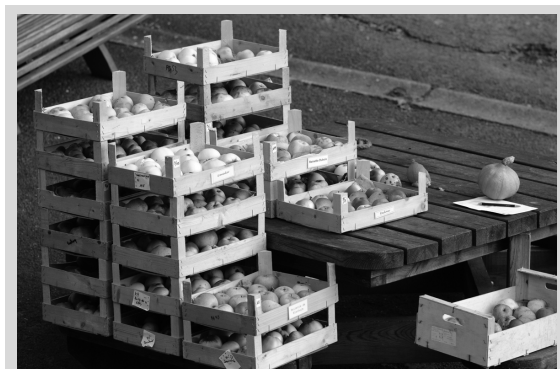


Nos étals ne comptent plus qu'un nombre limité de variétés dont beaucoup ne sont pas produites localement. (RTBF - Archive Ph. Hugue n)

Cwastresse simple, Belle Fleur à large mouche, Gueule de mouton, Reinette étoilée, Belle de Boskoop, Poire des malades, Beurré Lebrun, Altessse simple, Sainte Catherine, Reine Claude d'Oullins ... sont quelques-uns des noms enchanteurs d'anciennes variétés fruitières traditionnelles, donnant envie d'y goûter.

Avec la disparition de nos vergers, toutes ces variétés se retrouvent sur l'échafaud alors que leur sauvegarde peut s'avérer aujourd'hui très utile. La fruiticulture actuelle commence, en effet, à montrer ses limites : prolifération de ravageurs et maladies, méthodes culturales à très fort impact environnemental ainsi que sur la santé humaine, etc. La recherche de nouvelles variétés, plus adaptées aux exigences du consommateur, plus résistantes aux maladies ou mieux adaptées à des sols ou climats jugés jusqu'ici défavorables, nécessite de pouvoir « puiser » dans notre patrimoine fruitier et son

extraordinaire diversité génétique. Les variétés fruitières traditionnelles présentent en effet des caractéristiques remarquables dont certaines peuvent être très utiles pour la fructiculture moderne. S'y retrouvent des variétés adaptées à tous types de sols et de climats, ou à peu près, et bon nombre d'entre elles sont naturellement résistantes à de nombreuses maladies, à l'inverse de nombreuses variétés modernes. Ajoutons à cela leurs qualités nutritionnelles, dépassant de loin celles des variétés modernes. Tous les fruits ne sont, bien entendu, pas égaux entre eux mais il apparait, en effet, que la plupart des anciennes variétés sont plus riches en polyphénols et vitamine C, jusqu'à 2 fois plus pour cette dernière.



Exemple de la diversité de nos variétés traditionnelles

Etant donné la longévité des arbres à hautes tiges, nos vergers peuvent donc jouer un rôle primordial dans la sauvegarde de ces variétés. Le Centre de Recherche Agronomique de Gembloux a rassemblé dans son verger conservatoire un très grand nombre de variétés (1645 pommiers, 1137 poiriers, 356 pruniers, 90 cerisiers et 56 pêchers) dont beaucoup ne demandent qu'à se redéployer dans nos campagnes afin d'assurer leur pérennité. C'est ce à quoi AD&N a contribué avec le verger de Mont.

D'où proviennent les arbres que nous avons plantés à Mont ?

Nous pouvons nous réjouir de l'offre actuelle en variété fruitière que les pépiniéristes mettent à notre disposition. Après s'être réduite à peu de chagrin dans la seconde moitié du siècle dernier

(en 1871, le pépiniériste Galopin à Liège commercialisait +- 700 var de poires et 400 de pommes), l'offre s'est considérablement étoffée, notamment grâce aux travaux du CRA-W. Une charte qualité - Certifruit - existe même, permettant entre autres choses une garantie variétale et un bon état sanitaire des plants. Aujourd'hui, ce sont donc près de 100 variétés fruitières qu'il est possible de se procurer : Comtesse de Paris, Fondante de Charneux, Reinette Evagil, Court-pendu rosa, Reinette de Chênée, Altesse simple et double, Reine-Claude d'Althan et bien d'autres.

Mais nous restons bien loin de l'extraordinaire diversité qui existait il y a près d'un siècle. La collection du centre de recherche agronomique de Gembloux assure la conservation de tout ce qui a pu être retrouvé jusqu'à présent mais c'est insuffisant. Il est maintenant nécessaire que ces variétés soient réinstallées dans les vergers conservatoires. De plus, il reste encore de nombreuses variétés à découvrir, mais le temps presse car nos vieux arbres disparaissent à une vitesse effarante.

Nous avons donc prélevé du bois de greffe dans les collections de la région (vergers de Jean-Marie Geron à Grand Rechain et des Amis de la Terre à Soumagne), obtenu du bois de greffe depuis la collection du CRA-W et, enfin, prélevé le bois nécessaire sur les quelques variétés locales que nous connaissions. Le tout a été greffé sur des porte-greffes hautes tiges dans notre pépinière et a été suivi pendant une saison avant d'être définitivement mis en place à Mont.



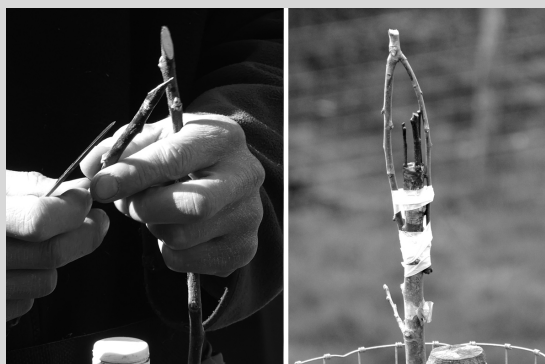
Plan du verger. Tous les arbres sont numérotés et correctement identifiés.

Au final, ce sont 50 variétés, 42 de pommes et 8 de poires, qui ont été greffées avec une vocation conservatoire. Tous ces arbres sont présents en double exemplaire dans le verger, ce qui nous permettra, en cas de mortalité, de pouvoir récupérer du bois de greffe. 28 autres variétés, dont les prunes et les cerises, sont des variétés plus traditionnelles, des "valeurs sûres", que nous avons choisies chez le pépiniériste.

| nb. | variétés "conservat." | variétés autres |
|-----------|-----------------------|-----------------|
| pommiers | 42 | 8 |
| poiriers | 8 | 3 |
| pruniers | 0 | 13 |
| cerisiers | 0 | 4 |



Les greffons sont rassemblés et correctement étiquetés. Tout l'enjeu, une fois ceux-ci prélevés, est de les conserver en vie jusqu'au moment de la greffe.



La greffe de tous nos arbres a été une importante étape. A gauche, la préparation du greffon. A droite, deux greffons placés en fente, avec un système de protection pour les oiseaux.

A noter que nous avons installé dans ce verger les quelques variétés theutoises de pommes, des variétés retrouvées sur le territoire communal,

et inconnues du CRA-W ou de nos contacts pomologiques. Il ne restait à chaque fois qu'un seul arbre connu, c'est dire si leur disparition était proche. La Reinette Haute Bonté et la Belle de Theux figuraient dans les pomologies anciennes. Pour les autres, nous leur avons donné un nom lié à l'endroit de découverte. C'est le cas de la Becotti retrouvée à Becco et de la pomme Edouard de Rondehay. Parmi les autres variétés qui ont dû être jadis créées à Theux, la littérature a porté à notre connaissance la Transparente de Theux mais elle n'a jamais pu être retrouvée. Trop tard sans doute...

De la pépinière à la prairie...

Planter 148 arbres, cela ne s'improvise pas. Il faut, d'une part, beaucoup de matériel coûteux et, d'autre part, disposer du temps nécessaire pour mener à bien toutes les étapes d'une telle plantation.

Le budget lié à ce projet est approximativement de 7500€, soit un montant très difficile à prendre en charge pour une petite structure comme la nôtre. La recherche de financement auprès de la Région wallonne ayant échoué, nous nous en sommes sortis grâce à de très précieuses aides provenant de divers horizons :

- LIFE Pays mosan de Natagora (achat des arbres et portes-greffes). Cfr notre revue de janvier 2015 pour la description de ce LIFE ;
- la Régionale Natagora "Marquisat de Franchimont" ;
- le Rotary Verviers Vesdre ;
- des dons de nos nombreux membres.



Ce projet n'aurait jamais pu voir le jour sans cet inestimable soutien. Nous profitons de ces lignes pour remercier encore une fois tous ceux qui y ont contribué.

L'acheminement et la distribution du matériel, ainsi que la mise en place des tuteurs (une étape très "physique"), ont été pris en charge par le projet LIFE Pays mosan, assisté de quelques-uns

de nos membres. Quant à la réalisation des trous de plantation a été menée grâce à l'intervention bénévole de *LB Aménagement*.

La plantation qui a suivi a vu se mobiliser un nombre tout à fait surprenant de volontaires - plus de 51 personnes - d'autant que la météo était pire encore qu'annoncée : le sol était détrempé (terre collante), le froid constant, le vent et la pluie omniprésents avec quelques chutes de grêle.

Mais heureusement, la bonne humeur générale et la motivation ont permis de réaliser cet immense chantier dans une ambiance très conviviale en seulement deux journées. Un véritable exploit !

Les goûters, les repas de midi (sandwichs et pains saucisses), ont été offerts par la famille Baar, occupant les terrains concernés. Merci à eux pour cet accueil chaleureux qui a grandement contribué à la bonne ambiance et à la réussite de ces journées.



Deux des rares photos de cette réalisation. La météo était telle que les appareils photos se trouvaient mieux au fond de leurs sacs.



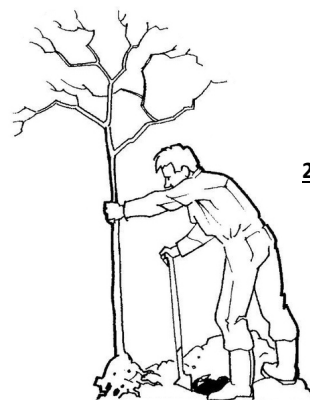
Le premier jour, la priorité était donnée à la plantation, de manière à ce que tous les arbres soient installés au plus vite. Les protections contre le bétail ont été placées le lendemain.

Les choses ne s'arrêtent pas là pour nous puisque toutes ces plantations nécessitent un suivi constant sur le long terme : coupe des gourmands, taille des arbres, surveillance des protections contre le bétail, etc.

De plus, au-delà du verger, d'autres arbres seront installés sur ce parcellaire agricole : noyers, tilleuls, châtaigniers et chênes. Ces arbres sont caractérisés par une très longue longévité et nécessitent peu d'intervention pour se maintenir en place. Voilà donc de quoi améliorer le paysage et la biodiversité bien au-delà de la durée de vie de notre verger. Des haies seront également implantées, augmentant considérablement l'intérêt écologique du verger.

Il nous reste à espérer aujourd'hui que ce projet donnera envie à d'autres agriculteurs ou propriétaires de se lancer.

Nous restons disponibles pour étudier avec eux les diverses possibilités qu'offrent leurs parcelles, en tenant compte des intérêts agricoles modernes. N'hésitez pas à nous contacter.



Quelles suites pour ce projet ?



Mont 1C
4910 Theux

Tél. : 0476 38 31 95

unjournalacampagne@hotmail.com

produits de la ferme

&

produits locaux



GLACE DE LA FERME™



Qui se cache derrière AD&N ?

AD&N, mais que cache cet étrange acronyme ? Pas moins de 514 membres et plus de 292 volontaires actifs sur le terrain ! C'est plutôt remarquable, non ?

Bien d'accord nous direz-vous, mais qui est derrière tout cela ? Beaucoup connaissent AD&N mais nombreux sont ceux qui aimeraient savoir qui tirent les ficelles et tentent de mener la barque.

Profitons de cette revue un peu particulière pour lever le voile sur ce mystère en laissant à chacun de nous* le soin de se présenter.

* : il s'agit de l'équipe qui se réunit aussi souvent que nécessaire pour mettre en place l'agenda et organiser les activités, répondre aux obligations administratives et comptables, proposer de nouveaux projets, etc. Ce groupe n'est pas fermé.

Christophe Biesmans (1986)



J'ai un graduat en agronomie à La Reid et un master en biologie des organismes à l'université de Liège. Je n'ai jamais vraiment quitté notre région, juste marqué quelques pauses à droite ou à gauche. Depuis tout jeune, j'ai été petit à petit sensibilisé à la nature, pendant les nombreuses promenades avec mes parents.

Cette sensibilité, devenue passion au cours de mes études, a pu se concrétiser d'une autre manière lorsque Sébastien et Fabian m'ont proposé de participer à l'arrachage de plantes invasives au lac de Warfaaz. Après plusieurs années de gestions nombreuses et variées, je m'y suis plus investi, en rejoignant le conseil d'administration.

Je pense que ce qui m'a plu vaut pour beaucoup de bénévoles qui nous rejoignent lors des gestions. J'ai toujours essayé d'être utile à la conservation de la nature, et via l'association c'est chose faite. De plus, l'ambiance y est toujours agréable, un peu familiale, et ce malgré la météo parfois déplorable.

Je poursuis actuellement dans cette trajectoire, je suis animateur aux classes d'eau à Pepinster, en ayant pour but de sensibiliser les enfants d'écoles primaires aux problématiques de l'eau. Je suis également chargé de mission aux Cercles des Naturalistes de Belgique pour la formation bryologie, donnée aux guides nature. D'ailleurs, je pense avoir donné des cours à plusieurs d'entre vous (j'espère ne pas éveiller de trop mauvais souvenirs).

En plus de ça, j'ai créé avec des amis une association de promotion du jeu de société, nous organisons le festival du jeu de société de Verviers.

Jean-Claude Debroux



Tout au long de ma carrière d'insti', j'ai toujours accordé une place importante à la connaissance, ²⁹ à la protection et au respect de notre environnement.

Arrivé à l'âge de la retraite, j'ai eu la chance de rencontrer cette belle équipe de copains, lanceurs d'AD&N. C'était la bonne piste ! Depuis, c'est avec plaisir que je m'implique dans les projets et gestions dans les réserves naturelles

J'aime aussi faire découvrir notre belle campagne en proposant quelques balades. Ce qui me motive, c'est le fait de participer à une œuvre commune avec une équipe enthousiaste, sympa, dynamique et compétente. Le tout dans et pour la nature.

Je souhaite à AD&N de poursuivre encore longtemps dans cet investissement pour notre patrimoine "nature" et de garder ce bel esprit qui nous caractérise.

Guillaume Detry (1990)



Né à Nivelles et ayant déménagé dans mon enfance à Spa, j'ai profité du cadre particulier de la cité des Bobelins, enclavée entre la verdure des forêts et les paysages changeants de saison en saison des Hautes Fagnes. A l'heure de quitter l'école secondaire, j'ai fait le choix d'étudier la géologie afin de travailler pour l'environnement, notre région m'ayant donné l'envie d'être actif dans ce sens.

Cependant, je n'avais pas l'occasion d'être actif concrètement, de me retrousser les manches en équipe, de voir des projets aboutir, en vue d'une meilleure mise en valeur de nos espaces verts. C'est par l'intermédiaire de Fabian qu'AD&N m'a permis de réaliser cela, au sein d'une équipe ³⁰ soudée et surtout déjà forte d'une expérience et d'une connaissance approfondie du potentiel biologique de notre région. Après des participations très ponctuelles aux activités proposées, j'ai souhaité m'engager plus et de façon régulière à partir de 2013.

Après plusieurs années au sein du comité, des plantations et autres gestions mémorables, des balades de sensibilisation enrichissantes ainsi que des réunions lors desquelles la bonne

humeur a toujours régné, c'est avec un certain regret que j'ai dû signaler mon retrait du noyau dur d'AD&N tout récemment. Pour des raisons professionnelles qui me voient déménager à l'autre bout du pays, non seulement les activités, auxquelles je ne pourrais plus régulièrement participer, mais aussi cette équipe d'amis dynamiques, ainsi que le réseau de bénévoles, très volontaires, vont me manquer.

Michael Dothée



Habitant Theux depuis toujours, passionné par les milieux forestiers et les paysages qui m'entouraient, j'ai réalisé un graduat en agronomie à La Reid.

Actuellement, je suis employé en tant qu'agent administratif à l'asbl Le Fagotin. Celle-ci sensibilise et éduque le public à la découverte et au respect des animaux et de l'environnement.

La sensibilisation est importante mais les actions à grande échelle dans ma commune le sont davantage. C'est ainsi que j'ai tout naturellement intégré l'asbl AD&N en 2009. L'ambiance dynamique et toutes les actions réalisées et à venir sont pour moi un moteur.

En parallèle, l'apiculture, l'élevage de moutons et de vaches, l'endurance équestre et tous autres sports en extérieurs rythment mes fins de journées.

Fabian Lejeune (1984)



La passion pour la Nature, bien que je n'ai jamais été fort éloigné d'elle, m'est venue tardivement. Elle s'est distillée en moi au fur et à mesure, et surtout forgée par des études supérieures choisies un peu au hasard en environnement. Depuis, elle est devenue constitutive et s'exprime à travers mes différents hobbies jusque dans mon métier de garde forestier.

A l'approche sensitive et intellectuelle (accumulation de connaissances naturalistes) de la Nature, j'ai trouvé en AD&N une autre manière d'expérimenter ma passion pour elle : l'action directe. Et là, j'ai été servi. Toutes ces heures passées à tronçonner, débroussailler, arracher, ratisser, entasser, brûler, creuser, planter, bouturer, tailler... ! Bien que le principe de la gestion peut susciter le débat, les réponses favorables du milieu à nos interventions sont une source de motivation.

Ce que j'apprécie aussi beaucoup dans AD&N, c'est que nous sommes une bande de potes multigénérationnels, rencontrés sur les bancs de l'école pour certains (Sébastien, Anne-K, Chris), et rejoints par d'autres joyeux drilles. Ensemble, nous découvrons la force et la joie de l'action collective.

Olivier Louis (1973)



Mon implication dans la sauvegarde de la nature est le fruit d'une longue réflexion qui me préoccupe encore et toujours actuellement. Je constate qu'un mot conclu systématiquement mes discussions autour la protection de l'environnement et tous les débats qui en découlent: l'EDUCATION.

Apprendre pour mieux comprendre, je le fais depuis bientôt 25 ans, d'abord comme enseignant, puis éducateur en Maison de jeunes et enfin comme animateur à la Maison de la Nature du Fagotin.

Avec AD&N j'ai pu lier mes deux objectifs de vie à savoir sensibiliser et agir concrètement sur le terrain. Quoi de plus motivant en voyant les fabuleux résultats obtenus depuis dix ans grâce aux dizaines de bénévoles qui nous entourent!

La beauté de la nature me procure un bien-être inestimable et Je me dois de garantir mon émerveillement à mes enfants et aux générations futures.

Rejoignez-moi lors d'une balade ornitho et, après, nous irons planter une haie pour les oiseaux!

Anne-Catherine Martin (1983)

31

Comme plusieurs membres de l'équipe, j'ai réalisé mes études en agronomie à La Reid. C'est très certainement là, d'ailleurs, que le premier noyau d'AD&N s'est formé. Nous étions jeunes, passionnés et motivés, alors nous nous sommes lancés. Et maintenant ? Nous sommes toujours jeunes, passionnés et motivés. C'est pas beau ça ? Il faut dire que conserver la nature, ça conserve...

Bon, j'arrête mes bêtes jeux de mots pour simplement ajouter que, en parlant de jeunesse, j'ai personnellement la chance de travailler dans le milieu de l'environnement avec des enfants. Je suis en effet animatrice dans un centre régional d'initiation à l'environnement (CRIE) à Spa. Mon envie, en quittant l'école était de sensibiliser les gens autour de moi à l'importance de prendre soin de la nature autour d'eux. Je ne pouvais pas mieux tomber...



Trecy Martinez Perez (1985)



Il ne faut pas nécessairement être diplômé d'un secteur lié à l'environnement pour s'investir dans AD&N ni être né dans la région theutoise. De mon côté, je suis originaire de la province de Namur et diplômée en logopédie. Depuis plusieurs années, je transmets ma passion de ce métier aux étudiants de l'Université de Liège et je suis devenue liégeoise de cœur.

En parallèle, après avoir animé au Patro de Pepinster, j'ai cherché à occuper mes samedis et je me suis lancée dans la formation « Interprète Nature & Environnement » (organisée par Education-Environnement de Liège). Le plaisir

des balades et des voyages où la nature domine le paysage a alors très vite grandi, et j'ai souhaité m'investir dans des associations qui ciblent l'environnement. Il y a deux ans, j'ai assisté à l'Assemblée Générale d'AD&N et j'ai été directement séduite. C'est ainsi que j'ai commencé à participer aux réunions du CA et à donner un petit coup de pouce.

Les projets ne manquent pas dans l'équipe et à chaque rencontre, je reste étonnée de l'enthousiasme sans faille qui anime les membres du CA et associés. M'investir dans AD&N, c'est contribuer à ma manière à la préservation de la biodiversité, c'est participer aux actions concrètes sur le terrain (surtout quand il pleut semble-t-il), c'est découvrir de beaux coins de la région, et c'est vivre une chouette aventure humaine !

Nelle Mignot



Maman de 3 enfants et mamy de 6 petits enfants, j'habite le village de Becco depuis bientôt 40 ans. Institutrice primaire de formation, les choses de la vie ne m'ont pas permis de réaliser ce métier, un rêve d'enfant. Finalement, ce n'est qu'à 52 ans que j'ai embrassé cette carrière, qui est très vite devenue une passion ! Plus tard, à peine pensionnée, j'ai entrepris une formation de guide nature qui m'a mise sur le chemin du CRIE de Bérlenzenne, où je fais des animations pour des enfants du maternel et du primaire dans la nature. Beau compromis de toutes mes passions !

Et puis, en 2010, je trouve dans ma boîte aux lettres un petit flyers, en noir et blanc présentant AD&N avec une photo d'un groupe

de jeunes travaillant dans la nature et invitant à les rejoindre sur le terrain ou à les soutenir en devenant membre. Là, ça a fait 'tilt' dans ma tête et il fallait que je rencontre ces jeunes. Je n'oublierai jamais ma première activité, un weekend de novembre, pour la création d'une mare à Frahinfaz. Il neigeait, il ventait, les garçons, dans le trou, creusaient et jetaient la terre sur les pourtours pendant que les filles l'évacuaient à la pelle un peu plus loin. Pas question de rester sur place, sous peine de perdre ses bottes tant la terre argileuse nous collait aux pieds. Et tout d'un coup, l'arrivée de je ne sais où, d'autres jeunes avec des casseroles de soupe ! Journée dantesque mais quelle ambiance, quelle convivialité. Ce groupe m'a avoué après, qu'il croyait franchement ne jamais me revoir ! C'était mal me connaître ! La passion de ces jeunes n'a pu qu'engendrer la même passion chez moi et je pense que ce phénomène est communicatif !

Depuis lors, je m'implique un maximum dans cette merveilleuse association et j'y ai créé depuis peu, le « groupe des pensionnés », lequel réalise des petits travaux ou finalisent les chantiers inachevés, en semaine, à leur rythme et avec beaucoup de convivialité. Intéressés ? N'hésitez pas à me contacter au 0475/960.530 pour faire partie de ces joyeux pensionnés !

Sébastien Pirotte (1983)



Je suis gradué en agronomie à La Reid (tiens, encore un ! ☺), village que je n'ai jamais quitté depuis mes études. Passionné depuis toujours par le paysage, la faune et la flore, j'ai eu très tôt

l'envie de m'impliquer dans la protection active de notre environnement.

C'est donc tout naturellement que je me suis engagé dans les projets mis en place par AD&N. Après 10 années d'actions, il est très enthousiasmant de regarder en arrière et de voir tout ce qui a pu être accompli. Etre actif sur le terrain et tenter de faire évoluer les choses sont mes principales motivations.

Aujourd'hui, j'ai la chance d'avoir fait de ma passion mon métier puisque je travaille pour Natagora asbl, en tant que chargé de mission sur le projet LIFE Pays mosan.

A côté de ce job, les plantations et tailles d'arbres fruitiers, l'apiculture, l'élevage de moutons, les élagages, les inventaires biologiques, etc sont autant d'activités, toutes en lien avec la nature, qui occupent mes journées.

La découverte et la protection de la nature offrent une telle diversité que j'ai de quoi m'occuper encore de nombreuses années.



Nos proches témoignent...

Mais quelles peuvent-être les motivations qui permettent à quelqu'un de franchir le pas et de nous rejoindre ? AD&N entame cette année son

11^{ème} tour autour du soleil et nous avons posé la question à quelques-uns de nos membres ou partenaires.

Aurore, Maëlle & Emeline Leloup



Initiées dès l'enfance aux merveilles de la nature par de nombreuses promenades familiales à Theux, nous voulions agir pour sauvegarder la biodiversité des réserves naturelles de notre commune. Nous sommes alors devenues membres d'AD&N. Cette ASBL, en plus de préserver la nature, permet l'échange et le partage lors des activités organisées tout au long de l'année.

Florent Vilvorder



Je suis instituteur primaire à Spa, avec une classe d'enfants que j'essaie d'attirer dans la nature dès que possible. J'ai presque 38 ans, toujours toutes mes dents, trois enfants, dont deux déjà occasionnellement actifs auprès d'AD&N.

Je suis membre AD&N depuis plusieurs années, mais trop que pour me souvenir de la date exacte. Mon affiliation fait certainement suite à une activité comme la matinée du fruitier ou les balades ornitho. J'ai beaucoup suivi les

balades ornitho, au début, ce qui me permettait de compléter mes connaissances sur le monde des oiseaux. Je suis maintenant surtout présent - quand je le peux du moins - lors des activités de gestion de réserves et lors des plantations de vergers. Je participe aussi à l'inventaire chauve-souris hivernal. Quel plaisir de chercher, à la frontale, une minuscule boule de poils, au fond des casemates, dans le froid de l'hiver !

J'apprécie beaucoup l'aspect convivial des activités AD&N, qui allient au travail physique des chantiers la bonne humeur, les rencontres diverses et la Biolégère. Que de satisfactions à ratisser inlassablement du foin en plein soleil, sur des talus à 45° et sous une température identique !

Je trouve important de pouvoir m'investir dans la préservation de l'environnement theutois. J'espère que le travail accompli par les bénévoles de l'association va continuer à contaminer un maximum de Theutois à l'importance de préserver nos campagnes, nos haies, nos vergers locaux ...

Je participe depuis le départ à l'organisation des fameuses Matinées du fruitier, lors desquelles, avec les Mousquetaires du Fruitier, nous transmettons l'art délicat de la plantation et de la taille de nos pommiers et poiriers.

**L'équipe du
CRV**



Depuis 2011, le Contrat de Rivière Vesdre (CRV) a la chance de compter AD&N parmi ses partenaires. Outil de gestion des cours d'eau dans le bassin

versant de la Vesdre, le CRV rassemble de nombreux acteurs de l'eau, publics et privés, en vue de définir un programme d'actions visant à restaurer la qualité des cours d'eau, de leurs abords et des ressources en eau du bassin.

C'est donc tout naturellement qu'une collaboration s'est installée entre nos 2 structures et que, parmi les nombreuses actions qu'elle mène en faveur de la nature, AD&N a choisi d'en inscrire certaines dans le programme du CRV. Quelques exemples : réaliser un état des lieux des cours d'eau pour la Commune de Theux, créer des mares, participer à la gestion et au suivi de la balsamine de l'Himalaya le long de la Hoëgne et du Wayai, proposer la location d'un désherbeur thermique aux particuliers, ...

Ce que nous apprécions le plus chez AD&N ? Votre équipe jeune et dynamique, la simplicité de nos contacts, et bien sûr vos actions concrètes ! Nos liens ne datent pas d'hier, et ne se limitent d'ailleurs pas au cadre d'AD&N : votre équipe compte en effet deux anciens stagiaires du CRV (2006), des personnes travaillant dans d'autres structures partenaires du CRV, ... Bref, un vrai réseau, aux multiples connexions ; c'est comme ça que les choses fonctionnent le mieux !

Un tout grand merci pour cette belle collaboration, et au plaisir de travailler encore de nombreuses années avec vous... Bon anniversaire :-) !

**Raphaël
Nissen**



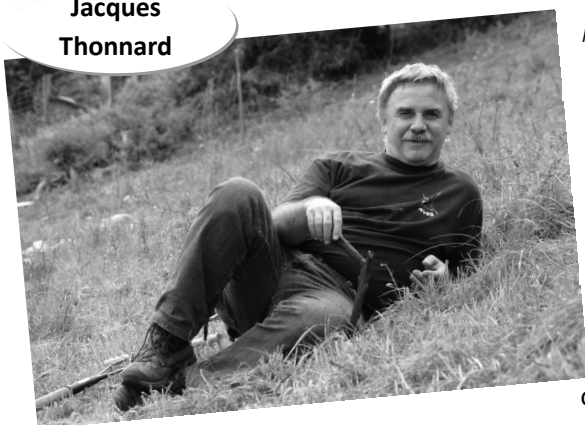
J'ai 26 ans et suis maraîcher débutant. C'est depuis le printemps 2017 que je suis membre d'AD&N.

Passionné de nature depuis longtemps, une formation de guide nature de qualité me permet d'en savoir plus sur le monde qui nous entoure... mais c'est loin d'être suffisant ! Les promenades guidées de groupements comme ADNature et le PCDN d'Aywaille m'offrent des outils pour aiguïser mon regard sur les merveilles de la nature. Après chaque rencontre, une seule envie subsiste : celle de repartir les jumelles en mains sillonner les forêts et villages avoisinants !

En revanche, ADNature se démarque de tout ce que j'ai connu jusque-là pour plusieurs éléments, et non des moindres... Heureusement, nombreux sont les défenseurs de la nature. Cependant avec ce groupe, au dernier rendez-vous, il ne s'agissait plus seulement de défense, mais bien de rendre à plusieurs pâtures de Theux une belle et essentielle

biodiversité par la plantation de vergers hautes-tiges. Et puis, quelle convivialité dans cette équipe !

**Jacques
Thonnard**



*Président de la régionale
Natagora Marquisat de
Franchimont*



AD&N, il y a dix ans déjà...et oui, vous étiez un groupe d'amis, je me souviens de vos débuts, la régionale n'existait pas encore. Je ne citerai personne de peur d'en oublier, mais il y a dix ans, vous sauviez des batraciens un peu partout autour de Theux, vous luttiez déjà contre les invasives, vous observiez les oiseaux, vous recensiez les chauves-souris...

En dix ans vous avez mobilisé une région, vous avez motivé des jeunes et des moins jeunes à établir un lien avec la nature. Toute génération confondue aujourd'hui vous travaillez la main dans la main, à chaque occasion vous mobilisez des nouvelles têtes.

Je dois avouer que sans AD&N la régionale Natagora n'aurait jamais su gérer les réserves autour de Theux. Quand on me demande qui est le conservateur des réserves, je réponds AD&N ! On s'attend d'habitude à un nom de famille, et bien non « Vous êtes les conservateurs » de ces réserves.

Pour moi être membre d'AD&N et Natagora est très important, car soutenir une association comme AD&N c'est travailler pour un même combat et y adhérer, c'est les encourager et montrer combien je suis fier de les savoir près de ma régionale.

AD&N me demande le type d'activité que je préfère ? Sans hésiter les petits moments de rencontre après une conférence ou encore le verre pris ensemble autour d'un feu en fin de journée, c'est à ce moment que l'on ressent l'amitié qui y règne et que l'on comprend pourquoi autant de personnes adhèrent à AD&N.

AD&N je vous dis merci et bon anniversaire.

Mes vœux ? Doubler vos membres ces prochaines années et surtout ne changer rien.

Longue vie à AD&N et ses membres.

**René, Nicole
et Rémy Baar**



Agriculteurs à Mont (boutique à la ferme : "Un jour à la Campagne")

Nous soutenons AD&N depuis environ deux ans.

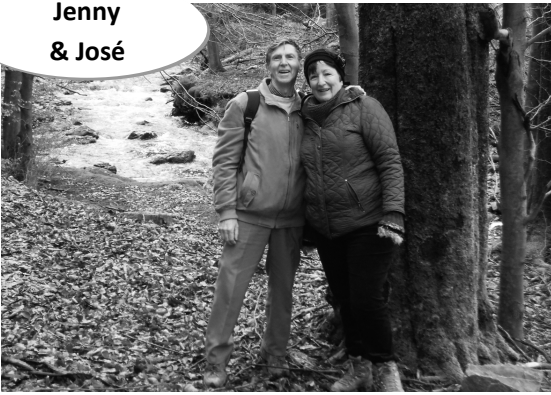
Nous nous sommes fait membres pour soutenir votre association qui correspond à nos idées. L'idée et l'espoir de retrouver une agriculture saine et naturelle, celle que nos grands-parents ont connue.

Nos motivations seraient celles de sensibiliser la population à respecter l'environnement.

Nous souhaiterions encore plus d'arbres pour une nature plus accueillante pour la faune et pour l'homme.

Les cours d'apiculture seraient également un souhait. Nous possédons des arbres, il y aura des fleurs, puis des abeilles. Et la Nature sera une renaissance pour les générations actuelles et suivantes.

**Jenny
& José**



Hello, je me présente : Jenny et voici José.

Nous avons toujours été passionnés par la nature, sa beauté, ses secrets, sa dualité entre s'offrir pour soigner et son pouvoir à se défendre contre les agressions. Par nos parents nous avons appris à la respecter ce que nous avons aussi transmis à nos enfants. Lorsque grâce à notre fils et sa bande de copains, nous avons connu AD&N, nous avons pu nous impliquer plus encore et surtout à bon escient. Nous aimons participer aux projets d'AD&N, et si cela contribue à améliorer la nature souvent si

malmenée, cela nous apporte beaucoup en connaissances vu la diversité de l'équipe, nous apprécions la camaraderie qui y règne.

C'est toujours dans la joie, la bonne humeur, parfois sous un soleil ardent, souvent sous la pluie et dans la boue, mais toujours avec le sourire que tout le monde participe aux différents chantiers. N'hésitez surtout pas à nous rejoindre

**Gabrielle (5 ans)
& Corentin (3 ans)**



On aime bien aller dehors. On aide les grands à travailler : on travaille, on ratisse, on pique avec les fourches, on plante des arbres.

On va enlever les plantes que les moutons ils ne mangent pas, alors on les retire.

On joue aussi dans les gros tas de foin et on fait des cabanes dedans et parfois on jette du foin sur nous.

On regarde aussi les oiseaux avec les jumelles sinon on ne les voit pas très bien.

Quand on plante, on fait comme de la pâte à modeler avec la boue, ça c'est chouette.

Les arbres, on les plante pour faire des pommes, des poires, des fruits et des mandarines.

Il y a aussi les pains saucisses et les glaces qui sont très bonnes.

Echevine de l'Environnement – commune de Theux.

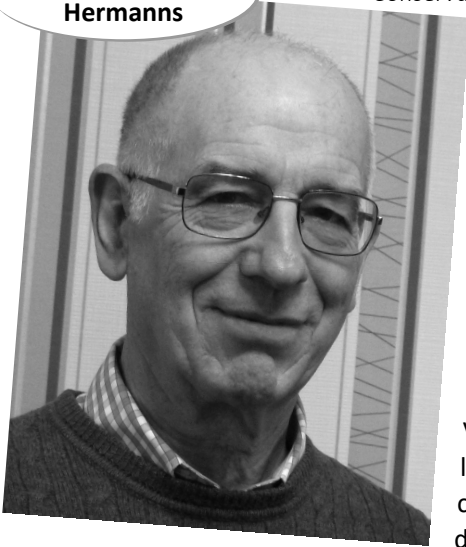
Cela fait presque 10 ans que la commune de Theux est fière de compter sur son territoire et de soutenir une association environnementale dynamique, jeune et efficace : AD&N (Agir pour la Diversité et la Nature).

Tout au long de l'année ces bénévoles proposent des activités aussi variées que les matinées du fruitier (conseils pour la plantation, la taille et l'entretien des arbres), aide à la création de vergers, balade champignons, nuit de la chauve-souris, ... j'en passe et des meilleures. Ils réalisent également un relevé de l'état des cours d'eau sur la commune en deux ans. Souhaitons longue vie à ces passionnés de plus en plus nombreux qui donnent de leur temps pour Dame Nature.

**Christiane
Orban**



**Jean-François
Hermanns**



Conservateur de la réserve naturelle du Rocheux et Administrateur-secrétaire d'Ardenne & Gaume asbl

Depuis 30 ans, je suis le conservateur de la Réserve naturelle du Rocheux à Theux. C'est un site qui a intéressé les naturalistes depuis très longtemps, puisqu'une mention de la flore calaminaire d'Oneux ("*nullibi alias in Belgio* -nulle part ailleurs en Belgique") figure déjà dans la flore publiée par les botanistes Lejeune et Courtois en 1815. En 1949, le Rocheux a été classé pour sa valeur scientifique et c'est en 1983 que le Rocheux a été constitué en Réserve naturelle par une convention entre la Commune de Theux et les associations de protection de la nature 'Naturalistes Verviétois' et 'Ardenne & Gaume'. On considère actuellement le Rocheux comme l'un des éléments d'un écosystème constitué d'une dizaine de sites, parfois très peu étendus, distribués comme un archipel entre Liège et Aix-la-Chapelle.

Ardenne & Gaume asbl est donc responsable du bon état de conservation des friches calaminaires du Rocheux, donc du maintien à long terme de ces milieux ouverts. En réalité, peu d'interventions sont nécessaires sur les pelouses calaminaires elles-mêmes. C'est un biotope herbacé extrêmement stable depuis l'abandon des travaux miniers en 1880, car les ligneux ne poussent pas sur les sols métallifères.

Par contre, sur les parcelles qui ont été remblayées après l'arrêt de l'exploitation minière, la colonisation forestière est évolutive. Lorsque les remblais ont été déposés sur le filon métallifère en place, le meilleur traitement est le raclage du sol avec exportation de la litière. Ces opérations requièrent l'intervention d'engins lourds. Grâce à la participation de la commune de Theux, il nous a été possible de restaurer le biotope calaminaire sur des parcelles soigneusement choisies lors de 6 opérations entre 1998 et 2014. Sur les parcelles rudéralisées par des remblais sur substrat non-métallifère, nous contrôlons l'évolution forestière par fauchage, débroussaillage, mulching, déboisement des lisières, taille des haies, etc.

L'activité de l'association AD&N depuis 10 ans en faveur de la restauration et de l'entretien des pelouses calcicoles de Theux a donné des résultats superbes dans le paysage theutois. Pour des raisons liées à la géologie locale, c'est dans les calcaires dinantiens proches du Thier du Gibet que le filon métallifère du Rocheux s'est mis en place. Les efforts de nos deux associations pour la conservation et la restauration des biotopes aussi bien dans les pelouses calcaires que dans le site calaminaire du Rocheux sont complémentaires. Ils ne peuvent qu'améliorer la biodiversité de ces milieux emblématiques de la commune de Theux et contribuer à garantir leur pérennité.

Aurélie
Willem



Je suis membre AD&N depuis juin '17.

Je suis tombée sur le site web en cherchant des associations actives pour la protection de la nature. J'ai d'abord participé à la marche ADEPS en juin pour rencontrer l'équipe. L'asbl m'a semblée très active et en plus agissant sur ma commune. Et j'ai directement adhéré. Ensuite, j'ai apporté mon aide lors du weekend de gestion des réserves naturelles. J'ai découvert une équipe dynamique, accueillante, conviviale, et prête à partager ses connaissances de la nature. Cette première expérience m'a séduite et je suis revenue pour donner un coup de main à la création du verger de Mont. C'est particulièrement encourageant et valorisant de voir la masse de travail accomplie lorsque l'on réunit ses forces. Chacun donne le temps et l'énergie qu'il peut et même si ce n'est pas beaucoup, c'est déjà très bien pour la nature.

Je me réjouis d'ores et déjà de contribuer aux prochains projets.

2008
10
ans
2018

Carrosserie Jaminon



Agréée compagnies d'assurances
Véhicule de remplacement gratuit

Tel: 087/ 54 13 52 • Fax: 087/ 54 17 56
94, Chaussée de Verviers - 4910 THEUX
mail: garage.jaminon@skynet.be



Salon de coiffure

Jenny Dujardin

087/54.21.62

Chaussée de Spa 59

4910 Theux.





A vos agendas !

Vous trouverez ici notre agenda des activités « 2018 », ou du moins la petite fraction des activités déjà planifiées. Une foule d'autres sont en effet organisées « sur le tard » en fonction des besoins de terrain lorsqu'il s'agit « d'agir » ou des opportunités qui se présentent à nous pour le reste. Ces activités sont toujours annoncées par email, vous en serez donc informé pour autant que

nous ayons pris note de vos coordonnées (n'hésitez pas à nous les transmettre). Il est possible que la météo ou d'autres imprévus nous contraignent à revoir cette programmation ! Nous vous conseillons donc vivement de nous contacter au préalable si vous souhaitez participer à l'une de ces activités.

Au plaisir de vous y revoir ou de vous y rencontrer !

Février

février (date à déterminer) : plantation de haies et d'arbres à Mont

Rdv à 9h devant le cimetière de Mont. La date sera communiquée par notre newsletter, en fonction de la météo. Durée : journée. A emporter : pique-nique, gants et bêche. Nous apportons l'apéro et le goûter.

lundi 5 février : assemblée générale d'AD&N asbl

Rdv à 20h au Centre Culturel de Theux (place Taskin). Cfr .p.3

Mars

dim. 4 mars : 17^{ème} matinée du fruitier - la taille des fruitiers à hautes tiges et des fruitiers palissés.

En salle et sur le terrain. RDV à 9h à la ferme de Fanchéumont.** Durée : matinée. Inscription souhaitée (0476/33.58.48 – 0494/80.72.51)

dim. 25 mars : « l'hiver se fatigue, mais quelques signes annoncent déjà... »

les rives de la Vesdre en hiver, sa faune, sa flore... Bien des surprises à découvrir. Rdv Pont Léopold à Verviers à 9h. Durée : 2h30 Guide : Renée Muller (0475/84.00.09 muller.renee@outlook.com)

Avril

sam. 14 avril : balade gourmande.

A, O, P comme Ail des ours, Ortie, Pissenlit. Partons à la découverte de ces merveilles que nous offre la nature chaque printemps, pour nos papilles et notre santé. Dégustations en chemin. Rdv devant l'église d'Oneux à 9h30. Durée : 3h. Réservation souhaitée : 0497/83.39.97. Guide : J-C Debroux

samedi 28 avril : balade contée "J'entends le loup, le renard et la belette... »

se raconter des histoires au coin du bois. Des histoires à dormir debout, des histoires sans queue ni tête, des histoires à coucher dehors ... Des histoires de bêtes, pas si bêtes ! Lieu et heure à préciser. Par A.-C. Martin.

Avril (date à déterminer) : balade ornitho

« reconnaissance des cris et chants de nos oiseaux ».

Venez parcourir avec nous la campagne theutoise pour vous familiariser avec les cris et les chants de nos oiseaux. Rdv à 8h30. Lieu à déterminer. Par S. Pirotte et O. Louis. A emporter : carnet de notes, jumelles et/ou longue-vue. Durée : matinée. PAF *

Mai

sam. 19 mai : Activité spéciale « 10 ans ».

Activités festives autour de nos réserves naturelles. Informations pratiques à venir.

sam. 26 mai : Balade de l'herboriste

Reconnaitre quelques plantes de chez nous, bien utiles pour notre santé et dans notre petite pharmacie. Rdv sur la place de Fays à 9h. Fin vers 12h. Guide, renseignements et inscriptions : Christelle Loneux 0495/61.28.16

mardi 29 mai : gestion invasives.

Arrachage de plantes invasives à proximité de sites de grand intérêt biologique à Juslenville et à Spixhe. Rdv devant la salle de Spixhe à 9h30

Juin

juin (date à déterminer) : balade ornitho

« reconnaissance des cris et chants de nos oiseaux ».

Venez parcourir avec nous la campagne theutoise pour vous familiariser avec les cris et les chants de nos oiseaux. Rdv à 8h30. Lieu à déterminer. Par S. Pirotte et O. Louis. A emporter : carnet de notes, jumelles et/ou longue-vue. Durée : matinée. PAF *

dim. 17 juin : marche ADEPS.

parcours fléchés de 5,10,15 et 20 km à la découverte des paysages de Theux. Départ depuis la salle de Becco. Petite restauration. Gratuit.



sam. 30 juin : Des réserves naturelles : pourquoi et où ?

Des pelouses sèches qui abritent et préservent une faune et une végétation remarquable aujourd'hui disparues de nos campagnes. Une partie oubliée du monde vivant qui renaît... Informations et guide : Renée Muller (0475/84.00.09 muller.renee@outlook.com)

Juillet

sam. 7 juillet : découverte et gestion des pelouses calcaires de Theux (réserves naturelles).

Rdv à 9h devant la gare de Theux. Durée : journée ou demi-journée au choix. A emporter : gants de travail, pique-nique. Apéro offert

Août

sam. 4 août : découverte et gestion des pelouses calcaires de Theux (réserves naturelles).

Rdv à 9h devant la gare de Theux. Durée : journée ou demi-journée au choix. A emporter : gants de travail, pique-nique. Apéro offert

Septembre

we 1 et 2 septembre : découverte et gestion des pelouses calcaires de Theux (réserves naturelles).

Venez nous aider quelques heures, une journée ou tout le WE selon vos disponibilités. Possibilité de loger + feu de camp. Rdv à 8h50 devant la gare de Theux le samedi et à 9h le dimanche. A emporter : gants de travail. Autres informations à venir.

Un moment fort de l'année pour nous, n'hésitez pas à venir nous rejoindre et profitez de la convivialité de ces journées.

dim. 9 sept. : balade nature familiale

Balade animée pour les familles. Venez relever en famille quelques défis « nature » ! Par S. Grosdent et T. Martinez Perez. Lieu et heure de rdv à préciser..

sam. 15 septembre : « Qu'est ce qu'un fruit ? »

fruit sec, fruit charnu, akène ou drupe... Tos sont du à la transformation de l'ovaire des fleurs. Comment les identifier ? Quelles sont leurs particularités ? Ces découvertes seront le challenge du jour. Rdv sous le Pont autoroutier de Polleur à 13h30. Durée : 2h30. Guide : M-A Delvaux (087/22.94.85)

Octobre

sam. 6 oct. : « le Chawion et son étang ».

Balade nature le long du Ru de Chawion à Theux. Quand la nature se pare de couleurs chatoyantes... Nous observerons différentes essences d'arbres et aborderons les différentes roches présentes sur notre parcours dans une ambiance conviviale. Pour préserver la qualité de l'activité, le nombre de places est limité. Inscription obligatoire. Rdv à 10h au niveau du passage à niveau derrière chez Biofagnes. Guide : P. Tordeur

dim. 7 oct. : « balade champignons ».

Partons à la découverte du monde fascinant des champignons. Par J-L Vandembrouck. RDV à 9h30 Lieu à préciser. Inscription obligatoire. Durée : matinée. PAF *

sam.13 oct. : « faites avec nous du charme au frêne ».

Parcours de la campagne à la découverte de ces gardiens que nous apprendrons à mieux connaître. Durée : 3 h. Lieu de rdv à précisez. Guide JC Debroux. Réservation souhaitée : 0497/83.39.97. PAF*

fin octobre (date à déterminer) : 18^{ème} matinée du

fruitier - mise en place d'un verger (techniques de plantation) et choix des variétés. En salle et sur le terrain. Dégustation de variétés traditionnelles. RDV à 9h à la ferme de Fancheumont.** Durée : matinée. Inscription souhaitée (0476/33.58.48 –

Novembre

Date à déterminer. : mise en place d'un verger.

Selon les conditions météo !
Plantation d'arbres fruitiers pour reconstituer de nouveaux vergers d'arbres à haute tige à Theux. RDV à 9h. Lieux à préciser. Durée : journée. A prendre : pique-nique et gants de travail. Apéro et goûter offert.

* : gratuit pour les membres, 2€ pour les non-membres.

** : Ferme pédagogique de Fancheumont, rue Fancheumont 674 4910 La Reid

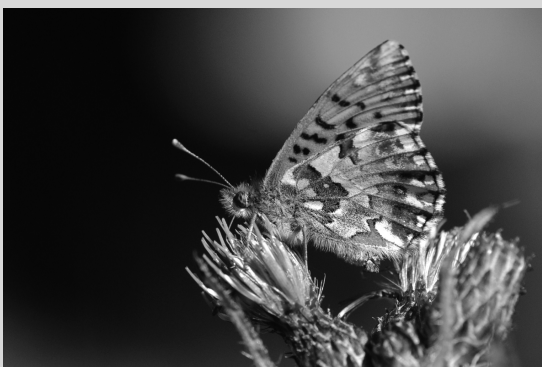
Vous souhaitez guider une balade ou organiser un chantier nature ?

Contactez-nous afin de programmer cela ensemble !

En 30 ans, près de 80 % des insectes auraient disparu en Europe

Stéphane Foucart, article paru dans *Le Monde* le 18 octobre 2017.

En moins de trois décennies, les populations d'insectes ont probablement chuté de près de 80 % en Europe. C'est ce que suggère une étude internationale publiée mercredi 18 octobre par la revue *PLoS One*, analysant des données de captures d'insectes réalisées depuis 1989 en Allemagne ; elle montre en outre que le déclin des abeilles domestiques, très médiatisé par le monde apicole, n'est que la part émergée d'un problème bien plus vaste.



Nacré de la canneberge, une espèce en déclin en Wallonie.

« Nos résultats documentent un déclin dramatique des insectes volants, de 76 % en moyenne et jusqu'à 82 % au milieu de l'été, dans les aires protégées allemandes, en seulement vingt-sept ans, écrivent Caspar Hallmann (université Radboud, Pays-Bas) et ses coauteurs. Cela excède considérablement le déclin quantitatif, estimé à 58 %, des vertébrés sauvages depuis 1970. »

Le facteur majeur permettant d'expliquer un effondrement aussi rapide, avancent les auteurs, est l'intensification des pratiques agricoles (recours accru aux pesticides, aux engrais de synthèse, etc.).

Impact de grande magnitude sur les écosystèmes

Formellement, les mesures publiées ne concernent que l'Allemagne. « Mais la France ou le Royaume-Uni ont des systèmes agricoles très semblables et qui utilisent les mêmes intrants qu'en Allemagne, explique Dave Goulson



L'intensification des pratiques agricoles semble être un important facteur de ce constat de déclin des insectes.

(université du Sussex, Royaume-Uni), coauteur de ces travaux. *On ne peut pas l'affirmer, mais je dirais donc qu'il y a une bonne "chance" pour que l'Allemagne soit représentative d'une situation bien plus large. Si c'est effectivement le cas, alors nous sommes face à une catastrophe écologique imminente. »*

Cet effondrement rapide de l'entomofaune, préviennent en effet les chercheurs, a un impact de grande magnitude sur l'ensemble des écosystèmes – les insectes formant l'un des socles de la chaîne alimentaire.

En France, de telles données n'ont pas fait l'objet de publication récente. Mais la Zone Atelier Plaine & Val de Sèvre du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), une zone de recherche située dans les Deux-Sèvres, dispose d'un site sur lequel un suivi régulier est effectué depuis plus de deux décennies.

« L'exemple que je donne souvent est celui des carabes, notamment l'espèce *Poecilus cupreus*, le plus abondant des milieux agricoles, puisque 70 % des individus capturés dans le cadre de notre suivi appartiennent à cette espèce, explique l'écologue Vincent Bretagnolle, chercheur (CNRS) qui travaille sur la Zone Atelier. Or, en nombre d'individus capturés, il a diminué de 85 % en vingt-trois ans. » Soit des chiffres plus alarmants encore que ceux publiés

par Caspar Hallmann et ses coauteurs, à partir de données allemandes.

« Gros travail statistique »

Celles-ci forment la première évaluation du genre. « Généralement, ce type de travail est conduit sur un taxon, ou sur une espèce particulière, explique Bernard Vaissière (INRA), spécialiste de la pollinisation et des abeilles sauvages, qui n'a pas participé à ces travaux. Ici, c'est la première fois que l'évolution de la biomasse totale d'insectes est évaluée. C'est un travail solide, cohérent avec ce que nous savons sur certaines espèces, des papillons par exemple, mais le chiffre n'en est pas moins énorme. On m'aurait dit cela il y a dix ans, je ne l'aurais pas du tout cru. »

Une grande part du travail des chercheurs a été de rassembler de nombreuses mesures d'abondance d'insectes réalisées entre la fin des années 1980 et 2016, dans 63 aires protégées d'Allemagne. Toutes ces mesures ont été faites grâce à des « tentes Malaise » (du nom de leur inventeur René Malaise) – des pièges non sélectifs utilisés par les entomologistes depuis près d'un siècle.



Une tente Malaise est un piège permettant la capture d'insectes. Ressemblant à une tente, le piège est une structure en tissu de type moustiquaire dressée dans le milieu naturel. Une paroi centrale verticale est couverte par un toit constitué de deux pans. L'arête faitière est inclinée et son extrémité la plus haute aboutit à un flacon d'alcool à 70° qui recueille les insectes. Le piège est installé perpendiculairement aux couloirs de vols des insectes. Ce piégeage passif n'est pas sélectif et collecte des insectes de nombreux groupes. (www.stationlinne.se)

« Les auteurs ont ensuite fait un gros travail statistique pour chercher des liens entre la diminution de l'abondance des insectes et différents facteurs comme la température, les sols, la biodiversité végétale sur le site, les changements du paysage environnant, explique Bernard Vaissière. Or ces facteurs interviennent localement, mais ne peuvent pas expliquer le déclin au cours du temps. »

Intensification agricole

Parfois, c'est même le contraire. En théorie, l'augmentation de la température est par exemple un facteur favorisant l'abondance d'insectes, et, depuis trente ans, les températures moyennes ont grimpé avec le changement climatique. Mais les insectes n'en disparaissent pas moins. « Notre analyse permet d'écartier certains facteurs, comme le changement climatique ou la perte de biodiversité végétale, qui sont parfois avancés pour expliquer le déclin des insectes », détaille M. Goulson.

Enfin, la responsabilité des pathogènes naturels (virus, parasites, etc.) peut également être écartée puisque tous les insectes sont touchés par le déclin, quelle que soit leur espèce.

Les changements de pratiques des agriculteurs forment donc, selon les chercheurs, l'explication la plus plausible à l'effondrement en cours. D'autant que 94 % des aires protégées sur lesquelles l'abondance d'insectes a été mesurée se trouvent au milieu de zones de cultures.

En outre, écrivent les chercheurs, d'autres travaux récents mettent en évidence que « l'intensification agricole, dont la disparition des marges des parcelles et les nouvelles méthodes de protection des cultures sont associées à un déclin général de la biodiversité des plantes, des insectes, des oiseaux et d'autres espèces ».

« Ce que tout le monde peut remarquer en prenant sa voiture »

Parmi les « nouvelles méthodes de protection des cultures », le traitement par enrobage des semences, grâce aux fameux insecticides néonicotinoïdes, est le principal suspect. « Il existe une variété de moyens par lesquels ces

substances peuvent passer des zones cultivées vers des zones sauvages et des aires protégées », confirme Alexandre Aebi, chercheur à l'université de Neuchâtel (Suisse).

Une étude récente conduite par le chercheur suisse a montré, à partir d'un échantillonnage de 200 miels récoltés sur les cinq continents, que des résidus de néonicotinoïdes y étaient omniprésents. Or le miel, formé à partir du nectar des plantes mellifères, est un bon

indicateur de l'imprégnation générale de l'environnement.

« Nous avons relevé dans ces miels une teneur moyenne de 1,8 microgramme de néonicotinoïdes par kilo, précise M. Aebi. C'est plus de dix fois au-dessus du seuil à partir duquel des effets délétères sont documentés sur certains insectes... »

L'existence d'effets à grande échelle ne serait donc pas étonnante. L'estimation du déclin reste, elle, frappante. « C'est la traduction chiffrée de ce que tout le monde peut remarquer en prenant sa voiture, conclut Vincent Bretagnolle. Il y a vingt ans, il fallait s'arrêter toutes les deux heures pour nettoyer son pare-brise tant les impacts d'insectes étaient nombreux, aujourd'hui ce n'est plus du tout nécessaire. »

L'article source : Hallmann CA, Sorg M, Jongejans E, Siepel H, Hofland N, Schwan H, et al. (2017) More than 75 percent decline over 27 years in total flying insect biomass in protected areas. PLoS ONE12(10): e0185809. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0185809>



Des résidus de pesticides, dont les néonicotinoïdes, se retrouvent dans la plupart des miels.

Champsfleury



Jeannine Gavray

Mont, 17 - 4910 Theux
Tél.: 087/ 53 07 14

Ouvert tous les jours (sauf mardi)
et le dimanche



BRICOLEZ GARSOU

S.A.

LES DIGUES 5-**THEUX** 087-54 16 26

TOITURE

SANTTAIRE

BOIS

BRICOLAGE



Mais à quoi ça sert ? - « les collemboles » -

Le temps passe vite ! A la base, cette « série » était plus une plaisanterie, je comptais juste faire un ou deux articles pour essayer de vous faire prendre conscience que des sujets, peu captivants et « sexy » de prime abord, peuvent se révéler beaucoup plus intéressants et complexes une fois le premier pas franchi. J'ai commencé par vous faire découvrir un de mes coups de cœur : les bryophytes. Vinrent ensuite les diatomées, puis les lichens. Entretemps, j'ai pris goût à ce petit jeu – et j'espère que vous aussi –, en cherchant toujours à vous surprendre en vous faisant découvrir des mondes extrêmement petits, mais ayant une portée immense sur le monde qui les entoure, et ce parfois à de très grandes échelles.

Pour cette fois, nous passerons un peu de temps dans un milieu que je n'ai pas encore exploré avec vous : le sol. Celui-ci regorge de petites bêtes en tout genre dont un groupe est bien représenté avec des populations de milliards d'individus : les collemboles.

Vous me direz, encore un nom à coucher dehors... et vous aurez bien raison.

Donc voilà, après ce bref avant-propos, on peut commencer.

Vous commencez à connaître la structure habituelle : présentation du sujet, leurs impacts sur leur écosystème, sur nous, une petite conclusion, suivie de livres pour approfondir le sujet. Le tout agrémenté de photos, histoire de rendre ça plus digeste.

46 Mais en fait un collembole, qu'est-ce que c'est ?

On va donc tenter d'inverser la vapeur. Ce sont des arthropodes à six pattes ; mais faites bien attention, ce ne sont pas des insectes. Auparavant ils étaient classés au sein de ceux-ci, dans la catégorie des aptérygotes – au même niveau que les poissons d'argent (les lépismes, ces drôles de bestioles que vous avez peut-être déjà croisées dans votre salle de bain).

Cependant, depuis quelque temps, il en faut plus pour faire partie de la classe des insectes : non seulement un corps articulé, 6 pattes, mais aussi des ailes, des pièces buccales externes... Et les collemboles n'ont pas ces deux dernières caractéristiques. Ils font partie actuellement d'une classe indépendante, les *Collembola*.



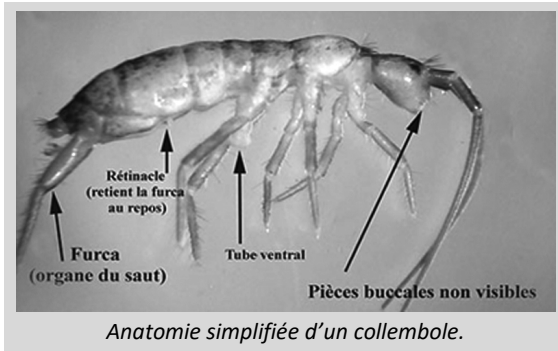
Ils sont apparus il y a environ 400 millions d'années, et sont les hexapodes (les « 6-pattes ») les plus anciens.

On en dénombre jusqu'à présent 8000 espèces de par le monde, peuplant presque tous les sols, des bords de mer aux flancs de l'Everest, et 211 en Belgique. Mais il en reste de nombreuses à inventorier, on en découvre encore 74 par an en. Deux facteurs expliquent qu'il en reste tant à découvrir :

- leur taille : ils font entre 250µm et 1cm, mais la majorité ne fait que 1 ou 2 millimètres.
- leur milieu de vie : même si on peut en retrouver dans des écosystèmes variés (tronc d'arbre, mares, canopée, ...), la grande majorité des espèces vivent au niveau du sol, soit à la surface, ou alors dans le sol, jusqu'à 30 cm.

Une caractéristique propre à presque tous les collemboles est ce qu'on appelle la *furca* : une longue tige, extension de l'extrémité de l'abdomen, qui est repliée sous celui-ci en temps normal. En cas de stress, celle-ci se détend et envoie le collembole pour des sauts jusqu'à 100 fois sa taille, telle une puce. Cependant, comme

celles-ci, il ne peut contrôler la direction, donc la *furca* n'est utilisée qu'en extrême recours, pour échapper à un prédateur, plutôt que comme un moyen de locomotion. Cette particularité leur a donné leur nom anglais : springtail, qui signifie « queue ressort », un nom qui leur va à merveille.



Vous reprendrez bien un peu d'écologie avec ça ?

Malgré leur diversité, on ne connaît que très peu leur mode de vie. On les classe tout de même en 3 groupes :

1. les "euédaphiques", vivant dans le sol, dans les premiers décimètres ;
2. les "hémiedaphiques", vivant dans la partie superficielle du sol et dans les feuilles mortes ;
3. les "amobiotiques", vivant à la surface du sol et de la végétation.

Chaque milieu de vie influence la morphologie des communautés : les espèces de surface sont généralement rondes et de grande taille (2 à 5 mm), ont une *furca* bien développée et des yeux, leur corps est coloré et souvent couvert de

poils. Les espèces qui vivent plus profondément ont des caractéristiques inverses : une petite taille, de forme allongée, une *furca* plus courte ou absente, leur corps est souvent dépigmenté et ils peuvent être aveugles.

La grande majorité des espèces ont une température optimale entre 10 et 30°C, mais on en a déjà retrouvé à des environnements avec une température descendant jusqu'à -50°C – même pas peur.

Les collemboles ont un régime alimentaire varié : ils vont se nourrir de toutes sortes de matières qu'ils vont trouver dans le lieu où ils vivent. Ils privilégieront tout d'abord des hyphes de champignons ou matières végétales fraîches ou décomposées, mais on retrouve aussi en plus petites quantités dans leur alimentation des grains de pollen et des spores, des algues unicellulaires, des bactéries, des animaux vivants (allant jusqu'à manger d'autres collemboles) ou morts. Les espèces vivant sur ou dans le sol y ont un impact prépondérant, ils sont indispensables à la décomposition de la matière organique. Ce sont parmi les arthropodes les plus présents dans le sol : en moyenne, on peut en retrouver entre 50.000 et 400.000 individus par mètre carré, au niveau de la litière et dans les couches superficielles. En ce qui concerne les sols forestiers, ce sont généralement 200.000 collemboles/m² qui vont participer à la décomposition de la matière organique.



Comment de si petits organismes peuvent-ils avoir un impact sur leur environnement ?

Comme chaque organisme vivant sur terre, un des rôles les plus évidents des collemboles est sa position dans la chaîne alimentaire, consommateur et consommé. Ils servent principalement de nourriture à des acariens, des arachnides, des myriapodes des oiseaux, mais aussi d'autres collemboles. Mais avec leur régime alimentaire, ils ont un impact important sur leur écosystème : en participant à la digestion des matières organiques mortes, ce sont parmi les principaux acteurs de la formation de l'humus et interviennent dans la disponibilité des éléments nutritifs. Même si vous n'avez jamais observé de collemboles, il est facile de voir des traces de leur présence, ils se nourrissent des limbes des feuilles, ne laissant plus que les nervures.



Limbe foliaire mangé par des collemboles, il ne reste plus que les nervures.

Vu que les collemboles se nourrissent également de champignons, nématodes et bactéries, ils ont un impact assez important sur la répartition des différentes communautés, et peuvent limiter développement de certaines espèces, voire en **48** favoriser d'autres. Cependant, cela peut avoir des conséquences plus négatives car les collemboles peuvent se nourrir de toutes sortes de champignons, tant les hyphes que les mycorhizes. Dans ce dernier cas, ils peuvent avoir un effet néfaste sur les arbres associés à ces champignons. Mais proportionnellement, les collemboles ont globalement un impact positif bien plus marqué sur leur écosystème (Coleman *et al.*, 2004).

Vu que tous les chemins mènent aux bryophytes (en tout cas les miens), différentes recherches ont également prouvé l'impact des collemboles sur celles-ci, en participant à leur expansion via la propagation de spores et de propagules (Jeffery *et al.*, 2010).

Et sur l'homme ?

Il est assez aisé de se rendre compte de l'image peu reluisante que les collemboles ont pour l'homme. Il suffit de passer 5 minutes en cherchant quelques informations à leur propos sur internet pour le voir : « *Invasions de collemboles, à l'aide !* » « *Comment se débarrasser de collemboles ?* » ou encore « *c'est quoi ces petites bêtes, il y en a partout* » font partie des résultats principaux. Ce n'est qu'en affinant la recherche qu'on peut trouver des informations pertinentes sur ces petits organismes. Comme très souvent, on cherche à éliminer ce qu'on ne connaît pas.

Mais, comme d'habitude, en creusant un peu, on se rend vite compte des impacts qu'ils ont sur nous ou des avantages qu'on peut en tirer. Plusieurs études ont démontré l'effet de la quantité et de la diversité des collemboles sur les rendements des cultures : un sol avec une population nombreuse et bien équilibrée aura une production de biomasse moyenne plus élevée. (Jeffery *et al.*, 2010)

Vu qu'ils sont responsables de la dégradation des matières organiques, ils ont un rôle prépondérant dans la décomposition de nos tas de composts, mais ils peuvent aussi être ajoutés dans les lombricomposts, où ils aident à la décomposition par les lombrics.

Utilisation moins fréquente, certains propriétaires de NAC (Nouveaux Animaux de Compagnie) élèvent des collemboles qui serviront à peu de frais de nourriture fraîche pour les amphibiens, lézards ou grands invertébrés.

Un lien entre les collemboles et l'homme un peu moins facile à imaginer est l'art. Pourtant, de nombreux photographes s'essayent à la macrophotographie sur les collemboles, avec un



Collembole photographié par François Remy (page facebook : Francois Remy Wildlife photoarapher)

certain succès. Bien sûr, ces photos n'ont pas l'attrait d'une libellule ou encore des papillons, mais elles sont la preuve que la beauté de la nature peut se retrouver partout, pour peu qu'on y prête un peu attention. Encore plus poussé, j'ai réussi à vous dénicher un poème (dans l'encadré ci-contre) complètement dédié à ces arthropodes. Malheureusement ce texte n'est qu'en anglais, mais il est intéressant à lire, et a été écrit avec un certain humour (bon, ça reste de l'humour de biologiste spécialisé dans les collemboles, il ne faudra pas être trop exigeant).

Mais ils sont aussi essentiels dans des domaines plus pointus. Ainsi, en écotoxicologie, plusieurs espèces sont utilisées de différentes manières :

- *Folsomia candida*, qui peut se reproduire extrêmement vite (le cycle de l'œuf à l'œuf se passe en moyenne en une semaine), a une reproduction très étudiée. Il existe une norme européenne (la norme ISO 11267) qui se base sur l'inhibition de la reproduction de ces collemboles. On va surtout utiliser ce test sur des sols de qualité inconnue : en provenance de sites contaminés, de sols amendés, industriels, ou encore de stockage de déchets
- d'autres espèces sont également connues pour fuir des milieux défavorables, elles vont donc toujours chercher à se déplacer vers des zones « pures ».

Ils servent aussi de bioindicateurs pour différentes perturbations du sol. En étudiant

les proportions des espèces au sein de la communauté, on peut avoir une idée de l'état du sol dans lequel ils se trouvent. Ils ont de nombreux avantages : très nombreux, plusieurs centaines de milliers par m², avec une biodiversité assez élevée, et présents dans presque tous les sols, sous toutes les latitudes et à toutes les altitudes. De plus ils sont assez faciles à déterminer. Ils réagissent assez rapidement à toutes sortes de modifications du sol :

- physiques : tassement, labour trop fréquent, quantités de matières organiques présentes dans le sol, disponibilité en eau, ...
- chimiques : épandage de pesticides, métaux lourds, hydrocarbures, ...

Certaines espèces sont beaucoup moins

Springtail is an erroneous name,
For delightful arthropod, of soil habit fame.
They have no tails but two fused pegs,
That are nothing but a pair of abdominal legs.

Each of the pair has dental hooks,
Endopodites in the Crustacean books.
Certainly some Collembola perform beautiful jumps,
Or springs in the air, over tiny soil humps.

Some of the order have no such ability,
But they wiggle and worm with utmost agility.
Anurida maritima is a springless type,
But seven thoracic segments are marked with a stripe.

On the head of many Collembola are four feelers,
A pair rather longer & post antennal dealers,
With lobes increasingly complex with depth of soil,
Yet once doubtless as antennal apex did toil.

A further pair of abdominal legs are shorter still,
And form a ventral tube, protecting the gill.
So with the Collembola, some spring & some limp.
Morphology suggests they evolved from a "shrimp".

From sea to the land via Amphipod beach,
The gill-breathing, soil-water has much us to teach.
These ubiquitous creatures, with remarkable agility,
May play an important role in Soil Fertility.

The mental patient who advanced these ideas,
Is greeted with boos, is greeted with cheers.
If he is right and you take up his song,
Then Linnaeus, Darwin and Imms, they were wrong!

Springtail. Peter N. Lawrence (2002)

tolérantes que d'autres, et disparaîtront tandis que les plus tolérantes deviendront de plus en plus abondantes. En présence d'éléments toxiques dans l'environnement tels les métaux lourds, il a été observé une très nette diminution de l'intervalle entre les mues, permettant ainsi aux individus de se débarrasser des éléments toxiques avec leur « peau » et donc de survivre dans des milieux hostiles.

Leur utilisation comme bioindicateurs présente tout de même un inconvénient : comme on l'a vu au début, étant donné qu'on ne connaît qu'une petite partie des espèces de collemboles, la disparition d'espèces peu fréquentes pourrait donc passer inaperçue et certaines modifications de l'environnement ne seraient donc pas observables par les collemboles.

Malheureusement, les collemboles n'ont pas que des aspects positifs pour nous. En effet, comme c'est le cas dans les forêts où ils peuvent fragiliser certains arbres, ou diminuer leur croissance en s'attaquant aux mycorhizes, il existe quelques rares espèces qui peuvent parfois s'attaquer à des plantes cultivées (*Sminthurus viridis* est une espèce connue pour faire chuter le rendement du trèfle). A noter également que ces phénomènes sont nettement accrus par les monocultures intensives exigées par notre économie moderne et sa toute puissante industrie agroalimentaire. Cependant, ces espèces ne sont que peu fréquentes par rapport au nombre total de collemboles. (Hopkin, 2002)

Comment les observer :

Pour en observer, c'est assez simple ! Il ne faut pas aller très loin de chez soi : Vu qu'on en retrouve dans tous les sols, il suffit d'en prélever la couche superficielle. Pour faciliter l'observation, il vaut mieux effectuer le prélèvement dans une terre ni trop sèche, ni trop humide. Ensuite, il suffit de placer cette terre sur un tamis, de placer un bocal de réception dessous et une lampe au-dessus. Cette lampe va dessécher et chauffer la terre. Les différents organismes du sol vont descendre pour fuir ces conditions, et tomber dans le bocal

récolteur. Vous pourrez y observer entre autres acariens, collemboles, ... En les gardant vivants, vous pourrez même les voir en action, réalisant des sauts extraordinaires grâce à leur *furca*.

Bien sûr, en tant qu'amateur de nature, n'oubliez pas à remettre tout dans la nature, proche du lieu où vous avez prélevé la terre.

Anecdote :

Il arrive, dans certains cas extrêmement rares, que leur prolifération peut être vraiment problématique.

E. Handschin, En Suisse, décrit : « *Une prolifération massive de Hypogastrura longispina le 27 janvier 1924 sur le versant de l'Isteiner Klotz s'étendit pendant 14 jours le long de la pente d'un chemin creux. En bas du talus du chemin haut de 50 centimètres environ, murmurait un ruisseau d'eau de fonte des neiges qui descendait d'une colline plantée de vignes. Sur environ 150m, le talus était entièrement recouvert des animalcules et ceux-ci dégringolaient sans interruption, comme des grains de pavot, dans un petit cours d'eau où ils formaient une couche épaisse de 5 à 8 centimètres d'épaisseur. On pouvait en puiser des kilogrammes et, pour répondre aux nécessités pressantes du moment, on essaya même d'en tirer de l'huile.* » Cependant, la cause de ces proliférations n'est pas encore connue.

Comme toujours, j'espère que cette lecture vous aura été agréable, tout en vous permettant d'apprendre quelques informations sur un milieu qui est assez rebutant au début, mais que j'aurai un tout petit peu démystifié !

SOTTIAUX B. Etude du Milieu - Eléments de Pédologie - Cours industriels et commerciaux Couillet
Hubert, Q., 2012. Les collemboles Coleman et al., 2004. Fundamentals of Soil Ecology 2nd edition
Jeffery et al., 2010. Atlas européen de la biodiversité du sol
Hopkin, 2002. Biology of the springtails Insecta : collembolan
Yves Crouau et al., 2002. The use of Folsomia candida (Collembola, Isotomidae) in bioassays of waste
<http://salamandre.net>
<http://www.collembola.org/>
<https://vimeo.com/147126953>
http://www.futurasciences.com/uploads/tx_oxcsfutura/comprendre/d/images/695/decomp_collembole2.jpg
<https://www.iso.org/fr/standard/57582.html>

Pascal Lejeune



Menuiserie - Ebénisterie

Becco Village, 646 - 4910 Theux

Tél/Fax : 087 37 69 79

Gsm : 0476 30 84 20

menuiserie.pascaljeune@gmail.com

Boulangerie-pâtisserie

Boulangerie Gilard

Rue Hovémont 86

4910 Theux

087/54.27.57



La Ferme aux Plumes

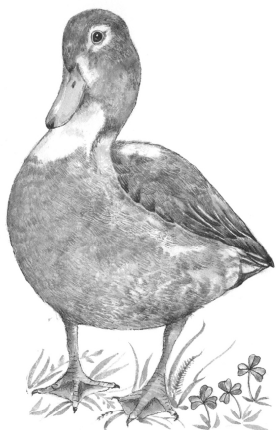


Table gourmande
Produits du canard

Timonheid 1
4910 Theux

087/67.85.53

www.lafermeauxplumes.be



Les Vins & Elixirs de Franchimont

SCRL

rue Charles Rittwéger 2 4910 Theux

0478/53.09.92

Pour bon nombre d'entre vous, Jean-Claude n'est plus à présenter. Ses balades nature gourmandes ont en effet profité à un très large public dont l'enthousiasme ne semble pas diminuer. Jean-Claude a su apprendre à beaucoup de monde à observer la nature, faire sa connaissance et découvrir, tous sens en éveil, son incroyable générosité. La nature est belle mais elle est aussi utile, même pour notre palais et notre santé. Cet émerveillement conduit naturellement au respect de la nature.



Jean-Claude en action - F. Lejeune

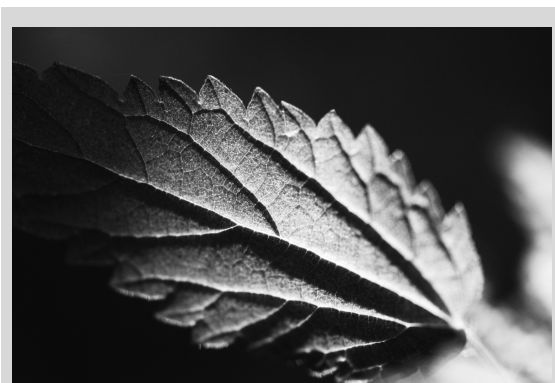
Jean-Claude nous livre ici deux recettes à découvrir sans modération. Il sait que les amateurs d'apéritifs sont nombreux dans les rangs d'AD&N. Bonne découverte et bon appétit !

① Bouillabaisse d'orties :

1. Cueillir 150 à 200 g de têtes d'orties avec les précautions habituelles lors des cueillettes d'herbes sauvages (éviter les bords de routes,...). On peut aussi faire un mélange d'orties, de jeunes feuilles de consoude et de jeunes feuilles de berce spondyle (enlever les pétioles durs).
2. Bien laver la récolte, la couper grossièrement aux ciseaux et la plonger 2 minutes dans de l'eau bouillante.

3. Faire blondir un gros oignon émincé et de l'ail dans de l'huile d'olive.
4. Ajouter les plantes sauvages, une carotte coupée en petits dés, 2 tomates fraîchement coupées (ou une boîte de tomates pelées), un morceau de bulbe de fenouil, un bouquet de cerfeuil musqué si vous avez, quatre pommes de terre à chair ferme coupées en fines tranches. Saler, poivrer. Ajouter du thym, laurier, une petite pincée de safran et 200 ml d'eau avec un peu de bouillon de légumes.
5. Laisser cuire le tout à feu doux pendant une demi-heure

Bon appétit.



L'ortie est excellente pour la santé, riche en protéines et peut être à la base de nombreuses préparations

② Croque-consoude :

Préparer des croque-monsieur comme vous le faites habituellement mais en remplaçant le jambon par une jeune feuille de consoude de la taille de la tartine.

On peut écraser la nervure centrale au préalable si elle est trop épaisse.

Variante : ajouter du fromage de chèvre frais et/ou des rondelles de tomate et ail des ours...

ou quelques feuilles de basilic.

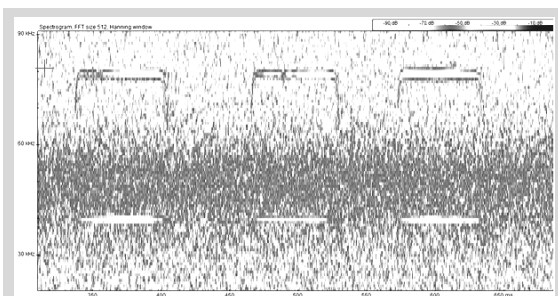
Le grand rhino : il passe et repasse...

S. Pirotte

Notre revue de janvier 2017 a mis à l'honneur les chauves-souris. Nous vous présentions les résultats d'un vaste inventaire mené en 2016 et nous vous proposons une courte description de chacune des espèces inventoriées sur la commune de Theux.

La rareté était incontestablement la découverte d'un Grand Rhinolophe en chasse, détecté le 25 mai 2016 dans la réserve naturelle du Wayot.

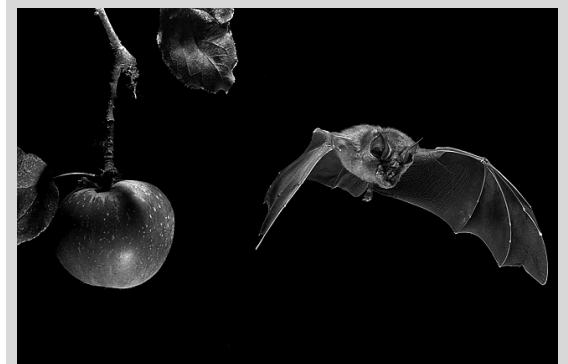
Curieux de savoir si ce contact relevait d'un hasard (un individu en déplacement) ou non, nous avons entrepris une seconde phase d'écoute en 2017. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'attente a été courte. En effet, un individu a été enregistré dès la première nuit de pose des détecteurs (SM2), soit le 21 juin !



Vue du spectrogramme extrait de l'enregistrement du Grand Rhinolophe à Theux en 2016.

Est-ce le même individu que précédemment ? Impossible de le savoir car les caractéristiques acoustiques ne permettent malheureusement pas une identification individuelle. Cela peut donc être un mâle isolé ou une femelle provenant d'une colonie proche !

Rappelons que le Grand Rhinolophe chasse souvent dans des pâtures ou à proximité d'arbres : forêts feuillues, lisières, vergers, haies hautes, etc. Il a pour habitude de se suspendre à une branche et de scruter par écholocation les alentours, se jetant ensuite sur les grosses proies repérées (hannetons, bousiers, tipules,...). Il chasse ainsi dans un rayon de 8 à 13 km autour de ses colonies de reproduction, mais exploite souvent une surface plus restreinte en fonction de la qualité du milieu. Rappelons encore que les



Remarquable photo d'un Grand Rhinolophe en chasse dans un verger. Pascal Percheron

effectifs de cette espèce ont considérablement chuté en Wallonie et ses colonies connues se comptent sur les doigts de la main.

La colonie la plus proche est celle découverte à Fraipont en 2014, à 6,1 km très précisément du site d'observation à Theux. L'individu détecté provient-il de cette colonie ? Plusieurs détections aussi loin de la colonie au moment où les jeunes ont besoin de leur mère peuvent laisser penser que, si colonie il y a, peut-être est-elle plus proche de nous et donc encore inconnue à ce jour. Sachant qu'un autre individu a été, à la surprise générale, détecté le 17 août 2017 aux alentours de la Sauvenière à Spa, le rêve est permis.

A la recherche du Grand rhino

Ses colonies se retrouvent principalement dans des combles ou greniers volumineux, de



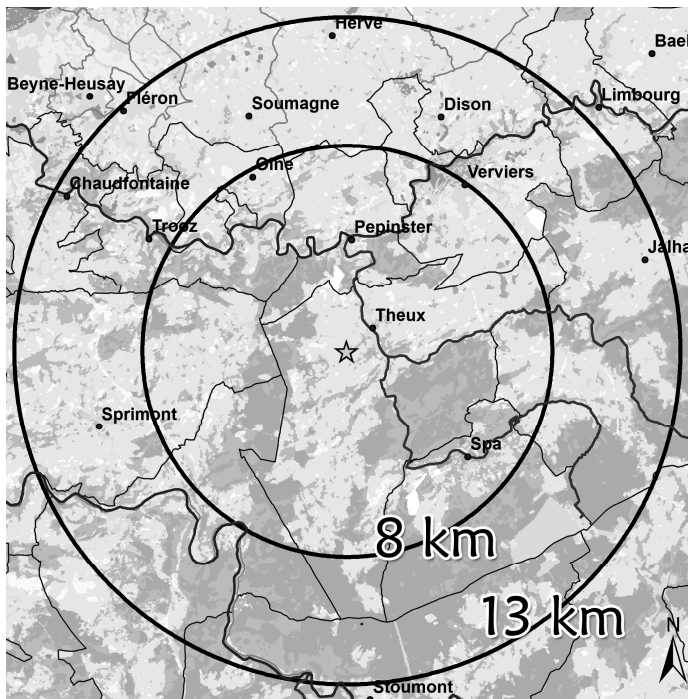
Femelle de Grand Rhinolophe avec son petit, pendant tête en bas dans son gîte.

préférence sombres. L'accès au gîte doit pouvoir se faire de plein vol. Le Grand Rhino a pour habitude de pendre à son support, de sorte qu'il est relativement aisé de le repérer.

La carte ci-jointe illustre la surface théorique dans laquelle devrait se trouver la colonie si elle existe. Si vous souhaitez prospecter ou si vous connaissez un endroit où de telles chauves-souris se trouveraient, n'hésitez pas à nous le faire savoir !

Pourquoi rechercher les colonies ?

La découverte de colonies de chauves-souris, surtout les espèces rares, peut permettre d'améliorer leurs conditions de vie par des aménagements parfois simples dans le bâtiment ou des aménagements « paysagers ». Cela permet également d'assurer un intéressant suivi scientifique.



J'vous ai apporté
des bonbons,
et **quelques**
fleurs, c'est
désirable...

www.fleurslamarante.be

Art Floral rue du Pont, 1 Theux

Tea Room rue du Pont, 6

BIOBelVin

Le Spécialiste du vin bio

Vente de vins exclusivement biologiques, biodynamiques ou naturels

Horaires : Lundi et mardi : fermé
Mercredi et samedi : de 10h00 à 18h30
Jeudi, vendredi et dimanche : de 14h00 à 18h30

Dégustations 2018 en présence des vignerons :
samedi 21 et dimanche 22 avril
samedi 20 et dimanche 21 octobre

BIOBelVin
Rue Delhasse, 36
4900 SPA
info@biobelvin.com
www.biobelvin.com
Tél. : 0032 (0) 87220023

Envie d'une escapade en motorhome?

louez notre nouveau véhicule.
WWW.GARAGEGOBLET.BE
087/54.15.46.



Chaussée de Verviers 148 4910 THEUX

Le vallon du Wayot, une réserve naturelle dont AD&N assure la gestion, est un lieu magique pour profiter du calme et de la nature à seulement quelques centaines de mètres du centre de Theux.

Il est traversé par une petite route qui relie Mont et Hodbomont à la Boverie. Juste derrière celle-ci s'ouvraient les mines du célèbre marbre noir de Theux. Et à l'époque de son extraction, les lieux ont été témoins d'une drôle d'aventure ...



La réserve naturelle du Vallon du Wayot, alias les « Thiers de Theux ».

C'était au temps où la bête du Staneux sévissait dans les bois du même nom, tant et si bien que tous les loups garous et autres makrales qui s'y cachaient avaient dû fuir et se trouver d'autres lieux de rencontre. Une partie d'entre eux s'était ainsi réfugiée dans les coteaux aux alentours de Jevoumont et Hodbomont. Ils avaient pris l'habitude de tenir leurs réunions près de la Boverie. A cet endroit s'élevait un rocher nommé « pître à 7 makrales ».

La carrière, à l'époque, appartenait à un habitant de Mont qui l'exploitait avec ses deux fils. Ils devaient traverser lesdits coteaux pour se rendre à leur travail. Pour des raisons économiques, ils étendirent leurs activités et décidèrent d'attaquer un nouveau massif rocheux, au-delà du ruisseau du Wayot. Le malheur fut que c'est à cet endroit précis



La carrière de marbre noir de Theux, ou plutôt ce qu'il en reste. Ce célèbre marbre était, à l'époque, très convoité.

que les makrales avaient pris l'habitude de se réunir...

Bien décidées à ne pas se laisser voler leur lieu de Sabbat, elles imaginèrent 1000 ruses et stratagèmes pour décourager les carriers. Rien ni fit, ni coups, ni matériel volé ou abîmé, ni « catastrophes naturelles », ... les hommes revenaient et reprenaient l'ouvrage de plus belle à chaque épreuve. Furieuses, les sorcières appelèrent Satan à leur aide. Celui-ci inonda la carrière par les eaux du Wayot, en gonflant ses eaux jusqu'à ce qu'elles débordent. Une fois les eaux évacuées, le père et ses fils revinrent extraire le précieux marbre, mais quelle ne fut pas leur surprise de constater que les pierres, noires et sans défauts, devenaient grises au bout de quelques jours, perdant toute valeur et n'étant plus bonnes qu'à l'empierrement des chemins.

Ne voulant pas baisser les bras, les trois compères appelèrent un prêtre et procédèrent avec lui à l'exorcisme de la carrière. Les makrales s'enfuirent mais Satan, furieux, resta dans les environs. Le marbre continuait à perdre son éclat et sa valeur en quelques jours. Un des fils, revenant un dimanche soir de la ville, buta sur une souche dans le noir et se rompit le cou.



Illustration du Sabbat. Finalement, la fréquentation par les makrales est peut-être bien l'explication de l'arrêt de l'exploitation de cette carrière de marbre noir. « La carcasse ou le cortège des sorcières » - gravure d'Agostino Musi en 1515.

Un prêtre vint par la suite bénir la « pire à 7 makrales », provoquant le courroux des forces du mal. En peu de temps, le père et son fils virent leur maison incendiée et périrent tous deux dans les mêmes circonstances que le premier fils, dans le même chemin.

Depuis ce jour, le sentier porte le nom de « chemin des morts » et une niche contenant une statue de la vierge fut placée à l'emplacement de la maison brûlée, à Mont.

Conte tiré et adapté à partir du livre de Maurice Corne « Légendes, récits et farces du pays de Franchimont », paru en 2008 aux Editions Noir Foncé (Polleur).

le Beaubourg

brasserie ♦ restaurant
charbonnades



place du Perron 14
4910 Theux
087 78 68 08
lebeaubourg.theux@live.be

Cuisine ouverte 7j/7
du dimanche au jeudi jusqu'à 21h30
vendredi & samedi jusqu'à 22h30

Une épicerie pas comme les autres

C. Minguet



Bon nombre de nos membres nous ont fait part de l'ouverture d'un nouveau magasin à Spa. Le type de commerce qu'AD&N essaye de mettre en avant, tout comme Un jour à la campagne, Bio-Fagnes, etc. Alors, une fois n'est pas coutume, nous laissons une de nos pages à la gérante.

« Demain » est une épicerie qui propose une nouvelle manière de faire ses courses plus respectueuse de notre planète :

Ici, on amène ses contenants (bocaux en verre, boîtes en plastique, sacs en papier, sacs en coton ...). On les pèse à l'entrée, puis on vaque à ses courses. Lors du passage en caisse, on pèse le tout et on retire le poids du bocal. Et HOP, le tour est joué : vous rentrez chez vous sans le moindre morceau de plastique à jeter dans la poubelle ! Bien-être garanti !



C'est aussi des tas d'idées pour une maison ZERO DECHETS et des ATELIERS pour (ré)apprendre à réparer, cuisiner, imaginer, jardiner, découvrir, s'émerveiller, papoter ...

Au départ de tout, il y a beaucoup de lectures, dont Pierre Rabhi et sa légende du colibri (d'ailleurs écrite sur les meubles à vrac), et un film DEMAIN, qui me donnent le coup de départ nécessaire pour réfléchir, changer certaines habitudes de consommation (favoriser le non-emballé) et ancrer d'autres (continuer à acheter local et chez des petits commerçants), enfin démarrer le changement moi-même en créant cette petite épicerie de quartier.

Il y a aussi un mari très soutenant et en questionnement comme moi sur l'avenir de **58** l'humanité, 4 ados futés qui remettent en question la société dans laquelle ils vivent et me suivent pas à pas dans cette aventure un peu folle de faire sa part pour sauver la planète.

Pourquoi cette épicerie ?

Une épicerie parce qu'il n'existe encore rien dans la région qui propose le sec en vrac. Il est facile de trouver des fruits et légumes non emballés, de faire déposer sa viande, son poisson, ses fromages dans des boîtes chez les

petits commerçants ... mais voilà, rien pour le sec.

Mais quelle épicerie ?

Une épicerie où on trouve du bon et de l'authentique sans emballage. Des produits le plus possible

- bio (98% des produits le sont)
- locaux
- de petits producteurs
- quand ils viennent de plus loin, bio-équitable

Il y aussi des tas de produits pour la maison et l'hygiène que j'ai trouvés chez des petites entreprises et ateliers wallons (Biotop, Petite sorcière, L'Atelier de Nanou ...) : gel WC, poudre lave-vaisselle, liquide vaisselle, poudre à lessiver,



BIO



LOCAL



Petit producteur



Fair trade

lessive liquide, savons et shampoings durs, dentifrice en poudre, ...

Enfin, il y a des tas d'idées zéro déchets : des beeswraps (du coton bio recouvert de cire d'abeille pour en finir avec le film étirable), des brosses à dents, des lingettes démaquillantes, de l'essuie-tout en tissu, des sacs en coton, des bocaux, des cartes de vœux ensemencées (eh oui, on ne jette plus sa carte quand on l'a lue, on la plante et on admire la nature à l'œuvre !), des livres ...

Quelques écoles m'ont contactée pour des collations bios sans emballages, inutile de dire que je trouve ça super !!

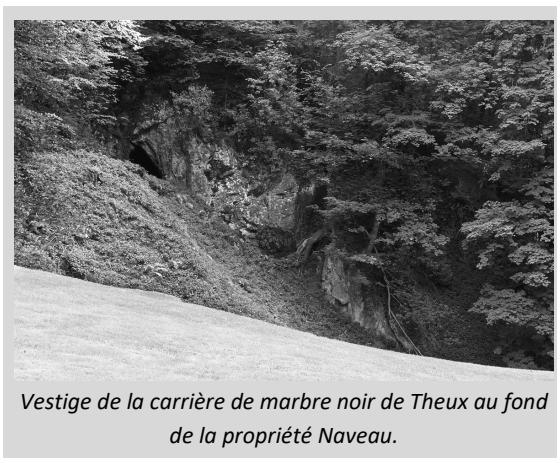


LE MARBRE NOIR DE THEUX

Le 27 juin 2017, à l'initiative de J.-C. Debroux et avec l'accord des propriétaires des terrains, un groupe d'une quinzaine de membres d'AD&N a eu le privilège de visiter l'ancienne carrière de marbre noir de Theux. Nous avons eu la chance d'avoir pour guides Paul Bertholet (historien connu de tous à Theux) et les géologues Jean-Marc Marion et Camille Ek. Une belle découverte pour chacun de nous, tant sur la plan de notre patrimoine naturel qu'historique.

Etant donné l'intérêt pour cette sortie, nous avons demandé à nos guides de nous faire part ici d'une partie de leurs connaissances sur cette pierre dont on nous a tant parlé. Jean-Marc Marion replace le contexte géologique et Paul Bertholet l'aspect historique. Bonne lecture

Ces articles sont téléchargeables en couleur avec les illustrations en grand format à cette adresse www.adnature.be/pdf/marbrenoir.pdf.



Vestige de la carrière de marbre noir de Theux au fond de la propriété Naveau.

Approche géologique du marbre noir de Theux

J.-M. Marion

Dès l'Antiquité, la présence d'un calcaire noir particulièrement propice à la production de l'un des plus beaux marbres que recèle la Wallonie, était bien connue dans la vallée du Wayot. Et même si l'histoire géologique de ce dépôt particulier est bien plus ancienne, c'est pourtant grâce à son exploitation qui contribua au dégagement de nouveaux affleurements rocheux, que plusieurs générations de géologues ont pu reconstruire, dès le XVIII^{ème} siècle avec Robert de Limbourg (1770) puis, avec Laurent-François Dethier (1802, 1803, 1814) dans la première moitié du XIX^{ème}, le puzzle qui permit à l'un d'eux, Paul Fourmarier (1901, 1906), de découvrir la Fenêtre de Theux, à l'aube du XX^{ème} siècle.

Quant à l'appellation «marbre», il faut savoir qu'au sens commercial, ce nom s'applique à toute roche (le plus souvent un calcaire) susceptible de prendre un beau poli. Au sens géologique, il ne concerne cependant que les calcaires ou dolomies ayant subi le métamorphisme, à savoir des modifications

minéralogiques (physico-chimiques) d'une roche liées à une augmentation de la pression et de la température (cipolin, marbre de Carare, etc).

Contexte géologique général

Mais reprenons depuis le début : alors que l'âge des plus vieilles roches connues sur Terre est estimé actuellement à un peu plus de 4,6 milliards d'années, l'âge des plus vieilles roches de Wallonie n'est «que» de l'ordre de 540 millions d'années (soit presque 10 fois plus jeunes); celles-ci affleurent notamment entre Malmedy et Ligneuville, ainsi qu'autour de Grand-Halleux. L'âge des calcaires viséens auxquels appartient le marbre noir de Theux est, ⁵⁹ quant à lui, estimé à 345-340 millions d'années, soit un peu plus de 100 millions d'années avant que les premiers dinosaures ne commencent à gambader à la surface de la Terre (voir repère sur la fig. 1).

De manière générale, le sous-sol de la Wallonie est principalement constitué de roches sédimentaires, qu'elles soient terrigènes

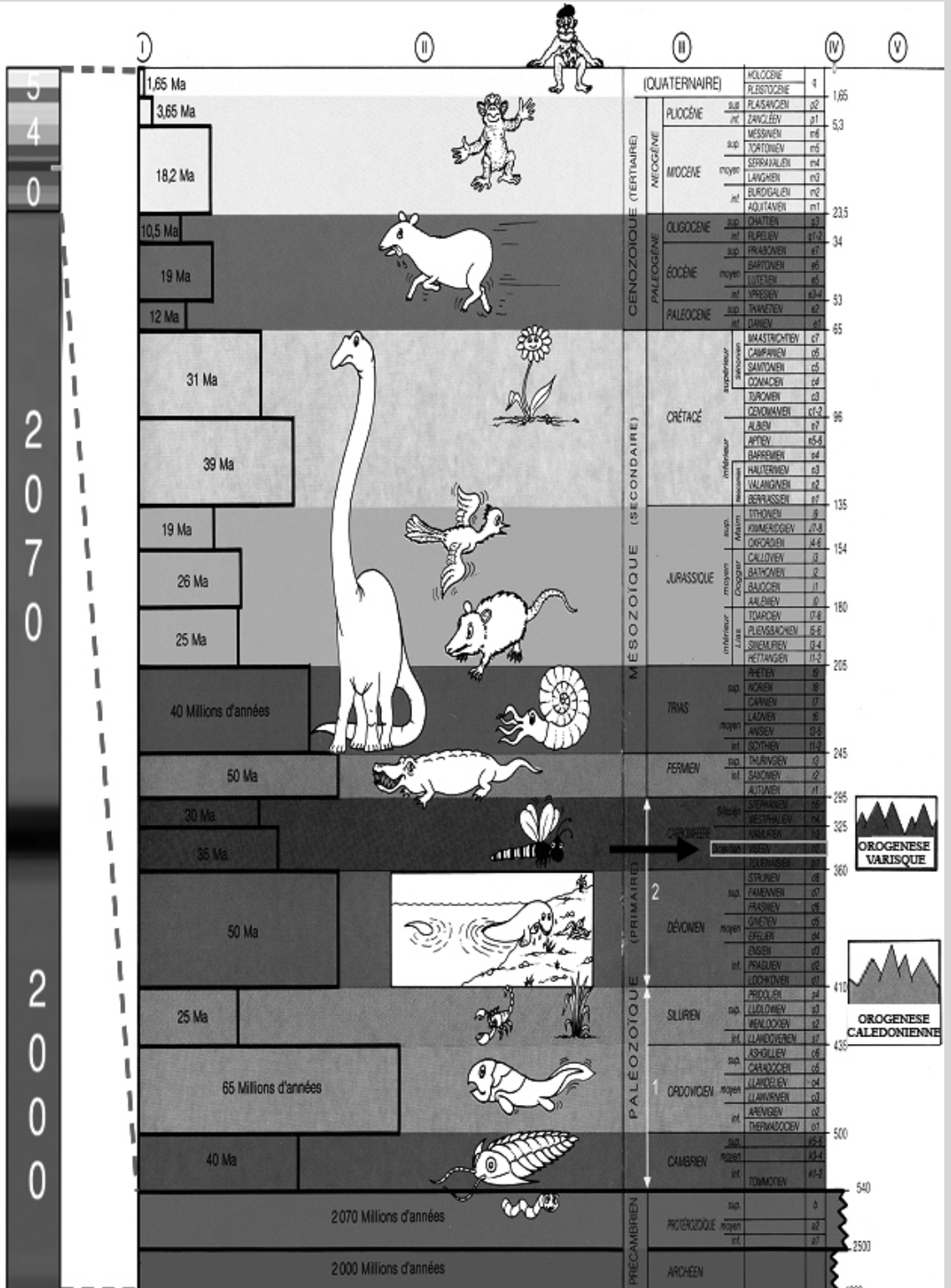


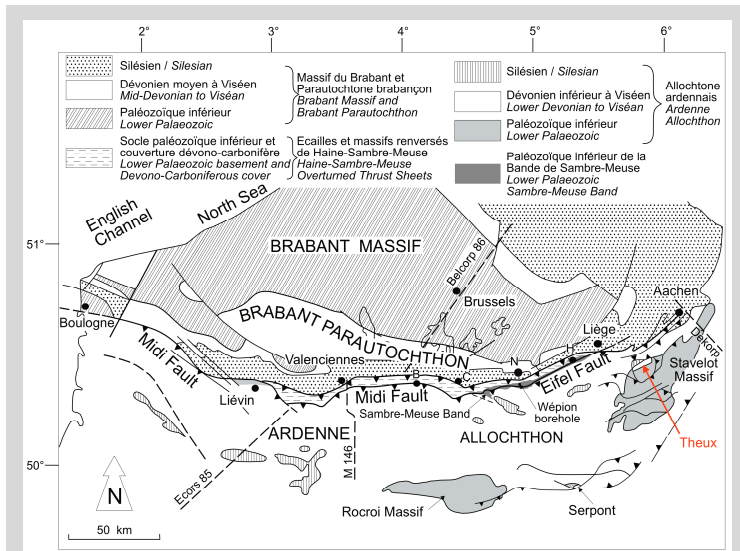
Figure 1: échelle stratigraphique simplifiée et durées relatives. La succession des périodes géologiques identifiées en Wallonie (toutes les couleurs excepté le rouge) et leurs durées relatives en millions d'années (Ma), depuis la base du Cambrien jusqu'au Quaternaire (les roches précambriennes, en rouge, ne sont pas connues en Wallonie). La colonne de gauche permet la comparaison entre les durées relatives du Précambrien et celles des périodes plus jeunes. La flèche noire localise les calcaires viséens auxquels appartient le Marbre noir de Theux (source: notice explicative des cartes géologiques de France, BRGM, modifié).

(comme par exemple les «grès du Condroz») ou carbonatées (comme le marbre noir de Theux). Les roches ignées (magmatiques) sont rares (une bonne quarantaine d'occurrences) et généralement de faible étendue. Un métamorphisme régional de faible intensité est également présent dans certaines régions de l'Ardenne et affecte toujours des roches d'âge dévonien inférieur ou plus ancien (le coticule, ou pierre à rasoir, est l'un des matériaux hérités du métamorphisme).

Le sous-sol wallon recèle quatre ensembles géologiques séparés par des discordances majeures (Dejonghe, 2007):

1. un socle qui est constitué de roches du Cambrien, de l'Ordovicien et du Silurien (schistes, phyllades/quartzophyllades, grès et quartzites) dont l'âge varie de 540 à 408 Ma (fig. 1). Il affleure dans les unités tectoniques dénommées Massifs de Stavelot, Rocroi, Givonne, Serpont, Brabant et Bande de Sambre-et-Meuse ou Ride condrusienne (fig. 2). Toutefois, la série stratigraphique n'est pas complète dans tous les massifs;
2. une couverture ancienne formée de roches du Dévonien et du Carbonifère (grès, shales, schistes et calcaires). Elle affleure dans le Condroz, la Fagne, la Famenne et l'Ardenne. L'âge de ces terrains varie de 408 à 295 Ma (fig. 1);
3. une couverture jeune composée de roches d'âge permien, ou plus récent (295 à 1,75 Ma). Le Permien connu (295 à 250 Ma) est constitué essentiellement d'un conglomérat qui remplit un graben dans la région de Stavelot-Malmédy. Les roches du Crétacé (argiles, marnes, sables et craies, de 135 à 65 Ma) et du Tertiaire (argiles, marnes, sables, grès et calcaires gréseux, de 65 à 1,75Ma) recouvrent le nord de la Wallonie (Hainaut, Brabant et Hesbaye). On en retrouve aussi

des témoins isolés sur le plateau des Fagnes et dans des paléokarsts des terrains dévonodinantien. Les roches du Trias (sables et grès, de 250 à 203 Ma) et du Jurassique (marnes, calcaires marneux ou gréseux et grès argileux ou calcaires, de 203 à 135 Ma) occupent son extrémité sud (Lorraine belge);
 4. enfin, une couverture récente à actuelle (plus jeune que 1,75 Ma) est formée des terrains superficiels quaternaires (graviers, sables, limons, loess, tourbes, etc).



La Figure 2: le front varisque (zone rhéno-hercynienne de l'orogénèse varisque) dans son contexte lithostratigraphique, en Belgique et dans les pays limitrophes. localisation des grands profils sismiques (d'après Hance et al., 1999). Abréviations: B: Binche; C: Charleroi; H: Huy; N: Namur.

Les deux phases orogéniques principales (phases de plissement) qui ont affecté la Wallonie sont repérées sur la fig. 1, à droite de l'échelle stratigraphique et illustrées sur la fig. 3 (Dejonghe, 2007) :

1. l'ensemble 1 (figs. 1 et 3), a été plissé une première fois au cours d'une **orogénèse** ⁶¹ dénommée **calédonienne** qui s'est déroulée en plusieurs phases : au Caradocien (phase ardennaise), de la fin du Silurien au Lochkovien inférieur (phase condruso-brabançonne) et à l'Emsien (phase bollandienne). Ces phases ont eu des influences limitées à certaines régions de la Belgique. En particulier, la phase bollandienne, mineure par rapport aux deux précédentes, n'est enregistrée qu'entre Liège et

Aachen. C'est pourquoi, dans la majeure partie de la Wallonie, l'orogénèse calédonienne n'a affecté que les terrains d'âge anté-Lochkovien. Vers la fin de l'orogénèse calédonienne (fig. 4, position D des paléocontinents), un continent, souvent dénommé "Continent des Vieux grès rouges", dont l'actuel Massif du Brabant (voir fig. 2) constitue un éperon méridional, a émergé dans tout le nord de l'Europe. Au sud, s'étendait la mer saxo-thuringienne, permanente depuis le Silurien. La transgression (avancée marine) dévono-dinantienne va prendre possession de la chaîne calédonienne, en proie à l'érosion, en trois grandes pulsations successives, progressivement plus étendues. Chacune d'elle débute par une phase transgressive se concrétisant par une extension maximale vers le nord. Un épisode régressif lui succède qui s'accroît parfois jusqu'à l'émergence (avec érosion immédiate) plus ou moins localisée. Ces trois pulsations transgression-régression se situent respectivement au Pridoli-Dévonien inférieur, au Dévonien moyen et supérieur et au Dinantien. Au Namurien, dont les dépôts sont principalement d'origine marine, succèdera le Westphalien, à caractère continental pour la plus grande part de ses dépôts (dépôts fluviaux avec plaines d'inondation et une dizaine d'incursions marines); période pendant laquelle les couches de charbon se formeront.

2. l'ensemble 1 a été ensuite remodelé par une seconde **orogénèse** dénommée **varisque** qui a également affecté l'ensemble 2 (fig. 1 et 3). Découpés en plusieurs phases, ses effets se sont propagés du sud vers le nord: la phase principale (phase asturienne) date de la fin du Westphalien qui marque la réunion de tous les continents **62** pour former la Pangée (fig. 5) qui existera pendant 100 Ma. L'orogénèse varisque avait été précédée de mouvements de faible ampleur (= mouvements épirogéniques), avec lacunes stratigraphiques et/ou d'érosion, notamment à la fin du Famennien (phase bretonne) et à la fin du Viséen (phase sudète). La partie centrale de l'Ardenne a alors été structurée en un énorme anticlinorium (série de synclinaux et anticlinaux dont la courbe enveloppe présente la forme

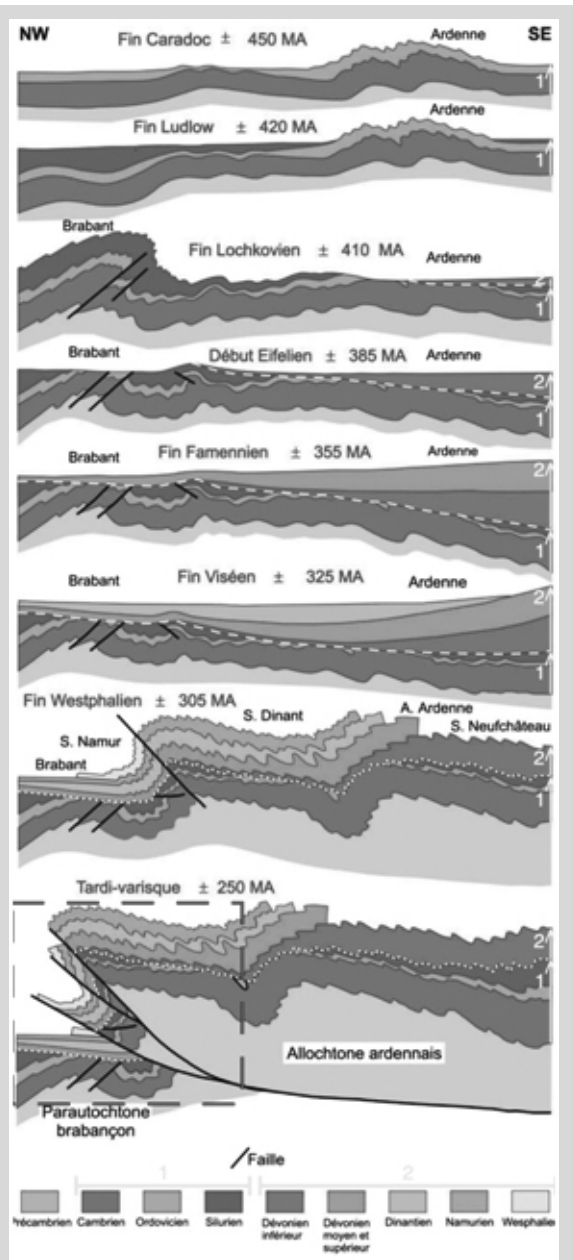


Figure 3: illustration des 2 phases de plissement qui ont animé les dépôts du sous-sol de la Wallonie, depuis le Caradocien, jusqu'à la fin du Westphalien, à l'occasion de la longue migration des continents pour former la Pangée (fig. 3). 1: dépôts affectés par les orogénèses calédoniennes et varisque; 2: dépôts affectés par la seule orogénèse varisque; tirets jaunes: surface de discordance, plissée lors de la seconde orogénèse; tirets rouges: coupe géologique schématisique au méridien de Theux (d'après Dejonghe, 2007)

d'un anticlinal) schématisé dans la partie gauche de la dernière case de la fig. 3 (tardi-varisque). Cette structure est bordée au NW par le

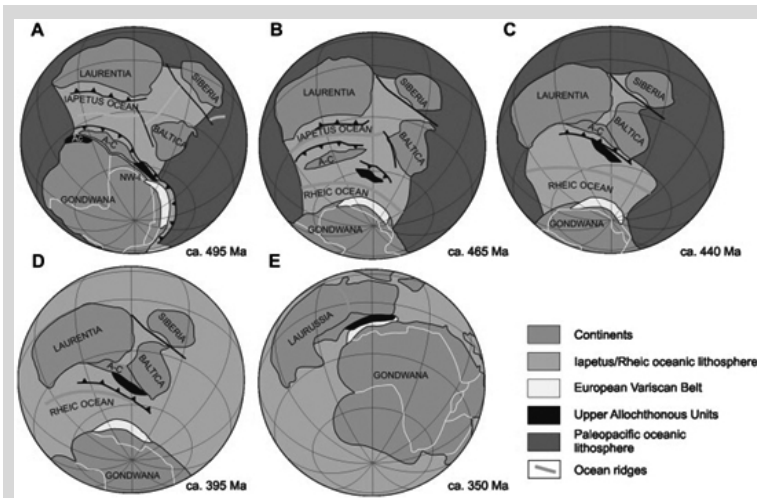


Figure 4: migration des continents, depuis le sommet du Cambrien jusqu'au Carbonifère, où ils sont à ce moment tous réunis pour constituer la Pangée (fig. 5). En blanc, la chaîne varisque en Europe, héritée de la rencontre des paléo-continents Gondwana et Laurussia, et berceau de la future «Fenêtre de Theux». (Scotese, 2001).

Synclinorium de Dinant, lui-même bordé au NW par le Synclinorium de Namur (fig. 2). Ces deux synclinoria sont séparés localement par une étroite bande de terrain d'âge ordovicien et silurien (la Ride condrusienne ou Bande de Sambre-et-Meuse). C'est aussi au cours de l'orogénèse varisque qu'une importante nappe de charriage, appelée « Nappe de Dinant » ou, plus généralement, la « Nappe de l'Ardenne » ou encore, plus récemment (Belanger *et al.*, 2012), « Allochtone ardennais », a chevauché le Synclinorium de Namur le long d'un système de failles portant des noms différents selon les tronçons: à l'ouest, **faille du Midi** et à l'est, **faille eifelienne** puis, **faille d'Aachen**. La Nappe de la Vesdre, relais oriental de la Nappe de Dinant ou de l'Ardenne, est située à l'est de Liège où les problèmes tectoniques sont particulièrement ardu. Très schématiquement, deux systèmes de failles dominent:

1. des failles longitudinales d'orientation NE-SW liées aux chevauchements et charriages de la tectonique varisque qui sont

responsables de la structuration particulière de la « Fenêtre de Theux » (encadré fig. 3);

2. des failles transversales d'orientation NNW-SSE, post-varisques et qui sont liées à la tectonique d'effondrement du Graben du Rhin toujours active de nos jours (tremblements de terre récents et de 1692 notamment) . C'est au second système de failles (transversales) que sont reliés la majorité des gisements filoniens plombo-zincifères de Belgique.

Enfin, l'ensemble des dépôts mésozoïques et cénozoïques

qui surmontent l'ensemble 2 sont tabulaires et subhorizontaux. Après l'orogénèse varisque et la longue période d'érosion et d'aplanissement qui l'a suivie, la Belgique n'a plus été affectée que par des mouvements épirogéniques de faible ampleur, tant ascendants que descendants (cas des phases laramienne et cimérienne). A la suite de ces mouvements et des oscillations du niveau de la mer, certaines régions ont été recouvertes à des périodes déterminées par des transgressions marines, chaque fois suivies par des régressions. Le soulèvement épirogénique le plus récent, qui avait débuté au Pliocène, s'est

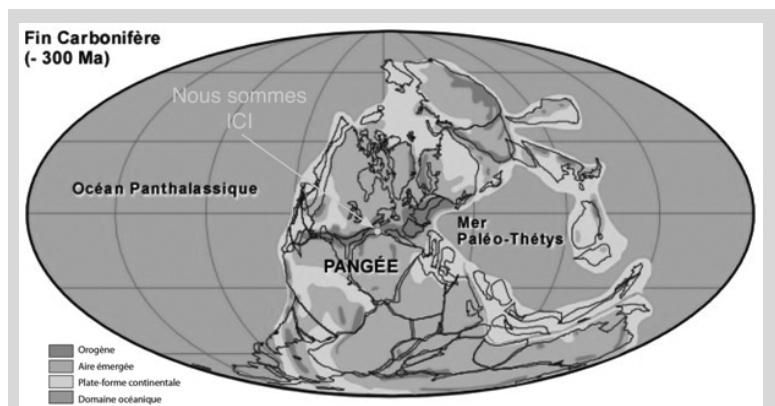


Figure 5: à la fin de l'orogénèse varisque, tous les continents sont réunis pour former la Pangée, étape qui durera 100 Ma. La flèche montre la position des dépôts qui caractérisent le Paléozoïque du sous-sol wallon (d'après Scotese, 2001).

poursuivi pendant le Quaternaire, particulièrement en Haute Ardenne. Il est toujours actif et des mesures récentes montrent que le soulèvement actuel est de l'ordre de 1,5 mm/an dans la partie orientale des Hautes-Fagnes. Du point de vue climatique, le Quaternaire, qui constitue notre présent, est caractérisé par une succession de périodes froides, de type périglaciaire en Belgique, interrompues par des périodes interglaciaires à climat plus tempéré dans laquelle nous vivons actuellement.

En résumé

C'est dans le contexte de l'orogénèse varisque que des contraintes tectoniques intenses ont engendré une structuration particulière du sous-sol qui, bien plus tard au Quaternaire, a été révélée par l'incision progressive des rivières (Macar, 1976; Demoulin *et al.*, 2018) que nous côtoyons actuellement: la « Fenêtre de Theux » (fig. 6). Celle-ci n'est donc qu'une instantané, bien éphémère, d'une évolution toujours en cours de l'écorce terrestre.

Les marbres noirs en général (d'après Groessens, 1981)

La spécialité de notre pays était sans conteste le marbre noir, dont différentes variétés étaient hautement appréciées à l'étranger. Leur réputation était liée à leur pureté ainsi qu'à l'homogénéité de la pâte. Cependant, les bancs d'allure régulière et parfaitement stratifiés sont de faible épaisseur, ce qui a entraîné une production de déchets considérables,

comme en attestent souvent les alentours des vieilles exploitations abandonnées. A l'époque, on ne choisissait en effet que le meilleur produit de base.

Cette dénomination «marbre noir» est employée, même en géologie, dans des sens différents. En effet, elle désigne tantôt un type lithologique nettement défini, tantôt une subdivision, qu'elle soit lithostratigraphique (une formation), biostratigraphique (basée comme c'est le cas à Dinant, sur l'apparition d'un microfossile), voire chronostratigraphique (comme par exemple le Viséen inférieur).

Voici la définition des marbres noirs dressée par Kaisin (1934): « *des calcaires-marbres à grain extrêmement fin, qui prennent un beau poli et*

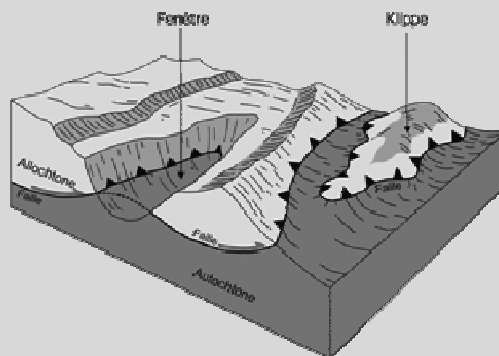
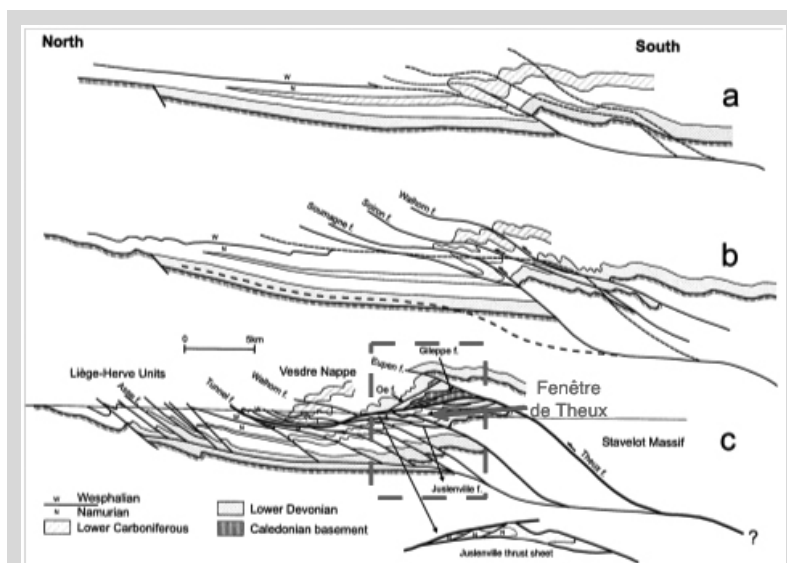


Figure 6: en haut: coupe géologique au méridien de Theux (a, b et c, d'après Hance *et al.*, 1999) montrant l'évolution complexe du plissement lié à l'orogénèse varisque qui mènera, au Quaternaire (très récemment à l'échelle des Temps géologiques), au dégagement de la Fenêtre de Theux (en bas: illustration d'une fenêtre géologique, d'après Dejonghe, 2007).

présentent, après cette opération, une teinte uniforme d'un noir profond, sans taches ni veinage d'aucune sorte». Lithologiquement, ce sont des calcaires compacts dont la texture rappelle celle des calcaires lithographiques, pigmentés par une matière charbonneuse d'origine organique. En lame mince (sous le microscope), tous se montrent relativement riches en microfossiles.

Tous les marbres noirs qui ont été exploités en Belgique se rencontrent dans les terrains paléozoïques (voir tableau 1). On trouve le marbre frasnien de Golzinne (Marbre noir de Masy ou Noir belge des marbriers), les marbres dinantiens de Denée, de Dinant et de Basècles qui sont d'âge viséen inférieur (Moliniacien), le marbre à carreaux de Namur (Livien) et le marbre noir de Theux d'âge Viséen sup. (Warnantien). Quant au Noir de Denée et au Noir de Tournai, qui ne sont pas de vrais marbres noirs au sens strict, ils sont tous deux d'âge tournaisien supérieur (Ivorien).

Le Noir de Theux, en particulier (d'après Groessens, 1981 et Marion *et al.*, ss presse).

Les géologues qui, à différentes époques, ont visité le ou les sites d'exploitation pendant leurs périodes d'activité furent unanimes à vanter la beauté du matériau. Pour Omalius d'Halloy (1828) «le marbre noir de Theux, qui est peut-être l'un des meilleurs et des plus beaux que l'on connaisse, est particulièrement estimé des sculpteurs». Dans son mémoire sur la constitution géologique de la province de Liège, André Dumont (1832) note que «tout près de Theux, un des plus beaux marbres noirs que l'on connaisse a été exploité dans une toute petite carrière. Il est très facile à tailler lorsqu'on l'extrait de l'exploitation, mais il durcit lorsqu'il est resté longtemps à l'air». Davreux (1883) écrira que «ce marbre noir, qui peut être considéré comme l'un des plus beaux connus, rappelle tout-à-fait le

marbre Noir antique ou de Lucullus; il prend un poli extrêmement brillant, si bien qu'en 1809-1810, il a été utilisé comme miroir, lors d'une exposition publique de la Société d'Emulation de Liège».

Le marbre noir de Theux a suscité de nombreuses discussions, que ce soit entre archéologues pour ce qui concerne l'ancienneté de son exploitation, qu'entre géologues pour ce qui intéresse l'âge et l'histoire de son dépôt. Ainsi, Pirlet (1975) signale qu'il a été daté successivement de la fin du Dinantien puis du Viséen inférieur par Dewalque (1883 et 1903). Fourmarier revient en 1939 à la première opinion de Dewalque, tandis que Varlamoff (1937) suggère un âge viséen inférieur. Pirlet (1975) encadre stratigraphiquement ce calcaire qu'il date du Viséen le plus supérieur (V3bX), grâce à l'outil micropaléontologique. Enfin, Coen *et al.* (1982), lui attribuent finalement un âge Viséen inférieur, sur base d'une association caractéristique de microfossiles.

Quant à sa nature lithologique, Pirlet (1975) en donne une description précise: «le calcaire noir de Theux tel qu'il se présente dans le fond de la carrière de la propriété Naveau (ayant auparavant appartenu à L.-F. Dethier), est constitué par des lutites noires un peu argileuses et bitumineuses à ostracodes qui se débitent extrêmement facilement suivant un réseau de diaclases. A l'altération, il se présente comme un calcaire épais de plus de 10 mètres, finement rubané, ce qui lui confère l'aspect d'un calcaire

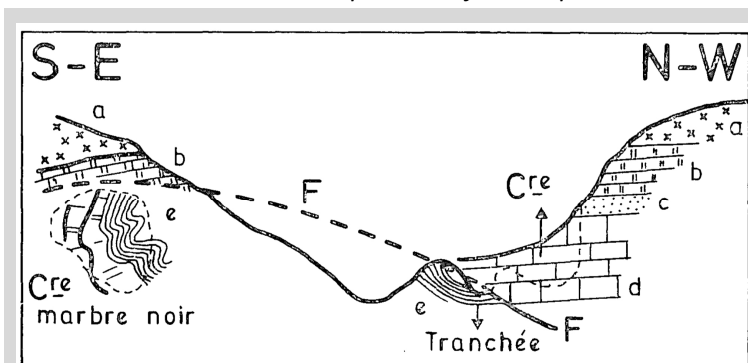


Figure 7: coupe du ravin de Hodbomont au méridien de la propriété Naveau (d'après Fourmarier, 1939). a, brèche; b, calcaire noir; c, dolomie; d, calcaire en bancs épais à *Productus cora*; e, Marbre noir de Theux; f, faille

d'origine stromatolithique, car les zones les plus carbonatées de chacun des rubans restent en effet en relief vis-à-vis des zones les plus argileuses. A cet endroit, le calcaire noir repose en concordance de stratification sur un calcaire gris oolithique qui semble appartenir au Viséen moyen V2a» (fig. 7).

Bibliographie

La bibliographie complète est téléchargeable avec cet article en version couleur sur www.adnature.be/pdf/marbrenoir.pdf

Brève histoire du « marbre noir » de Theux

P. Bertholet

Il est impossible de distinguer à l'œil nu le marbre noir de Theux des autres marbres noirs belges extraits des carrières des régions de Dinant, de Namur et de Golzennes-Mazy. Mais il paraît évident que, au moins dans une large zone environnant Theux, on ait utilisé ce marbre plutôt que d'en acheminer difficilement de contrées éloignées.

Des analyses macroscopiques ont cependant permis de le reconnaître dans des mosaïques de la villa de Fliessem-Otrang (près de Bitburg, sur la route de Trèves à Cologne), et de la Werberbachstrasse à Trèves, ainsi que dans des plaques d'incrustation de la Thebaerstrasse de cette même ville, capitale de la cité des Trévires et plus tard de toute la province de la Gaule romaine. À Cologne est conservée une stèle en marbre noir de Theux en l'honneur d'Hercule. La fouille du temple gallo-romain (*fanum*) de Juslenville (au Thier May) a livré un polissoir en marbre noir. Il est donc à peu près certain que ce marbre était exploité à l'époque gallo-romaine. La présence de ce minéral est certainement une

des raisons qui ont amené les Romains à s'installer à Theux, dans la cité des Tongres.

Une autre cause est l'existence à Theux de minerais de plomb, de fer et, plus rares, de zinc (la calamine), probablement déjà exploités par les Gaulois – les Éburons –, des maîtres en la matière. Des plaquettes, tiges et coulées en plomb ont été découvertes dans les fouilles du *fanum*. À côté de celui-ci, contre la maison du gardien du temple, se trouvait un atelier qui abritait, semble-t-il, un bas-fourneau. Divers objets en fer retrouvés en fouilles ont dû y être fabriqués. Des lingots de plomb marqués "Tec" pourraient provenir de Theux (*Tectis*, aux toits [en wallon, toit se dit "teût"]; ou racine celtique Tec- qu'on retrouve dans le nom de la tribu gauloise les "Tectosages" ?). Les Theutois s'appelaient en effet les *Tectenses*, comme le confirme un fragment d'inscription trouvée dans le *fanum* et datant probablement du règne de Gordien III (238-243). Si l'origine de ces lingots se confirme, Theux aurait été un centre d'exploitation du plomb au profit de l'empereur romain. Tous ces minerais seront exploités jusqu'en 1870 environ !

Enfin, le phénomène géologique appelé la "fenêtre" de Theux a permis de nourrir tous ces exploitants du sous-sol theutois : le schiste ardennais – sur lequel croît naturellement la forêt – a disparu, laissant apparaître les terrains calcaires sous-jacents beaucoup plus propices à la culture des céréales. Les cimetières d'au moins deux *villae* (fermes) gallo-romaines ont été fouillés près de Pouillou-Fourneau et de Mont.

Faute d'archives, de découvertes archéologiques et/ou de bâtiments du Haut Moyen Âge, il nous



Exemple de mosaïques de la villa Fliessem-Otrang, dans lesquelles se retrouvent des éléments en marbre noir de Theux www.trier-info.de

faut ensuite sauter plusieurs siècles. Grâce à la dendrochronologie, la construction de l'église romane de Theux a pu être datée de 1091. De cette époque ont été dégagés, enfouis sous le chœur roman démolì, deux corbeaux (support de poutre) non polis et un élément de frise poli en marbre noir qu'on peut – faute d'analyses – logiquement supposer de Theux, la carrière se trouvant à une centaine de mètres du bâtiment. Ils sont conservés dans la cave aménagée sous le chœur actuel. Ce même matériau a été utilisé pour certains claveaux des arcs des petites fenêtres (actuellement bouchées et plafonnées à l'intérieur) et des arcades reliant deux piliers (maintenant non visibles car plafonnées également).

Au xvi^e siècle, la documentation tant manuscrite que matérielle devient abondante. La Renaissance est vraiment l'âge d'or du marbre de Theux. D'un grain extrêmement fin, d'un noir égal et profond après polissage, sans taches ni veines, il se prête bien à la taille à la pointe et au ciseau. Aussi, la carrière, qui appartient à la Mense Épiscopale de la principauté de Liège, est-elle louée par la Chambre des Comptes à des sculpteurs et maîtres-maçons. Au milieu du xvi^e s., il s'agit de François de Borset, puis de son fils Henri avec Thomas Tollet, gendre du peintre Lambert Lombard. Au xvii^e s., Pierre Mettecoven; Bertholet Flémalle, peintre et architecte; Jean Del Cour, sans doute le plus grand des statuaires liégeois, qui l'exploite de 1677 jusqu'à sa mort en 1707. Au xviii^e s., il s'agit surtout de maîtres-maçons, dont des Theutois. Le marbrier dinantais Jacques-Joseph Boreux, qui pourtant peut disposer à Dinant et environs d'un marbre noir de qualité, semble en avoir été propriétaire à la fin du xviii^e s. Si des sculpteurs liégeois, voire dinantais, louent la carrière de Theux, c'est qu'ils ont l'intention de s'en servir pour produire des œuvres sortant de leurs ateliers.

Au début du xix^e s., la carrière devient la propriété de Laurent-François Dethier, avocat et révolutionnaire theutois, auteur de la *Déclaration franchimontoise des droits de l'homme et du citoyen*. Il s'efforcera de relancer

le commerce du marbre noir – grâce à son ami Desolneux, originaire de Louveigné et établi à Paris – d'abord avec un certain succès. Mais les guerres napoléoniennes ne sont pas favorables au commerce et le gros problème reste le transport d'un matériau très pondéreux. L'exploitation se met à vivoter. L'*Almanach du commerce* de 1826 signale qu'on en [du marbre noir de Theux] *fait des pendules, cheminées, colonnes, tombes, escaliers, baignoires, etc.* Après le décès de Laurent-François Dethier en 1843, son fils Aristide poursuit tant bien que mal l'entreprise, sans grande prospérité cependant, vu la concurrence d'autres carrières, proches des fleuves et des canaux qui permettent un transport plus aisé et moins coûteux. À la mort d'Aristide en 1871, l'exploitation cesse définitivement.

Du xvi^e s., Theux garde des traces importantes de l'utilisation de son marbre noir.

Toujours dans l'église, il a servi, poli, pour l'encadrement de la 2^e entrée de l'église et de celle de la tour, pour certaines parties des bénitiers (composés de fragments récupérés); non poli, pour la construction de la sacristie et des chapelles latérales vers 1515 et de l'abside du chœur vers 1529. Lors des fouilles, les vestiges d'un pavement, aussi en marbre noir poli, ont été retrouvés à -30 cm sous le pavement actuel des nefs. Dans la sacristie est encadrée une fontaine dont le réservoir sculpté est en très beau marbre rouge de Baelen et l'évier en marbre noir de Theux.



Fontaine en marbre rose de Baelen et évier en marbre noir de Theux, dans la sacristie de l'église de Theux. S.

Pirotte

En 1655 est édiflée la chapelle Wolff destinée à abriter les restes mortels de cette famille. L'escalier qui y mène, composé de cinq marches, est en marbre noir de Theux (la marche supplémentaire, ajoutée en 1852 – le sol des neufs ayant été abaissé – est en marbre rouge de Baelen), de même que le mur soutenant les terres; celui-ci se termine par une corniche moulurée.

Au-dessus de l'entrée de la sacristie est encastrée une dalle en marbre noir à coins coupés rappelant le pastorat du curé Jérôme de la Haye (1684-1714) et placée là en 1722 par son successeur Charles-Denis de Sluse; on a utilisé des fragments de marbres blanc, noir et rouge pour confectionner les armoiries de la Haye et Sluse. Plusieurs pierres tombales de la famille de Limbourg, actuellement dressées contre les murs intérieurs du sanctuaire, sont en marbre noir non poli.

Le château de Franchimont recèle également des vestiges de ce matériau. On a utilisé ce dernier, non poli, en tours de baies, canonnières, fenêtres et portes, ainsi que dans les éléments (bases, chapiteaux) qui subsistent de la colonnade élevée au XVI^e s. au côté sud de la haute-cour.

Bien des maisons theutoises conservent des niches, des montants sculptés d'âtres ou cheminées et des pavements en marbre noir de Theux; on en trouve aussi dans les murs, de jardins notamment, perdus au milieu de grès ou d'autres calcaires.

L'utilisation ne s'est pas limitée à Theux et ses environs. De nombreux tombeaux et dalles funéraires figuraient dans des églises liégeoises, **68** mais beaucoup ont été brisés et volés suite à la révolution de 1789, voire emportés à Paris par les républicains français; de même que des bénitiers, fonts baptismaux, bases, chapiteaux, ils sont souvent dits en marbre noir de Theux, sans doute le plus célèbre à l'époque, mais aucun examen scientifique n'en a été réalisé. Le marbre de Dinant – localité qui appartenait aussi à la principauté de Liège – a pu être utilisé, d'autant plus que le transport de marchandises

très pondéreuses pouvait se faire plus aisément par la Meuse. Celui de Theux devait d'abord être acheminé par chars jusqu'à Fraipont; de là, il gagnait la capitale liégeoise par bateau plat, la Vesdre devenant alors navigable, parfois depuis Goffontaine lors des fortes eaux.

Citons dans la cathédrale – dont il ne reste rien – certaines parties du mausolée d'Érard de la Marck (1528). Sont encore conservés : la pierre tombale du père abbé Jean de Cromois (jadis dans l'église St-Jacques, aujourd'hui au Louvre); le jubé de Bearepart (vers 1550); le mausolée du chanoine Mielemans (1558) dans l'église Ste-Croix; la dalle funéraire de l'abbé Philippe d'Orjo (1555) à l'abbaye de Flône. Dans l'Eifel, trois magnifiques mausolées avec gisants conservent les restes de membres de la famille de la Marck. Ils datent de 1625, 1628 et 1646 et sont dits en "marbre noir belge". Selon la tradition, des parties du baldaquin surmontant l'autel de la basilique St-Pierre à Rome seraient en marbre noir de Theux; or, cette construction est entièrement en bronze... Il importe donc de rester critique : seul un examen par lame mince permettra d'attribuer à Theux l'origine de tel monument ou sculpture en marbre noir...

Bibliographie principale :

- Philippe DE LIMBOURG, *Les carrières de marbre noir de Theux*, dans *B.I.A.L.*, t. XIII, 1877, annexe au 5^e rapport, tiré-à-part, 21p.
- Pierre DEN DOOVEN, *Histoire de la marbrière antique de Theux et des tombeaux de la famille de la Marck dans l'Eifel*, dans *B.S.V.A.H.*, vol. 53, 1966, p. 115-159.
- Paul BERTHOLET, Paul LAUSBERG, Daniel MARCOLUNGO & Louis PIRNAY, *Le temple gallo-romain de Jusleville et l'occupation antique de Theux*, dans *B.S.V.A.H.*, vol. 63, 1983, 228 p.
- Paul BERTHOLET & Patrick HOFFSUMMER, *L'église-halle des saints Hermès et Alexandre à Theux. Histoire et archéologie d'un édifice singulier*, dans *B.S.V.A.H.* vol. 65, 1986, 308 p.
- Francis TOURNEUR, *Les matériaux pierreux du château de Franchimont*, dans Patrick HOFFSUMMER, *Le Château de Franchimont*, Carnet du Patrimoine n° 21, 1997, p. 20-22.
- Pierres et marbres de Wallonie*, dossier de la C.M.S.F., Liège, 2004, 236 p. Éric GROESENS, *Les marbres de Flandres et du Hainaut à Versailles*, dans *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* [En ligne], 2012.
- Georges RAEPSAET, Daniel DEMAÏFFE & Marie-Thérèse RAEPSAET-CHARLIER, *La production, la diffusion et la consommation du plomb "germanique" en Gaule du Nord. Apports des isotopes du plomb*, dans *Vie Archéologique*, n° 74, 2015, p. 65-89.



bio
FAGNES

Votre supermarché bio !

Votre supermarché bio !

Les Dignes 6, 4910 Theux

Tél : 087 788 488

**400 m²
pour toutes vos courses
en produits bio,
locaux et naturels.**

E-mail : anne.frere@biofagnes.be

Web : www.biofagnes.be

*Ouvert du mardi au samedi de 9h à 18h
et le dimanche matin de 9h à 13h30*

Fermé le lundi



bio
FAGNES

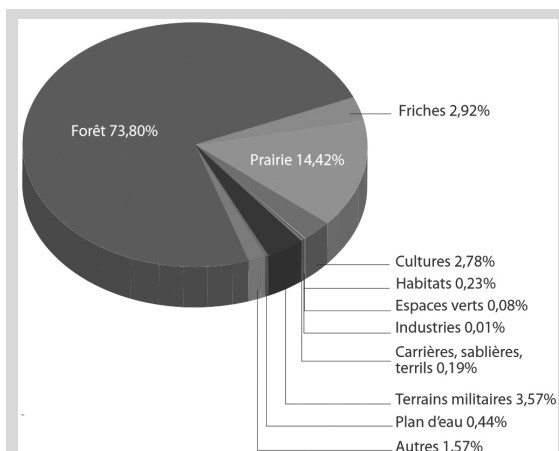
Le réseau Natura 2000 est le fruit de la politique communautaire européenne en matière de conservation de la nature. Il vise globalement au maintien de la biodiversité et cherche à répondre plus particulièrement à la destruction et à la fragmentation des habitats naturels à l'échelle européenne. Natura 2000 repose sur deux Directives européennes, une première de 1979 relative à la protection des oiseaux (79/409/CEE) et une seconde (92/43/CEE) de 1992 visant la conservation des habitats. Cette dernière doit notamment permettre de réaliser les objectifs fixés par la Convention sur la diversité biologique, adoptée lors du Sommet de la Terre de Rio de Janeiro en 1992.

La Wallonie abrite 41 habitats (éboulis calcaires, forêts alluviales, prairies de fauche mésophiles, tourbières hautes...) et 31 espèces (pie-grièche écorcheur, moule perlière, loutre, damier de la succise, plusieurs espèces de chauves-souris...) menacés à l'échelle de l'Europe et qui sont classés « Natura 2000 ». Le réseau du même nom, en cours de construction à l'échelle de l'Union européenne, a pour but d'assurer leur protection à long terme. Les Etats membres sont tenus de prendre les mesures nécessaires à cette fin avec une obligation de résultats (et non uniquement de moyens).

Une des grandes particularités du réseau Natura 2000 est qu'il n'exclut pas les activités humaines. Par conséquent, les mesures prises par les Etats membres afin d'assurer le maintien ou le rétablissement des habitats et des espèces dans un état de conservation favorable, doivent tenir compte des exigences économiques, sociales, culturelles et des particularités régionales et locales. En Wallonie, la mise en œuvre des deux Directives européennes a été initiée en 2001. Le travail des scientifiques a ainsi permis d'identifier et de cartographier 240 sites. Ces derniers couvrent un peu plus de 221.697 hectares, soit 13% du territoire wallon, et comprennent différents types de milieux

(forestiers, ouverts, aquatiques), dont 75% de forêts et 15% de prairies. Plus de 17.000 propriétaires, aussi bien privés que publics, sont directement concernés par Natura 2000 en Wallonie, ainsi que 4.000 agriculteurs.

Courant 2011, le Gouvernement wallon a adopté une série de textes légaux définissant des mesures générales pour l'ensemble des 240 sites constituant ainsi ce qui est appelé le régime de protection primaire. Ce régime de mesures s'applique à l'ensemble des sites Natura 2000, indépendamment de l'habitat ou de l'espèce. Dans un second temps, des mesures particulières ont également été définies. Spécifiques à chaque unité de gestion (UG), elles n'entrent en application qu'après la désignation des sites via un arrêté du Gouvernement wallon.



Occupation du sol dans les sites Natura 2000 de Wallonie (Le réseau Natura 2000 en Wallonie, SPW, 2012)

Conscient des contraintes imposées aux propriétaires et exploitants suite à la mise en œuvre de Natura 2000, le Gouvernement wallon a adopté, à titre de compensation, une série d'indemnités financières et d'avantages fiscaux. Les montants de ces aides varient notamment en fonction du type d'unité de gestion et donc des contraintes imposées. Les propriétaires privés et publics peuvent également bénéficier de subventions pour mener des actions volontaires de restauration d'habitats naturels sur leur terrain en Natura 2000.

14 unités de gestion : les sites Natura 2000 sont cartographiés en 14 unités de gestion ("UG") définies selon la nature du milieu (forestier, ouvert ou aquatique) ou de la présence d'une espèce à protéger. A chacune des UG sont affectées des mesures de gestion spécifiques, plus ou moins contraignantes, en fonction des habitats et/ou des espèces visés.

L'enquête publique

Fin 2012, une grande enquête publique est menée dans ce contexte. Son objectif premier consistait en la désignation des 240 sites Natura 2000, en confrontant la réalité du terrain (y compris d'ordre socio-économique) à la cartographie établie par l'Administration sur une base essentiellement scientifique. Tout citoyen intéressé a donc été invité à faire part de ses remarques, observations ou difficultés en lien avec la mise en œuvre de Natura 2000.

Huit Commissions de conservation (une par Direction extérieure du DNF), composées d'agents de l'Administration régionale et de représentants des différents acteurs locaux, ont été chargées de remettre leurs avis sur l'ensemble des réclamations formulées à l'enquête publique. Afin de profiter de leur expertise, des agents du DNF, du DEMNA et de Natagriwal ont participé à tous ces travaux.

En amont, le Secrétariat de ces Commissions a fait un important travail de dépouillement afin de préparer l'analyse des réclamations : identification de chaque réclamant, synthèse et fichage des réclamations, classement par catégorie, sollicitation d'informations complémentaires auprès de l'Administration... Au total, pour l'ensemble de la Wallonie, 3.677 personnes (propriétaires, agriculteurs, forestiers...) se sont manifestées auprès des communes pour un total de 18.077 réclamations. Si une moitié des réclamations étaient générales ou sans enjeu particulier, l'autre moitié correspondait à des situations uniques nécessitant un travail minutieux afin d'aboutir à des solutions adaptées. Sans surprise, les réclamations les plus complexes relevaient le plus souvent de problématiques agricoles (2.200 réclamations).

Afin d'intégrer au mieux la réalité agricole dans le projet Natura 2000, plusieurs démarches spécifiques et étroitement balisées ont été entreprises afin que les exploitations les plus impactées ne soient pas mises en difficulté. Après la suppression des UG3 « habitats d'espèces » liées au triton crêté et la diminution du périmètre de protection des zones de nidification de la pie-grièche écorcheur qui s'est traduite par un déclassement de plusieurs centaines d'hectares de prairies classées en UG3. Natagriwal a été chargé par le Ministre compétent de mener une médiation auprès d'une centaine d'agriculteurs impactés à plus de 20% de la surface herbagère permanente par des UG à contraintes fortes, auxquels se sont ajoutés 120 autres agriculteurs à la demande des Commissions de conservation. Enfin, ces dernières ont également directement rencontré des exploitants mais aussi des propriétaires afin d'avoir une parfaite connaissance de leur situation et de remettre des avis les plus pertinents possible.



Réunions, concertations, échanges... la mise en place du réseau Natura 2000 a été longue pour permettre l'implication de chacun www.blogueaqlpa.com

Au total, le travail d'analyse des réclamations et de remise d'avis des Commissions a duré 2 ans et demi et nécessité l'organisation de plus de 240 réunions plénières et de groupes de travail. Pour terminer, les avis ont été compilés dans un avis unique pour chacun des sites Natura 2000

puis transmis au Ministre de tutelle, pour une reprise en main par le Politique et une validation finale par le Gouvernement wallon.

Arrêté du Gouvernement wallon fixant les objectifs de conservation pour le réseau Natura 2000

Cet AGW du 1er décembre 2016 traduit dans le droit régional les obligations de la Wallonie au niveau des résultats à atteindre.



L'article 2 mérite d'être repris *in extenso*.

Art. 2. A l'échelle de la Région wallonne, les objectifs de conservation consistent, dans les sites Natura 2000, d'ici 2025, à :

1. pour les types d'habitat naturel d'intérêt communautaire pour lesquels les sites Natura 2000 sont désignés :
 - a) du point de vue quantitatif, maintenir l'aire de répartition naturelle et les superficies d'habitat qui existaient au moment de la sélection des sites et les restaurer dans la mesure fixée en annexe I.1 ;
 - b) du point de vue qualitatif, maintenir et améliorer la qualité des habitats visés au point a) dans la mesure fixée en annexe I.1 ;
2. pour les espèces d'intérêt communautaire et les espèces d'oiseaux pour lesquelles des sites Natura 2000 sont désignés :
 - a) du point de vue quantitatif, maintenir et restaurer les superficies d'habitats nécessaires pour maintenir ou rétablir, dans leur aire de répartition naturelle, les niveaux de populations d'espèces dans la mesure fixée en annexe I.2 ;
 - b) du point de vue qualitatif, maintenir et améliorer la qualité des habitats nécessaire pour maintenir ou rétablir les niveaux de populations d'espèces visées au point a) dans la mesure fixée en annexe I.2.

72

En annexe de cet AGW, un tableau reprend à l'échelle de la Région wallonne les objectifs de conservation quantitatifs et qualitatifs relatifs aux types d'habitat naturel et aux espèces d'intérêt communautaire et aux espèces d'oiseaux pour lesquelles des sites doivent être désignés. Objectifs ambitieux, qui ne sont jamais que le répondant à l'état dégradé de la biodiversité en Europe.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

Les 240 sites Natura 2000 sont aujourd'hui dotés d'un « arrêté de désignation » (AD) en vigueur qui reprend le périmètre définitif et la cartographie officielle des UG, auxquelles s'appliquent les mesures générales et particulières de gestion. Les régimes de protection et de subventionnement sont donc totalement opérationnels. Les enquêtes publiques et la désignation des sites ont permis de poser les bases réglementaires en faveur des habitats et des espèces dites « d'intérêt communautaire ». Mais ce n'est qu'un début car sur le terrain, beaucoup reste à faire !



Le Petit Rhinolophe, une espèce d'intérêt communautaire strictement protégée (annexe 4 de la Directive CE/92/43).

L'objectif à venir est de consolider le projet Natura 2000 et d'évaluer l'efficacité des mesures mises en place. En ce sens, l'Administration devra remplir plusieurs missions dont la bonne application du régime de notifications/autorisations/dérogations, la gestion des dossiers subsidiés de restauration d'habitats ou encore le rapportage périodique (tous les 6 ans) à l'Europe évaluant l'état de conservation des habitats et des espèces. Ce dernier point est la pierre angulaire du projet et permettra d'objectiver l'efficacité des outils mis en place. Le prochain rapportage aura lieu en 2019. Quant aux Commissions de conservation, elles ont un rôle de veille dans ce processus, notamment via la surveillance des états de conservation.

Le LIFE intégré

En appui, un projet Life intégré a débuté en 2015 et agira jusqu'en 2021 à l'échelle de la Belgique.

Son objectif est de mettre en place une stratégie visant l'amélioration continue et progressive des états de conservation des espèces et habitats Natura 2000. Ce projet cofinancé par l'Europe permet entre autres le renforcement de capacité en moyens humains, la mise en place d'outils informatiques facilitant l'application de la législation, la rédaction de plans d'actions sur des habitats et espèces ciblées tels que le triton crêté ou les forêts alluviales, et enfin la rédaction d'un plan de gestion pour chacun des 240 sites Natura 2000. Pour ce dernier point, il est prévu une mise en œuvre effective de 18 plans de gestion d'ici 2021, développant des actions sur base volontaire, donc avec l'adhésion des propriétaires et gestionnaires.

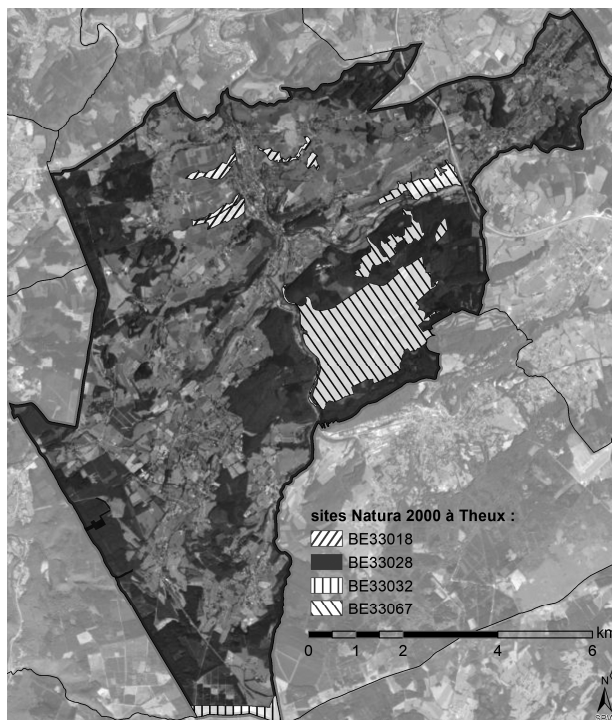
Natura 2000 à Theux

Le réseau Natura 2000 totalise quelques 730,7 ha à Theux, soit 8,74% de la superficie communale. L'essentiel de ces surfaces sont des zones forestières.

En faisant abstraction d'un site marginal concerné par quelques parcelles uniquement, trois sites Natura 2000 sont concernés :

1. « *Fagnes de Malchamps et de Stoumont* » (BE33032). Il s'agit de l'extrême Sud de la commune aux alentours de Bronromme. Ce site se caractérise par ses landes sèches et humides, ses tourbières, etc. Les espèces des tourbières figurent bien entendu parmi les stars de ce site. S'y ajoutent également l'Engoulevent d'Europe, la Chouette de Tengmalm et de nombreuses autres espèces.
2. « *Bois de Staneux* » (BE33067). Ce massif forestier sera particulièrement apprécié pour ses hêtraies à luzule et forêts alluviales. Côté espèces, citons la présence du Pic noir.
3. « *Coteaux calcaires de Theux et le Rocheux* » (BE33018), caractérisé par ses pelouses calcicoles et calaminaires. Les réserves naturelles que nous entretenons (Thier du Gibet, Coteau de Mont et vallon du Wayot) font partie de ce site Natura 2000. Les pelouses calcicoles faisant souvent l'objet d'articles dans nos revues,

nous nous attarderons un peu plus sur la description des pelouses calaminaires, un des habitats les plus restreints en Europe par ses surfaces.



Zoom sur un habitat particulier : les pelouses calaminaires

Parmi les 41 habitats Natura 2000 présents en Wallonie, il en est un dont les surfaces sont particulièrement restreintes en Europe et dont l'existence est localement le résultat d'anciennes activités artisanales ou industrielles d'extraction et/ou de traitement de minerais de zinc et de plomb : les pelouses calaminaires du *Violetum calaminariaerhenanicum*.

Si on vous en parle, c'est évidemment parce qu'il en existe à peu près... trois hectares sur le territoire theutois, jalousement préservés au sein de la réserve naturelle du Rocheux, propriété communale gérée par l'asbl Ardenne et Gaume depuis 1983. Situé dans la « fenêtre de Theux », le Rocheux est une ancienne mine de zinc où ont été extraites des centaines de milliers de tonnes de minerais, en particulier au 19^{ème} siècle. Les matériaux inutilisables furent répandus sur les terrains alentours, formant une

« halde calaminaire ». Après l'arrêt des activités industrielles, une flore très spéciale, formée d'espèces supportant la présence de métaux lourds, colonisa progressivement le site, à la fois des métallophytes qui ne poussent que sur ces terrains mais aussi des pseudométallophytes qui poussent également dans des milieux non contaminés.



La halde calaminaire du Rocheux.

Quelques autres sites calaminaires, tous protégés, sont bien connus dans la région : l'île aux Corsaires à Angleur, la Rochette à Trooz, la halde du casino à La Calamine, la réserve de Plombières... qui sont autant de signes d'une industrie aujourd'hui disparue. Si certains sites dits « primaires » contiennent naturellement de fortes concentrations de métaux lourds dans le sol sur lequel des lambeaux de pelouses calaminaires se sont développés, les sites « secondaires » sont le résultat du dépôt de déchets d'exploitation alors que les sites « tertiaires » ont été pollués suite aux retombées de poussières métalliques des fumées d'usines.

⁷⁴ Le petit nacré, un papillon « orangé » dont la chenille vit sur la pensée calaminaire, est une magnifique espèce présente dans la réserve du

Rocheux : elle forme une métapopulation de plusieurs milliers d'individus répartis sur l'ensemble des sites calaminaires de la région.

La pelouse calaminaire étant un habitat particulièrement sensible, sa protection contre tout dérangement et altération est impérative. Le site du Rocheux n'est accessible au public que lors des visites guidées.



Le Petit Nacré sur sa plante hôte la Pensée calaminaire, deux espèces emblématiques du site du Rocheux.

Pour en savoir plus sur cet habitat particulier, nous vous renvoyons à l'article de J.-F. Hermanns (jfhnature@gmail.com), conservateur du site, dans notre revue de janvier 2012.

IMPRIM'EXPRESS sprl

Rue des Martyrs, 36 — 4800 VERVIERS

Tél./Fax : 087 31 18 79

info@imprimexpress.be
www.imprimexpress.be

**LES PLUS BELLES COPIES !
LE MEILLEUR SERVICE !
LES MEILLEURS CLIENTS !**



PHOTOCOPIES

Couleurs - Noir/Blanc - Plans

**Mémoires, syllabus, cours, brochures,
périodiques, programmes, menus, tarifs,
cartes de visite, affiches, ...**

**Ouvert du lundi au vendredi
de 9h15 à 12h15 et de 13h30 à 18h.**



> Epuration des eaux
par lagunage



> Mares naturelles



> Traitement de l'eau de pluie

> Micro-stations d'épuration



VILLA NATURA
BATIMENT ET ABORDS
SPRL

Michel Vanheste

Chemin de la Fagne Collin, 10 - 4910 THEUX - 0476 53 78 68 - info@villanatura.be

www.villanatura.be

AD&N recherche...

A lire nos pages, vous aurez deviné que le développement de notre petite association va bon train.

Ceci est essentiellement dû à l'aide que vous nous apportez, de nombreuses manières différentes.

Mais voilà, nous sommes encore à la recherche de petites choses ou de petites mains pour développer nos projets, pour améliorer encore notre efficacité et surtout pour rendre plus pérenne ce que nous mettons en place. Toutes les tâches administratives, par exemple, sont actuellement concentrées dans quelques paires

de mains, lesquelles doivent par ailleurs aussi organiser et conduire les activités. Vous l'aurez compris, nous sommes souvent au four et au moulin.

Vous trouverez ainsi ci-dessous une liste, loin d'être exhaustive, de quelques petites choses « pratiques » que nous recherchons ou des tâches qui nécessiteraient de l'aide.

N'hésitez donc pas à vous manifester auprès de nous si vous pensez pouvoir contribuer à certains de ces éléments.



Mise à jour du site web

Un site internet est aujourd'hui incontournable. Véritable vitrine, agenda et mémoire de l'asbl, sa mise à jour régulière est importante.

Vous l'avez peut-être constaté mais nous avons un nouveau site web depuis quelques mois. Le précédent n'avait en effet plus été actualisé depuis... 2014. ☹ Il nous faut désormais essayer de le compléter et surtout de le tenir à jour. AD&N recherche donc quelqu'un qui pourrait mettre à jour le site web. Pas besoin d'être informaticien ou programmeur pour cela. Le site est édité avec WordPress. Quelques explications assez simples suffisent donc pour en permettre le remplissage des pages, un peu à la manière dont on utilise un éditeur de texte.



76

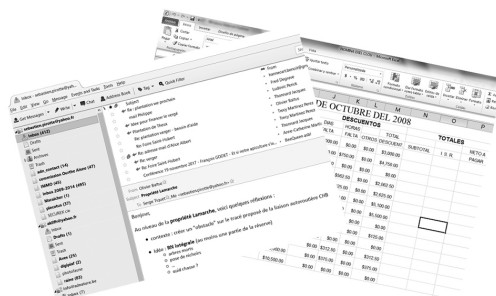
La gestion des membres

Il est fondamental pour une structure associative telle que la nôtre de pouvoir s'appuyer sur un vaste réseau de membres. Mais cela nécessite une bonne tenue des listes de nos

contacts. AD&N recherche quelqu'un pour nous assister dans la gestion des membres.

L'essentiel de la tâche est concentré pendant le premier trimestre de l'année, moment pendant lequel a lieu l'essentiel des renouvellements de cotisation.

Pour cela aussi, nul besoin d'être un virtuose du clavier. L'utilisation des logiciels usuels de bureautique et de messagerie suffit.



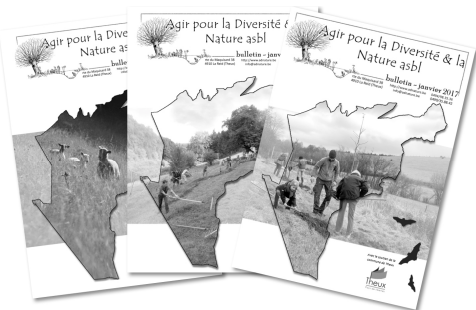
La mise en page de notre revue annuelle

Notre revue annuelle, celle-là même que vous tenez entre les mains ou avez devant les yeux à l'écran, nécessite pas mal de travail. Cet outil de communication avec les membres et de visibilité pour l'association nous semble très utile.

Jusqu'à ce jour, nous la réalisons avec les moyens du bord. Mais d'autres travaux rédactionnels nécessitent également notre disponibilité, tels le rapport d'activités, l'état des lieux des cours d'eaux, etc.

AD&N recherche quelqu'un capable de prendre en charge la mise en page de notre revue annuelle.

Une bonne maîtrise des outils de bureautiques classiques (Word, Excel...) ainsi que ceux de traitement des images est ici nécessaire. Il est bien évidemment possible d'aller plus loin avec l'éventuelle maîtrise de logiciels de PAO.



Représentation d'AD&N à diverses manifestations

Pour se faire connaître, il faut être vu. Cela paraît évident mais c'est loin d'être simple en pratique, surtout lorsqu'on est déjà occupé sur différents projets. Nous aimerions ainsi répondre plus souvent positivement aux demandes de présence à diverses manifestations locales : foire, journée des associations, fêtes diverses, journée de la biodiversité, etc.

Cela se traduit en général par la tenue d'un stand, avec ou sans animation.

AD&N cherche un groupe de personnes intéressé par une présence ponctuelle à diverses manifestations locales.

Nous souhaitons donc étoffer le nombre de volontaires disponibles pour cela. A noter que ce type de manifestation est en général assez festif.

Nous disposons déjà de matériel (banderoles, roll-ups, posters,...) que nous pourrions étoffer si nécessaire.



Recherche de terrains pour la plantation de fruitiers et/ou de haies

Inutile de vous présenter nos projets « vergers », « haies » ou « alignements d'arbres », nous en parlons assez souvent dans ces pages. 😊

Nous souhaitons poursuivre le développement des plantations bocagères mais il reste très difficile pour nous de trouver des terrains "accueillants".

Il serait trop long d'expliquer ici les conditions pour que nous puissions intervenir. Pour faire court cependant, il faut que le terrain soit en zone agricole au plan de secteur et que les propriétaires marquent leur accord. Il y a bien entendu un nombre minimum de mètre de haies ou d'arbres fruitiers mais cela dépend de nombreux paramètres.

Vous êtes propriétaire ou exploitant de terrain et vous souhaitez mettre en place ce type de projet ? N'hésitez pas à prendre contact avec nous. Nous ferons le tour du site ensemble et vous ferons une proposition qui tienne compte des différents enjeux du terrain, notamment les impératifs agricoles.

Vous connaissez des propriétaires ou agriculteurs susceptibles d'être intéressés ? Nous pouvons alors aller les rencontrer avec vous.





Toute l'alimentation
et les accessoires
pour le petit
et le gros élevage

SPRL HEINRICHS

Aux Dignes, 5 - 4910 THEUX
Tél. + Fax : 087-53.07.47
TVA : BE0407.973.288



Heures d'ouvertures

Du mardi au vendredi :
de 9 à 12 heures
de 13h30 à 18 heures

Le samedi :
de 9 à 17 heures

AUTOBUS

F. GOHY et Cie s.a.

AUTOCAR 2007

**

57 places avec ceintures

Rue des Villas, 3
4910 THEUX

Tél. 087 54 11 86
Fax 087 53 03 77

Freymann.be

Rando, jardinage, animaux



Rue Hovémont 9, 4910 Theux
087/54 13 68
www.freymann.be

LA PIZZA QUI ROULE



PIZZAS et pâtes à emporter

Horaire : 17H30-21H00

Mardi Theux
Mercredi Sart
Jeudi La Reid
vendredi Petit Rechain
Samedi Theux
Dimanche Heusy

PASSEZ VOS
commandes au :
0495/12.09.73

Remerciements



Nous tenons à témoigner notre gratitude envers l'ensemble des personnes qui, par leur aide sur le terrain, leur soutien ou leurs dons, nous permettent de grandir et de donner vie à nos projets pendant ces 10 années. Ainsi, nous tenons à remercier particulièrement

ALBERT Alice, ARNOULD Michael, AUTUNNO Vanessa, AYAZ NAZARI Abdul, BAAR Nicole, BAAR Rémy, BAAR René, BAILLY Guy, BALTHAZARD Guy, BALTUS Olivier, BARTHOLOMÉ Mr, BELLEFROID Cédric, BERNARD Elise, BERTRAND Serge, BERTHE Clothilde, BIESMANS Christophe, BIESMANS José, BODSON Céline, BONGARTZ Elli, BONIVER Jean-Paul, BONIVER Marie-Pierre, BOTTELIER Madeleine, BOUHON Christine, BOUVY Stéphane, BOVY Manu et Gwendoline, BRICHETE Lionel, BRICK Didier, BROSE Anne-Françoise, BUCQUOYE Philippe, BURNET Thierry, CAILLOUX Céline, CAPIAU Eugénie, CARELS Charly, CERFONTAINE Mme, CÉSAR Eddy, CESAR Régis, CHANTRAINE Françoise, CHARLES Moniaue, CHARLIER Céline, CHARLIER Romain, CHARRETTE Jean-Marc, CHEFNEUX Jeanine, CLERINX Bernard, COLLARD Françoise, COLLARD Thomas, COLLINS Nicole, COMHAIRE Nathalie, CORNELY Éric, CORS Rudy, CRAVATTE Noémie, CRÉPIN Françoise, CRESPIN Pierre, CRUTZEN François, DAVISTER Walter, DE ANGELIS Massimiliano, DE KEYSER Agnès, DEBROUX Jean-Claude, DEBROUX Françoise, DEBROUX Paul et Alain, DEGRAVE Frédéric, DELAITTE Sébastien, DELAIVE Jean-Louis, DELHEZ Lucie, DELMAL Christiane, DELMAL Lionel, DELVEAUX Marie-Andrée, DEMARET Albert, DEMARTEAU Alain, DEPREZ Céline, DEROUAUX Nicolas, DESSA Françoise, DETRY André-François, DETRY Catherine, DETRY Guillaume, DETRY Jérôme, DEVILLE Françoise, DEVILLE Chris, DEVILLE Noëlle, DONNER Francine, DOSCHAMPS Jacques, DOSSIN Michaël, DOTHEE Michael, DOTHEE Maëlle, DOTHEE Charles, DUMONT Richard, DUMOULIN Jean-Louis, FAGOT Jean, FANIELLE Rémy, FASSI Françoise, FASSI Marie-Jorie, FASTRE Jean, FANTAINÉ Christel, GARSOU Isabelle, GASPARD Philippe, GERON Jean-Marie, GOBLET Cécile, GODINAS Charles, GODINAS Françoise, GOFFINET Nathalie, GOSSEYE Jean, GRAND Dominique, GRECO Anaïs, GROSDEI Françoise, GROVEN Morgan, HALLEUX Claire, HALLEUX Laurence, HALLEUX Nadia, HANNECART Benoit, HANNECART Marie, HAUTEFROID Pascal, HAVET Benjamin, HENROTTE Claude, HERMAN Michel, HERMANNNS Françoise, HERMANNNS Jean-François, HERREN Thomas, HEUSCHEN Serge, HEUSSCHEN Arnaud, HOREVOETS Thierry, HUPPERT Françoise, HUGO Enora, HUTZEMECKER Nicolas, JACMART Albéric, JACMART Jean-Cédric et ses enfants, JACMART Valérie, JACMART Sarah, LEJEUNE Monique, LEFEBVRE Grace, LEGRAIN Cécile, LEGRAIN Nadia, LEGRAND Christian, LEJEUNE Benjamin, LEJEUNE Christian, LEJEUNE Sylvain, LELOUP Aurore, LELOUP Emeline, LELOUP Francis, LELOUP Marie, LELOUP Paul, LELOUP Maxime et Delphine, LERUTH Mme, LEUNEN Sébastien, LEYENS Mr, LHOEST Carole, LOFFET Françoise, LOFFET Mme, LONEUX Christelle, LOUIS Olivier, MAGIS Jean-Benoît, MAHAUT Monique, MALTER Cécile, MARIET Françoise, MARIET Jean-Marc, MARTIN Anne-Catherine, MARTINEZ PEREZ Trecy, MASSART Jean-Christophe, MASQUERAT Françoise, MASURE Françoise, MELLERY Régine, MERGELSBERG Jean, MERKER MICHETTE, MESTDAGH Myriam, MICHONNIER famille, MICHONNIER Violette, MIGNOT Nelle, MOISE Jacques, MOLINARI Naima, MONTULET Colette, NACHSEY Françoise, NACHSEY Raphaël, NOEL Christian, NOUWEN Jeannine, OTTE Sophie, PARMENTIER Maxime, PARMENTIER Julien, PARMENTIER Marie, PEIS Patricia, PERICK Ludovic, PIED Stéphanie, PIRARD Gilles, PIRARD Laetitia, PIFARDY Agnès, PIFARDY Marie-Pierre, PIROTTE Bernadette, PIROTTE Luc, PIROTTE Sébastien, PIRSON Catherine, PLESSERS Françoise, PLESSERS Françoise, PLESSERS Jenny, PONSARD Marc, POURVEUR Anne, QADERI Wais, QUIRINY Marie-Paule, QUIRINY Françoise, RAHIR Jean, RAYMOND Eddy, REMY Eddy, REMY François, RESTAIGNE Michel, ROBERT Nadine, RUELLE Anne, RUELLE Françoise, RICHMITS Michèle, RICHMITS Bruno, SEGOND Michel, SERET Marie-Rose, SIMAR Mme, SIMON Olivier, SIMON Françoise, SMANS Françoise, MEETS François, SORET Myriam, STEPHANY Marie, STRUYS Philippe, THEATRE Jean-Paul, THOMAS Claudine, THOMAS Philippe, THOMAS Bernadette, THONNARD Jacques, TIMMERMANS Annick, TIQUET Serge, VANBROUCKE Laurentin, VANBROUCKE Henri-Michel, VANDENBROUCKE Jean-Léon, VANHESTE Michel, VANWEERST Pascaline, VERBEEK Nicolas, VERVIERE Philippe, VILVORDER Arthur, VILVORDER Delphine, VILVORDER Florent, VOSS Christian, WEGNER Françoise, WILLEM Aurélie, WERNER Wolter, WILLEMARCK Christophe, WILMOT Anne, WINTGENS Joseph, WISLEZ Daphnée, WUDNIK Christophe, ZWÉBER France, Maurice et sa famille, Max de Lille, BeeQueen asbl, le groupe GREBE, l'Unité de Theux, la commune de Theux, le Centre Culturel de Theux, le Cercle d'Agrément de Jevoumont, le Contrat de Rivière Vesdre, le Fagotin asbl, la Haute Ecole d'Agronomie de La Reid, le groupe de jeune d'« Année Citoyenne Verviers » du CAP-AMO de Verviers, le projet LIFE pays mosan de Natagora, les animateurs et jeunes de Jeunes & Nature asbl, les élèves de 5^{ème} et 6^{ème} du Collège SFX de Verviers, les riverains de la réserve de la Lande du Chainoux, le Centre Croix-Rouge de Fraipont, Natagora asbl, Exelio SA, ... ainsi que tous ceux qui auraient été oubliés ici (qu'ils nous pardonnent).



Devenir membre : un moyen simple de nous soutenir !

Devenir membre, c'est donner du « poids » à AD&N en reconnaissant la qualité et surtout l'utilité de notre/votre travail bénévole.

Comment faire ?

Il suffit d'envoyer un mail à info@adnature.be avec les informations suivantes :

- nom et prénom
- adresse postale

et de payer la cotisation annuelle sur le compte **BE38 0682 5112 7872** avec la communication "**Nom + Prénom + cotisation**".

Attention de bien suivre ces deux étapes.

La cotisation est valable pour l'année civile et donc à renouveler chaque année au mois de janvier.

Montant de la cotisation annuelle :

Quel type de membre souhaitez-vous être ?

- ✓ membre adhérent 5 €
- ✓ membre sympathisant.....10 €
- ✓ membre d'honneur.....50 €

Ces cotisations indiquées sont minimales, vous pouvez toujours les augmenter d'un don.



Déjà membre ? N'oubliez pas de renouveler votre cotiation !

Renouveler sa cotisation ?

Rien de plus facile !

Il suffit de verser sa cotisation sur le compte **BE38 0682 5112 7872** avec la communication "**Nom + Prénom + cotisation**".

Montant de la cotisation : cfr ci-dessus.



L'ordre permanent : pensez-y !

Pensez à introduire un ordre permanent annuel, du montant de votre cotisation, exécutable en janvier de chaque année !

Ainsi, fini les oublis !

Très facile à réaliser depuis votre "HomeBank" ou depuis votre agence bancaire.

